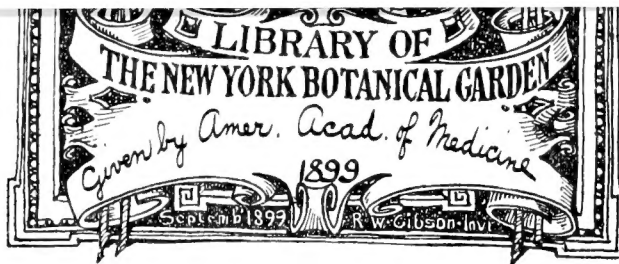
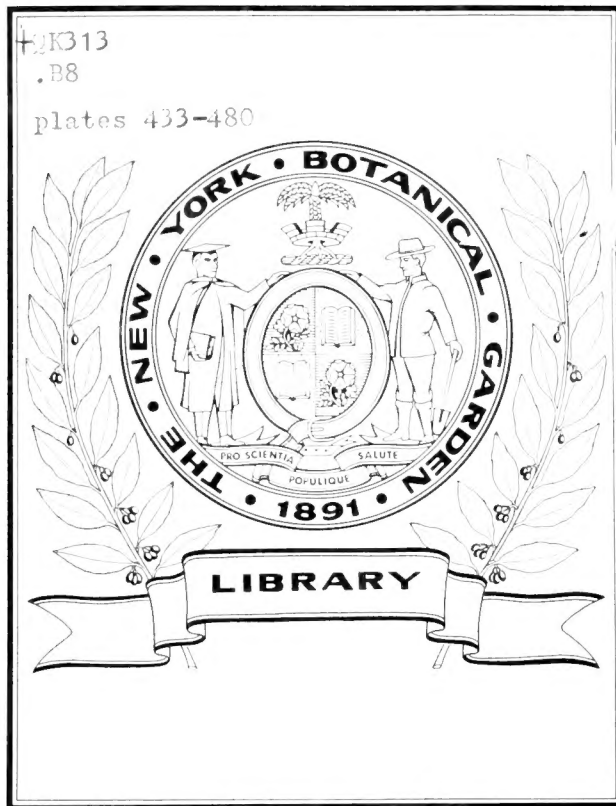




PK313

.B8

plates 433-480









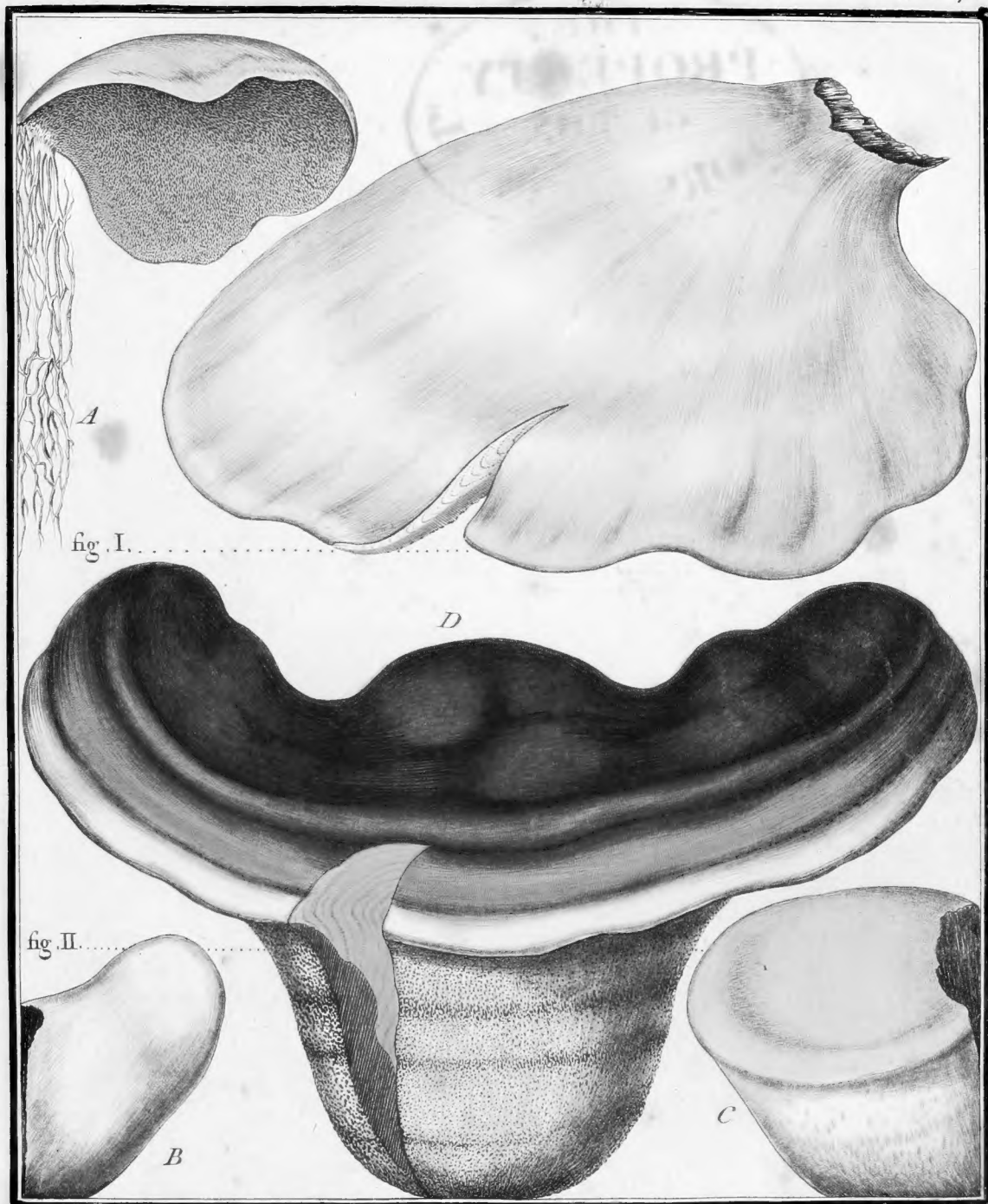
+QK313

.B8

plate 433-480



N° 3179



**LE BOLET DE SAULE, Boletus salicinus** fig. I. se trouve au printemps et en automne sur les vieux saules sa durée ne va guère au delà de 3 à 4 mois il est toujours très mou et, sans pédicule, blanc dans sa jeunesse et lisse en dehors comme de la peau de serpent, il prend en vieillissant une couleur d'un gris sale mais jamais sa surface n'est zonée; ses tubes ont leurs cloisons extrêmement minces ils sont creusés et même un peu labyrinthiformes, d'abord ils sont blancs ou d'une teinte rosâtre ils deviennent d'un rouge foncé en vieillissant; sa chair est blanche, elle n'a point cette odeur d'abus ou de Vanille qui distingue le Bolet odorant, il se trouve assez souvent à la base de ce champignon un réseau blanc et spongieux A. qui place entre l'écorce et le corps ligneux du Saule sert à extraire de l'arbre les sucs nécessaires à l'accroissement du champignon.

**LE BOLET DE FRÈNE, Boletus fraxineus** fig. II. ne se trouve que sur les vieilles souches de Frêne ou il persiste pendant plusieurs années; il est fort rare: il est d'abord blanc comme B., il devient ensuite jaunâtre comme C., puis de couleur de brique comme D., mais ses bords restent blancs; sa chair est d'un jaune cyprien et molle comme du cuir mouillé; ses tubes sont de couleur de brique foncée, mais ils sont grisâtres à leur orifice... il a quelquefois 10 à 12 pouces de diamètre.

THE  
PROPERTY  
OF THE  
NEW YORK HOSPITAL.

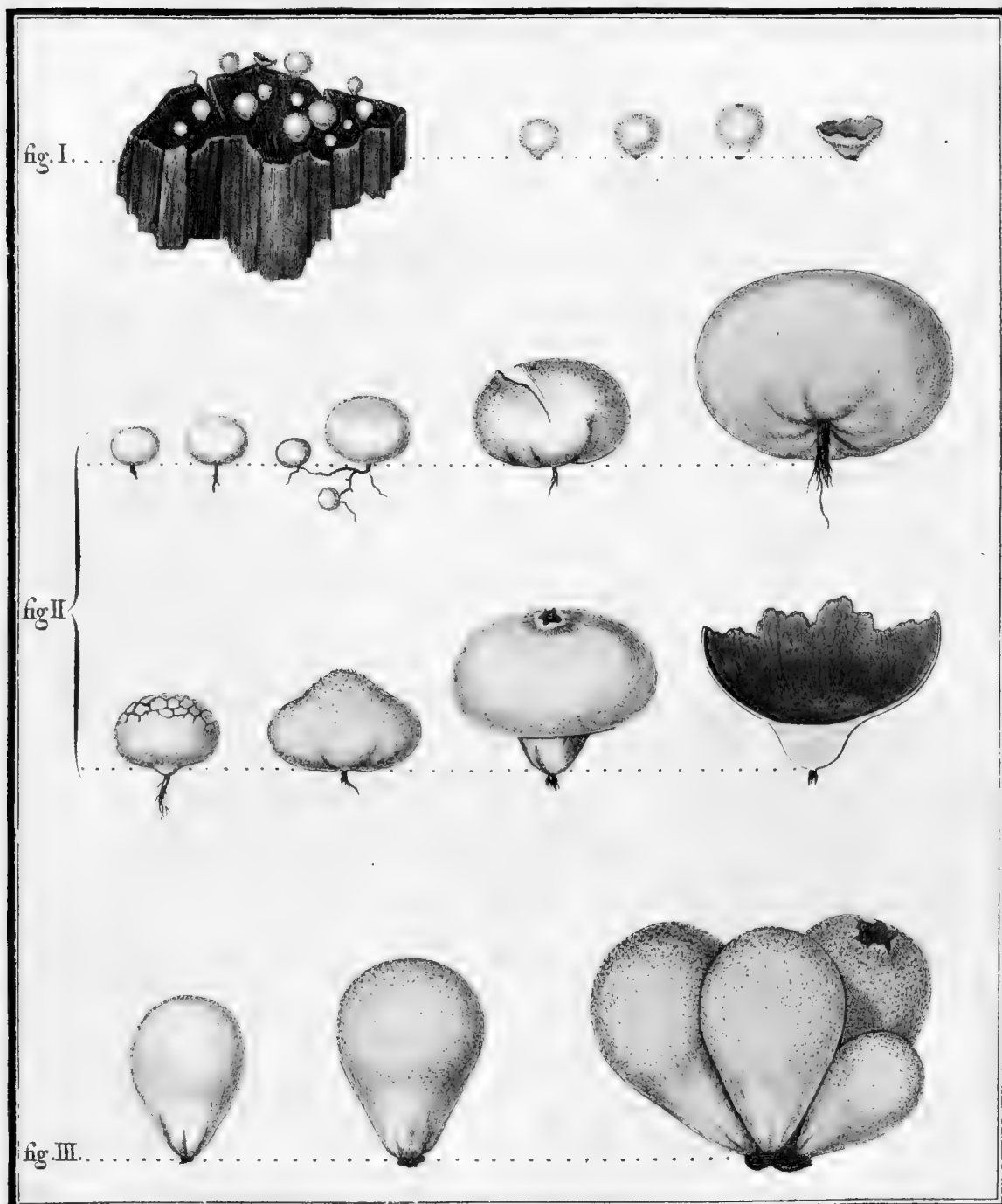




L'AGARIC DRYOPHILE.

*Agaricus dryophilus*, on trouve très fréquemment toute l'année ce Champignon dans nos bois, il vient sur la terre, sur les feuilles mortes, parmi la mousse, les herbages, &c, son chapeau est mince lisse et, sans stries à moins qu'il n'approche du terme de son déperissement; ses feuilletés sont très étroits à leur sommet et élargis à leur base, ou ils se terminent brusquement pour former avec le pédicule un angle rentrant et profond, son pédicule est fistuleux, uni un peu creusé du haut et ordinairement d'une couleur différente du chapeau... nous n'avons point de champignon qui soit plus que celui-ci sujet à varier de couleur et de forme et qui dans le même terrain ait des dimensions si différentes; soupçonnerait-on par exemple que ceux représentés par les fig. A. B. C. fussent de la même espèce que ceux des fig. D. E. F., cependant ils ne sont tous que des variétés d'une seule et même espèce, si on en observe avec attention les nuances intermédiaires il ne reste pas le moindre doute à cet égard.

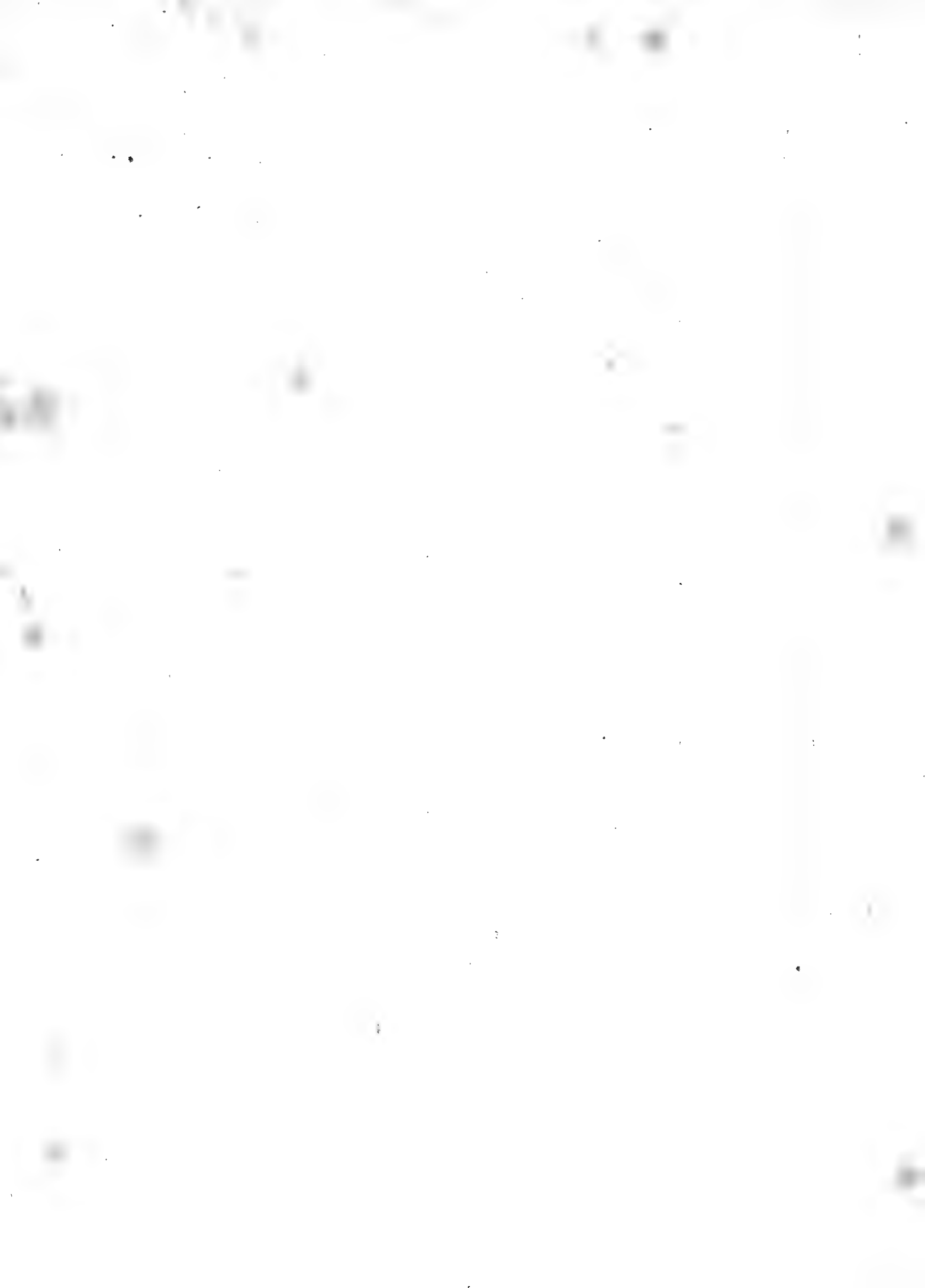


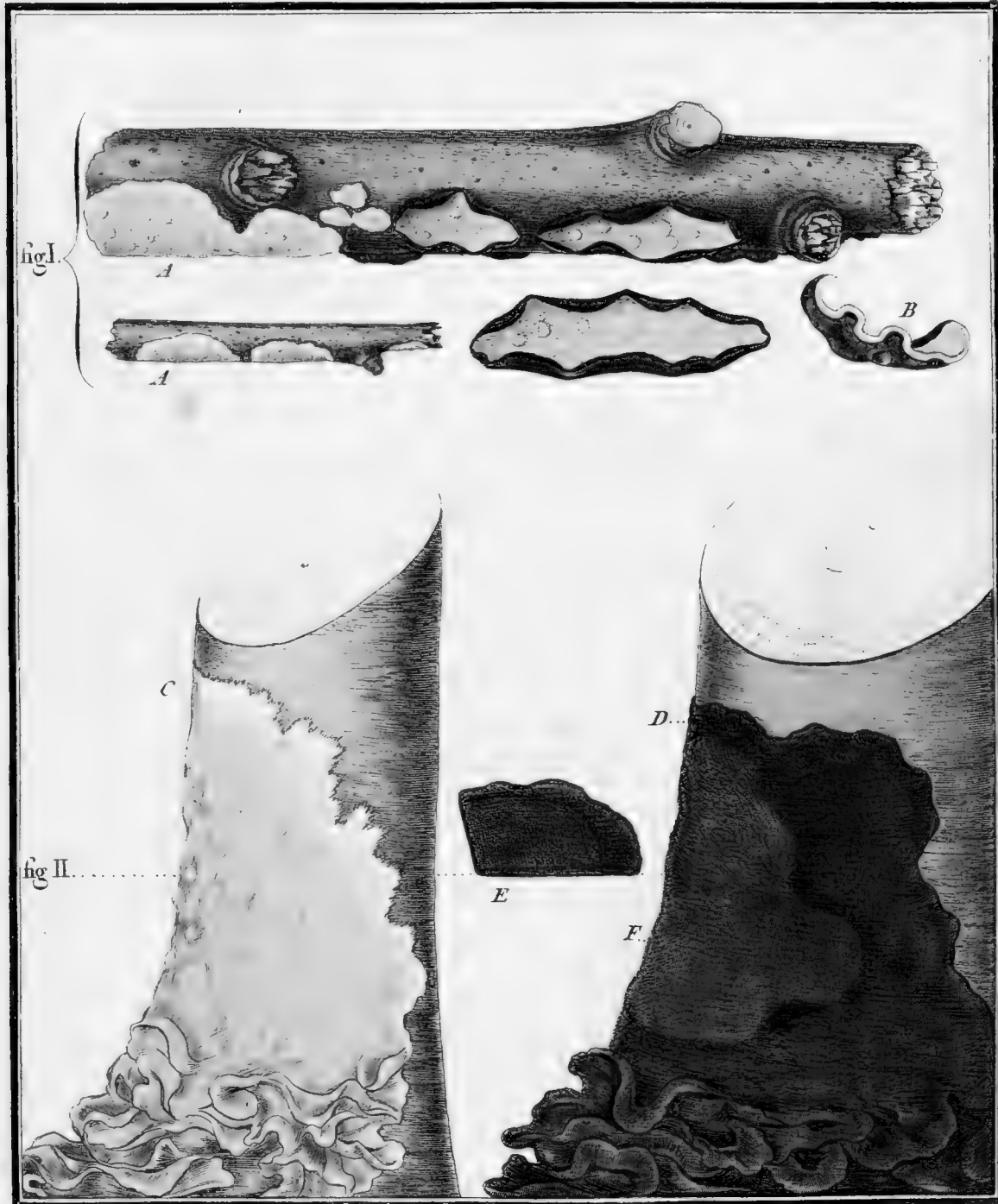


**LA VESSE-LOUP COTONNEUSE**, *Lycopodon gossypinum* fig. I. est une des plus petites espèces que nous ayons, elle ne se trouve jamais que sur les vieilles souches; elle est fort rare. sa surface est toujours recouverte de poils blancs qui la rendent cotonneuse ou comme drapée; dans sa jeunesse elle est ferme et blanche comme du lait en dedans comme en dehors.

**LA VESSE-LOUP EN OIGNON**, *Lycopodon cepaeforme* fig. II. est de toutes les espèces de ce genre la plus commune, elle vient sur les pelouses sur le bord des chemins, dans les bois, les prairies; elle a rarement plus de six à dix lignes de diamètre; dans sa jeunesse elle est ferme et blanche en dedans et en dehors en vieillissant elle devient d'un gris roussâtre; elle est ordinairement lisse et arrondie comme un oignon mais il se trouve des individus dont le sommet est hérissé de pointes courtes, on en voit d'autres qui sont creusées ou comme un peu écaillées il y en a aussi dont la forme approche de celle d'une truffe ou d'une poire &c. sa racine est toujours très petite et chevelue.

**LA VESSE-LOUP OVOÏDE**, *Lycopodon ovoideum* fig. III. se trouve dans les bois et quelquefois sur les pelouses, il en vient ordinairement plusieurs ensemble et c'est par là principalement qu'on la distingue de l'espèce précédente et de la *V. pyriforme* avec les quelles elle a beaucoup d'analogie.

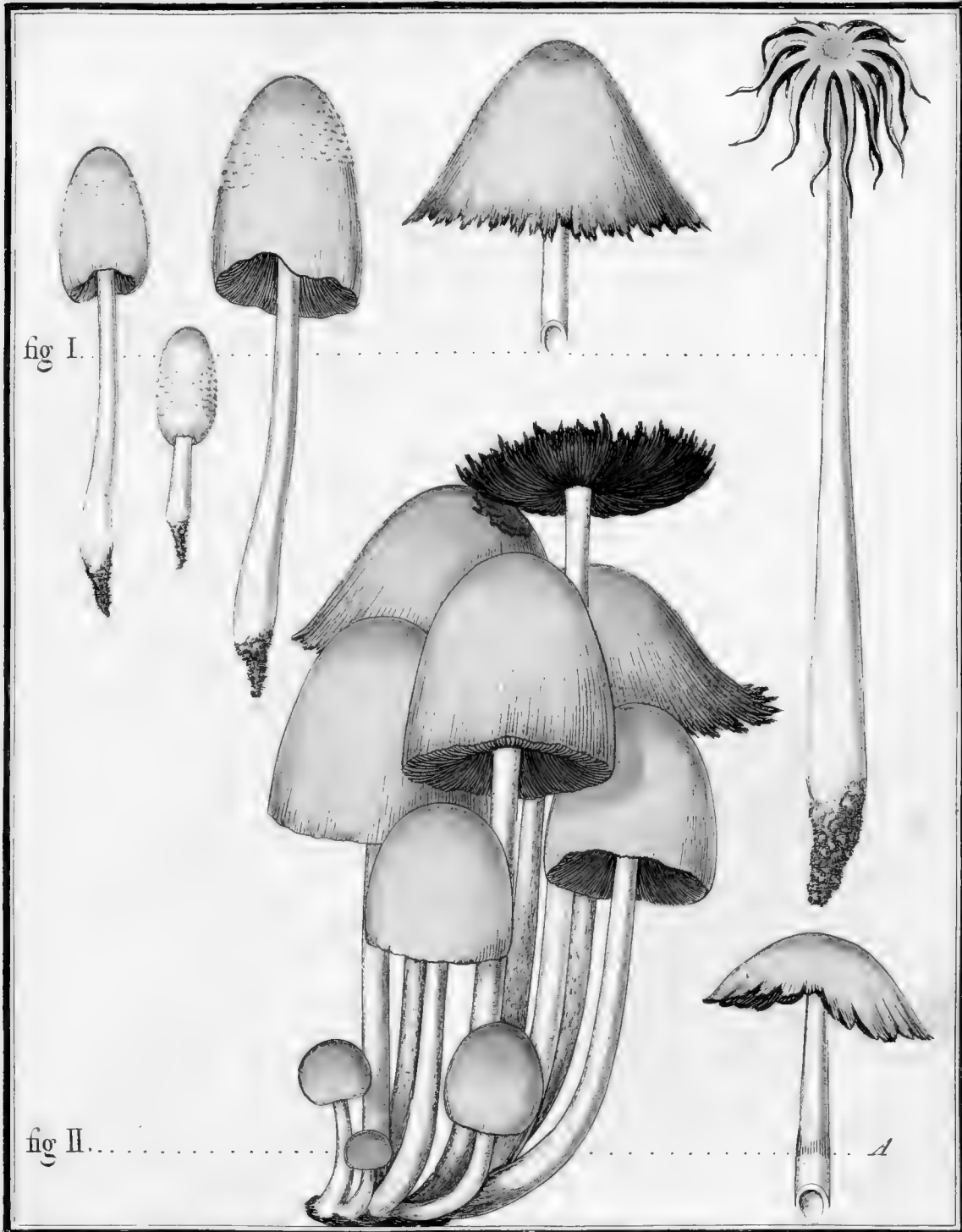




**L'AURICULAIRE CORTICALE**, *Auricularia corticulis* fig. I. est commune dans nos bois toute l'année. elle ne vient jamais que sur l'écorce des branches mortes tombées à terre et seulement du côté qui est tourné vers la terre; elle se présente d'abord sous la forme d'une membrane mince et d'un blanc roussâtre. Elle prend de l'épaisseur à mesure qu'elle avance en âge, devient coriace, rigide, enfoncée, se creuse de vides foncez en dessous, ses bords se détachent peu-à-peu se roulent sur eux même, et après avoir donné sa poussière s'ensuite elle quitte la branche et pèse d'une faut pas comparer à des cupules de Lichen, les petites éminences qui s'y remarque sur sa superficie, elle sont caudées tantôt par une *Varulavre*, tantôt par une *Reti-culaire* ou par des callosités qui existoient sur l'écorce avant qu'elle y fut, on voit sa coupe dessinée à la loupe fig. B.

**L'AURICULAIRE PHYLACTERE**, *Auricularia phylacteris* fig. II. est formée d'une substance mollesse et spongieuse, elle se trouve appliquée comme un bandeau sur le pied des jeunes Chênes sans avoir aucune adhérence avec leur écorce; c'est de sa base de vidermes phosés qu'elle tire de la terre les sucs dont elle a besoin pour sa substance, en naissant elle est blanche et ses bords sont frangés C. Elle devient ensuite grise puis d'un brun noirâtre D. elle passe tout l'hiver dans cette état; l'été d'ensuite elle prend par places une couleur roussâtre E. et si dans ce moment on l'applique sur une glace elle la couvre de poussière.



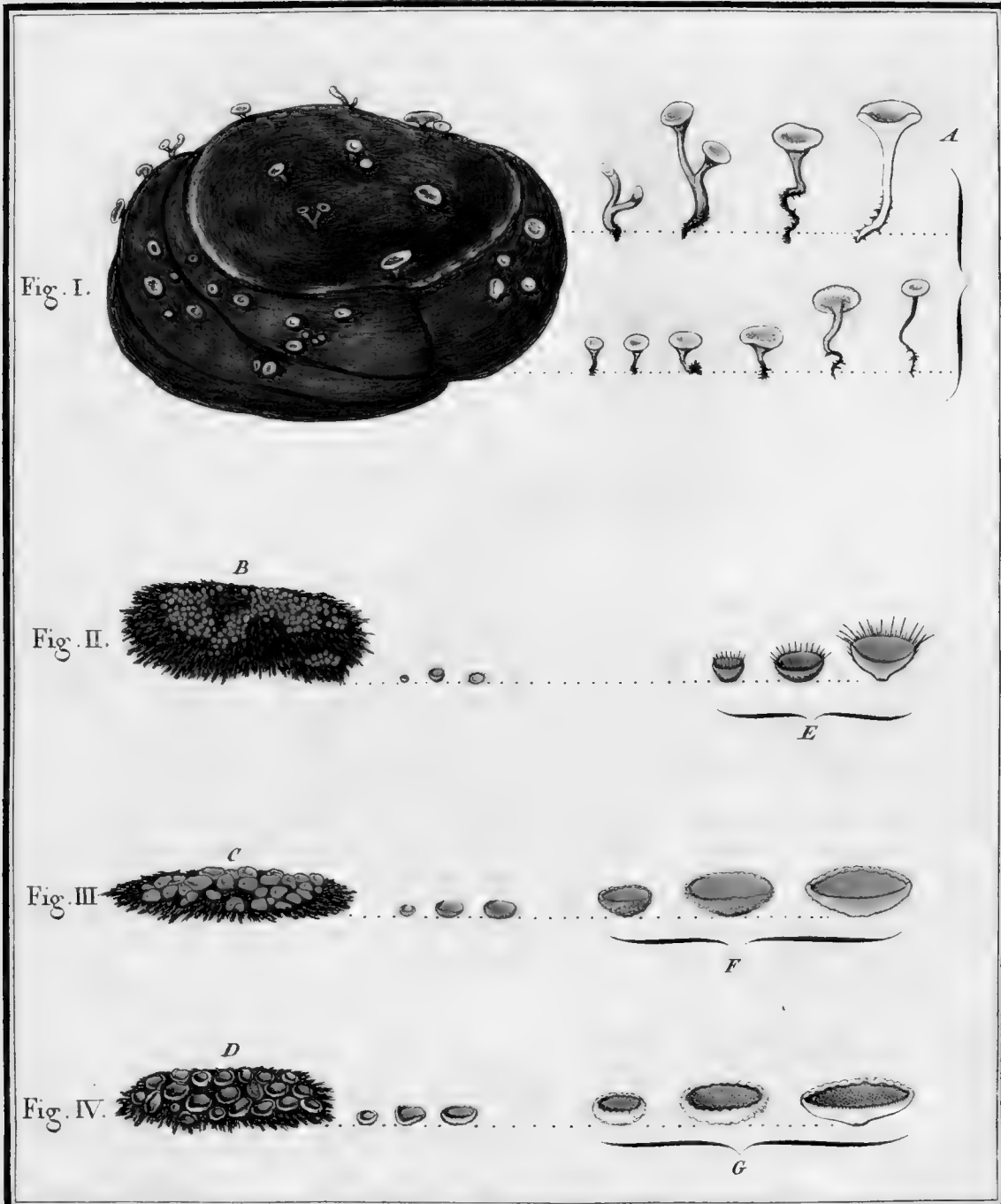


L'AGARIC EN FORME D'ETEIGNOIR, *Agaricus eximiorius* fig I. se trouve en juin et juillet sur les fumiers, il vient ordinairement seul, son chapeau est toujours blanc, strié, d'une forme allongée, son pédoncule est lisse, fistuleux et renflé à sa base.

L'AGARIC DELIQUESCENT, *Agaricus deliquescens* fig II. se trouve toute l'année sur la terre dans les bois, les prés, les jardins, il est rare qu'on le trouve seul; il faut le voir dans sa jeunesse pour le distinguer. la fig. A en représente la variété dont le pédoncule est rayé et renflé à l'endroit où les bords du chapeau touchent au pédoncule avant que le champignon soit développé.







**LA PEZIZE CORIACE, PEZIZA coriacea, Fig. I.** a beaucoup d'affinité avec la Pezize ponctuée l'une et l'autre sont coriaces et se conservent parfaitement par la dessiccation mais celle-ci au lieu d'avoir son bassin parsemé de points noirs est saupoudrée d'une poussière grisâtre qui tombe lorsqu'on respère la plante ou qu'elle reçoit une secousse.

**LA PEZIZE CILIEE, PEZIZA ciliata, Fig. II.** ne doit pas être confondue avec la Pezize Orangée, celle-ci ne se trouve que sur le bois mort ou sur la terre, elle est toujours beaucoup plus grande que la Pezize Ciliee qui ne vient d'ailleurs jamais que sur la fiente des animaux.

**LA PEZIZE GRANULEE, PEZIZA granulata, Fig. III.** se distingue par sa surface inférieure qui est granuleuse comme du Chagrin, elle a rarement jusqu'à deux lignes de diamètre.

**LA PEZIZE STERCORAIRE, PEZIZA stercoraria, Fig. IV.** ne me parait être qu'une variété de celle représentée Fig. I. Pl. 376.

*N.B.* Ces quatre espèces de Pezize ne se trouvent jamais que sur la fiente des Bêtes de somme la Fig. A. représente la coupe de la Pezize Coriacea, les Fig. B, C, D. représentent les trois autres espèces de granulour naturelle, on les voit dessinées à la loupe avec leur coupe dans les Fig. E, F, G.

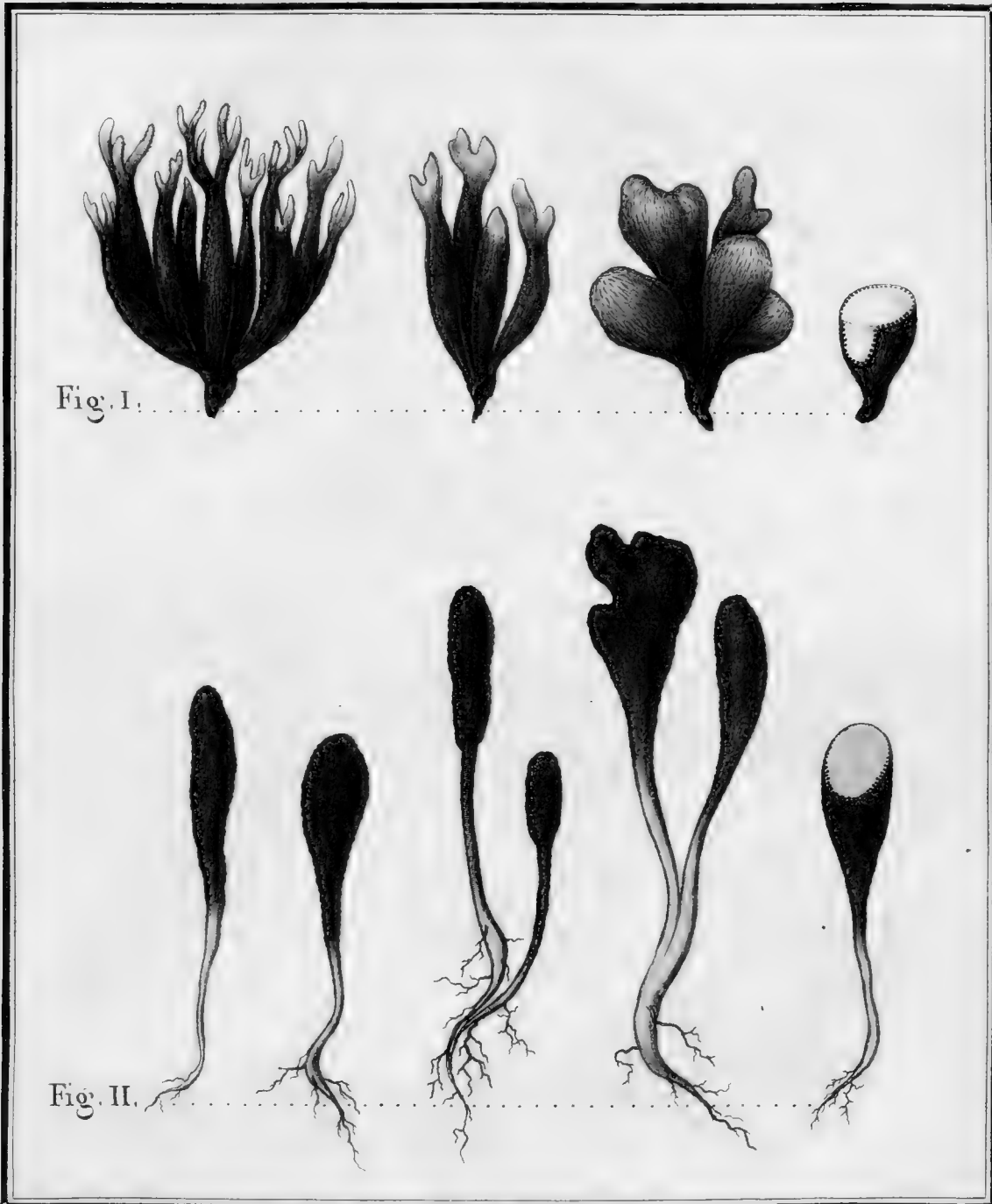




L'AGARIC NU.

*Agaricus nudus*. Ce Champignon est commun dans nos bois toute l'année, il y en a deux variétés, la plus commune fig. A est celle dont les feuillets et le pédoncule d'abord d'un violet tendre prennent à la longue B. une couleur de lie de vin, l'autre fig. C a ses feuillets d'une couleur queuse en naissant et qui devient d'insensité en raison de l'âge du Champignon. j'ai toujours eu contraire la variété dont les feuillets ont une teinte violente avec Lag. araneux violet, cette méprise n'auroit point lieu si l'on observoit ce champignon dans son premier âge, son pédoncule est en effet tantôt un et à l'insensibilité de celui qui s'observe au contraire l'Agaricus nu.

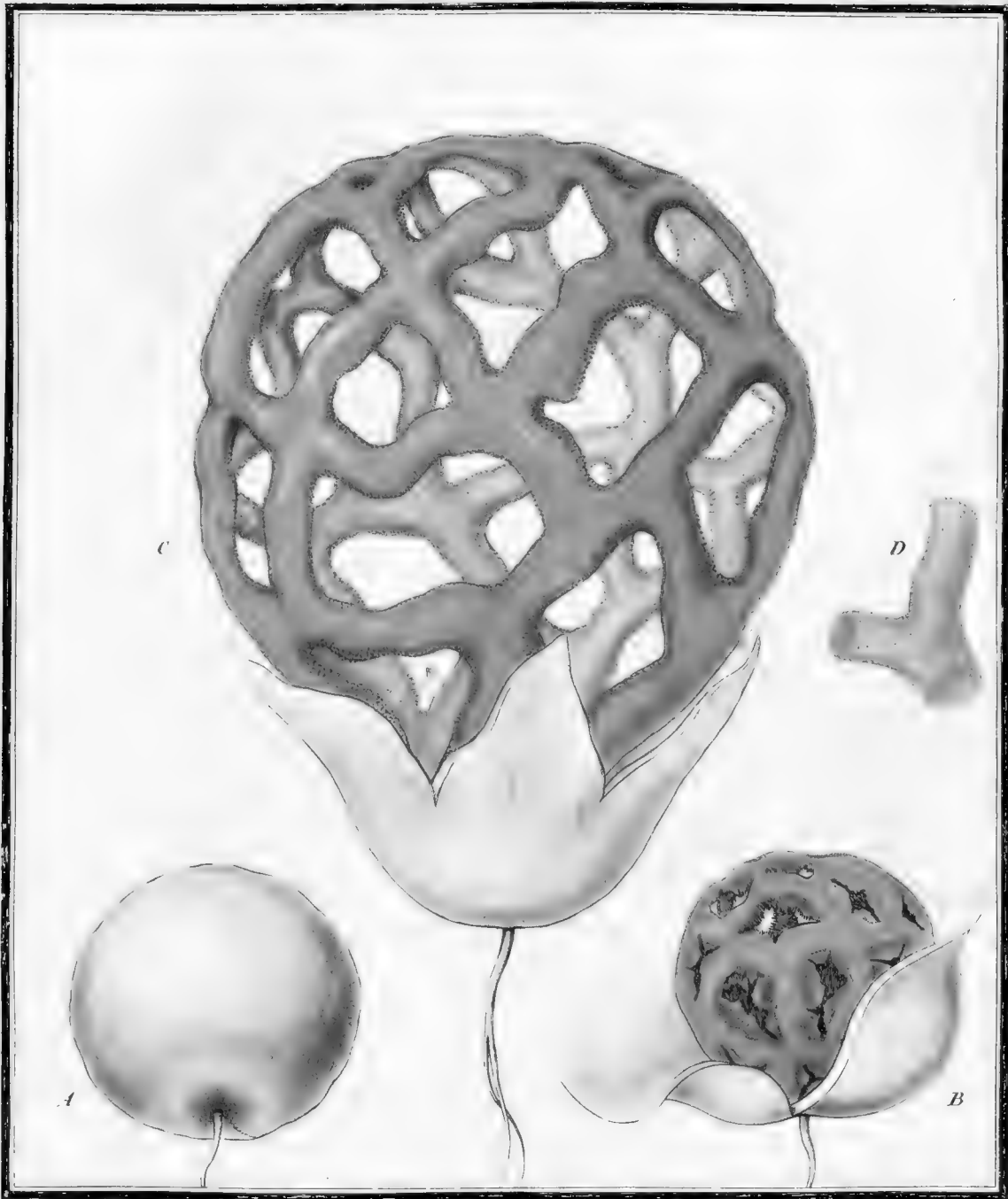




**LA CLAVAIRE MÉTISSE, *Clavaria hybrida*, fig. 1** se trouve toute l'année sur les vieilles souches, sur les Planches à demi-pourries, elle est fort rare, si l'on observe cette plante dans sa jeunesse à forme de St. d'ours leurs sommités aplaties et luscuses la rapprochent beaucoup de la Cl. Cornue, mais deux sont coraces leur chair est Blanche et leur surface parsemée de lèges, mais quelques fois que son cell. 10 or 12, sont jamais ces gros poids noirs qui distinguent la Cl. Cornue, elle ne se voit jamais avec la Cl. digitee sur-tout lorsqu'elle est arrivée au dernier terme de son développement, mais la Cl. digitee est beaucoup plus grande que celle-ci, plus noire et ne jamais ses sommités aplaties ni rameuses.

**LA CLAVAIRE RADIQUEUSE, *Clavaria radicata*, fig. 2** a beaucoup d'affinité avec la Cl. digitee, mais deux sont coraces et ont leur surface parsemée de lèges, mais la chair de celle-ci est jaune, elle a toujours une racine charnue jaunâtre profondément enfoncée en terre et jamais je ne l'ai vu attachée immédiatement sur le Bois, elle est très rare.





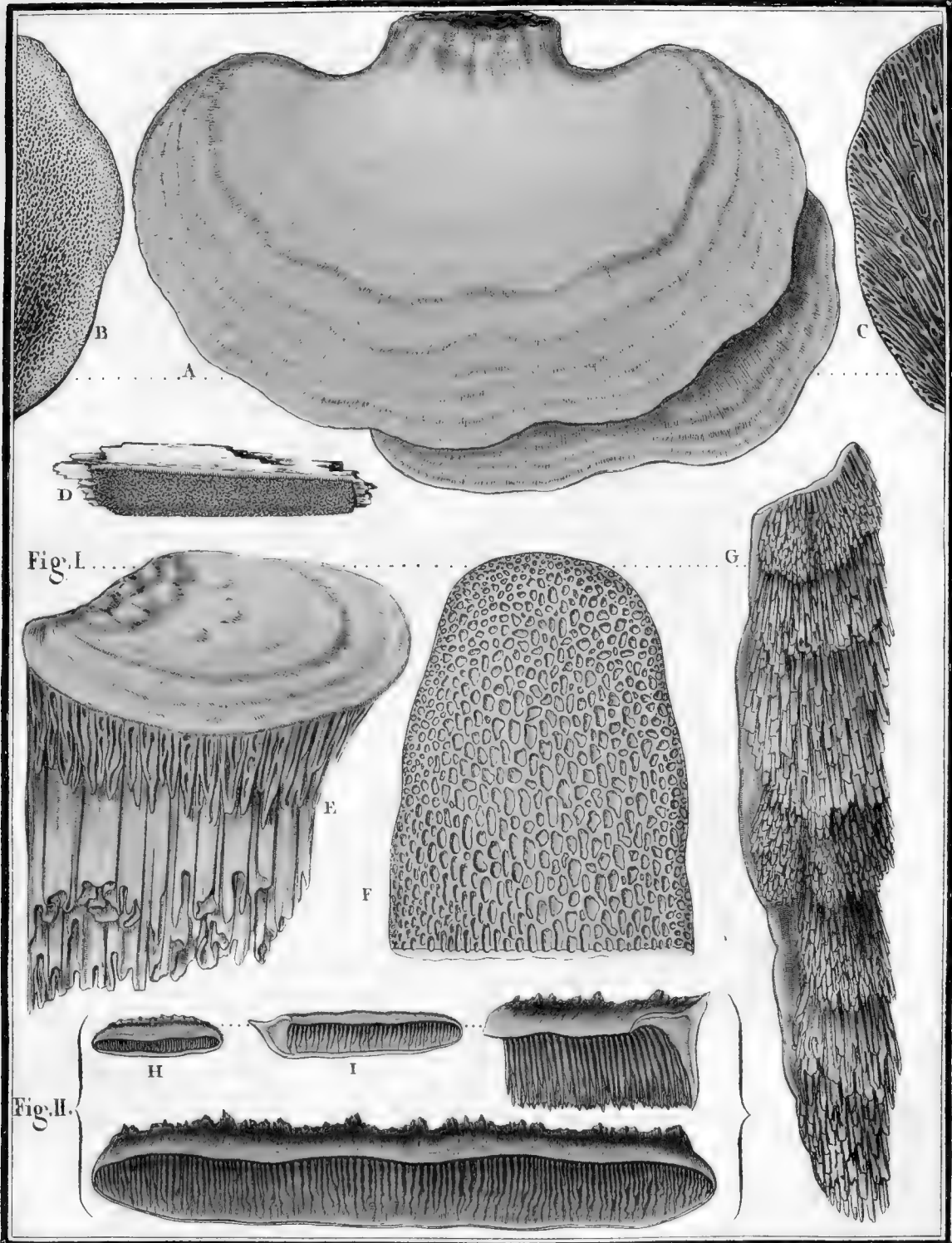
LE CLATHRE VOLVACÉ.

**Clathrus Volvaceus.** Ce Magnifique Champignon est commun en France et particulièrement dans nos Provinces Méridionales d'où il m'a été envoyé en nature et en dissection par MM. S. Aumas et Millet, il vient sur la terre dans les bois, sur les Fiches on le trouve pendant une grande partie de l'année, il est toujours solitaire et de courte durée... il paroit d'abord sous une forme arrondie A et Complètement revêtu d'un Volva blanc, à une certaine époque ce Volva se creuse dans le... et laisse appercevoir dans son intérieur B. le corps du Champignon composé de deux Substances, l'une charnue, fragile, celluleuse, rouge et percée à jour de larges mailles dont la couleur et les dimensions augmentent encore avec l'âge, l'autre humide, compacte, noirâtre et fugace qui remplit tout l'intérieur des mailles; Cette seconde Substance ne tarde pas à tomber en déliquescence, elle se résout en eau solide qui entraîne dans sa chute la poussière séminale dont les cellules internes de chaque division du réseau étoient remplies.

A. B. Les Fig. A B. C. représentent ce Champignon de grandeur naturelle et dans tous ses âges, on voit une portion de son réseau dessinée séparément fig. D... il y a plusieurs variétés du CLATHRE VOLVACÉ, les principales sont celle dont le Volva est placé par petits carreaux, celle dont le réseau est blanc ou d'une légère teinte rose et celle qui a son réseau de couleur Orangée.

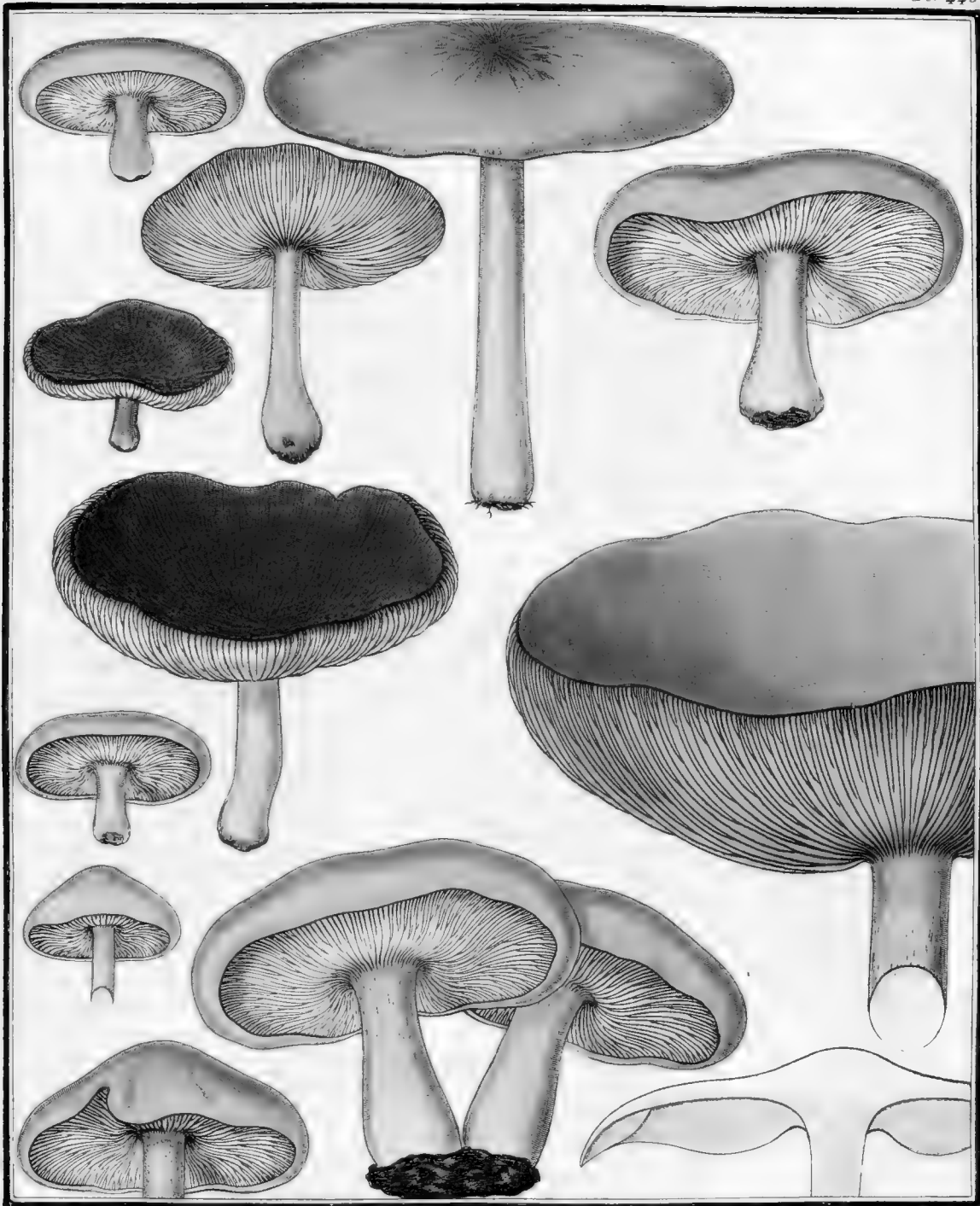






L'AGARIC LABYRINTHIFORME, *Agaricus labyrinthiformis*: Fig. I, est le même que celui qui est représenté Pl. 352: les fig. A, B, C, D, E, F, G, en font voir les variétés les plus remarquables et même ses écarts; à l'aide de ces nouvelles figures, les variétés des espèces analogues seront plus faciles à connaître.  
 L'AGARIC DU SAPIN, *Agaricus abietinus*: Fig. II, ne se trouve jamais que dans les fentes du sapin ou dans ses cicatrices: il est coriace; les jeunes individus H, I, sont un peu tomenteux en dessous.

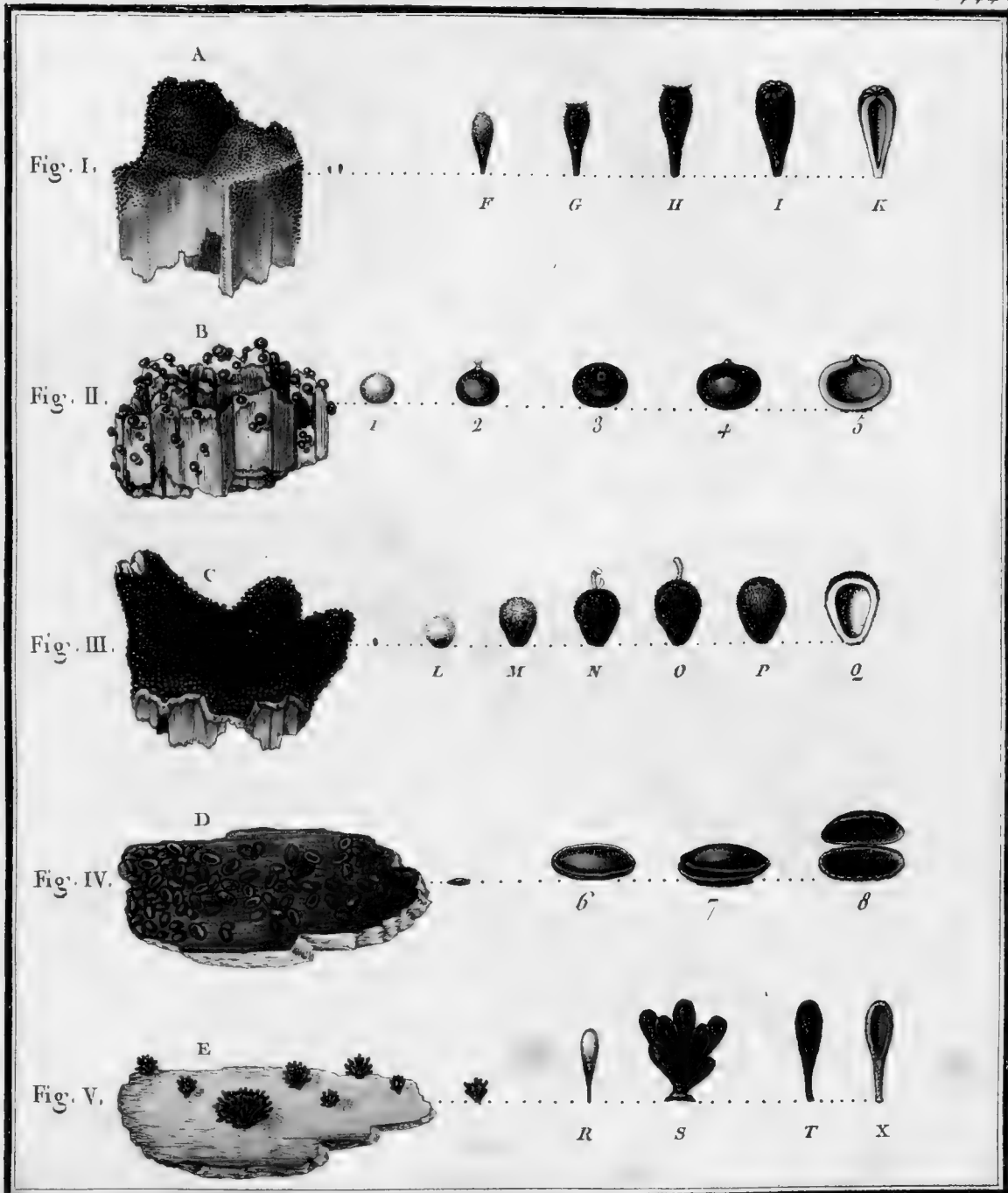




L'AGARIC ARQUÉ.

*Agaricus arcuatus* . . . Ce Champignon est très commun en automne, il vient sur la terre dans les bois, les prés, les jardins . . . Nous n'avons aucune espèce de ce genre qui dans un même terrain et à une même exposition, varie autant que celle-ci de grandeur, de forme et de couleur, on en trouve qui n'ont qu'un pouce de haut et qui sont néanmoins arrivés au dernier terme de leur développement, d'autres tout-à-côté ont jus qu'à quatre pouces sur presque autant de diamètre; l'un a son chapeau d'un blanc sale ou d'un gris enfumé, l'autre est presque tout noir, d'autres enfin parviennent sous toutes les nuances du gris au brun et du brun au noir; ses feuillets sont d'abord blancs ou gris, ils prennent à la longue une teinte de rouge brun . . . Ce n'est donc ni dans la forme de ce champignon ni dans sa couleur qu'il faut chercher le caractère qui le distingue, mais il existe, ce caractère, dans la forme de ses feuillets qui sont constamment arqués ou plutôt insérés autour du pédoncule comme autant de demi-accolades.





L'HYPOXILON SPHINCTERIQUE, *Hypoxylon sphinctericum*: Fig. I, a une forme allongée, il est rétréci à sa base; sa surface est drapée; dans son développement parfait il est creusé à son sommet et plissé comme un sphincter.

L'HYPOXILON GLOBULAIRE, *Hypoxylon globulare*: Fig. II, se fait remarquer par sa forme arrondie; il y a des individus dont la surface légèrement drapée est recouverte d'une poussière centrée; il y en a d'autres qui sont lisses, et noirs.

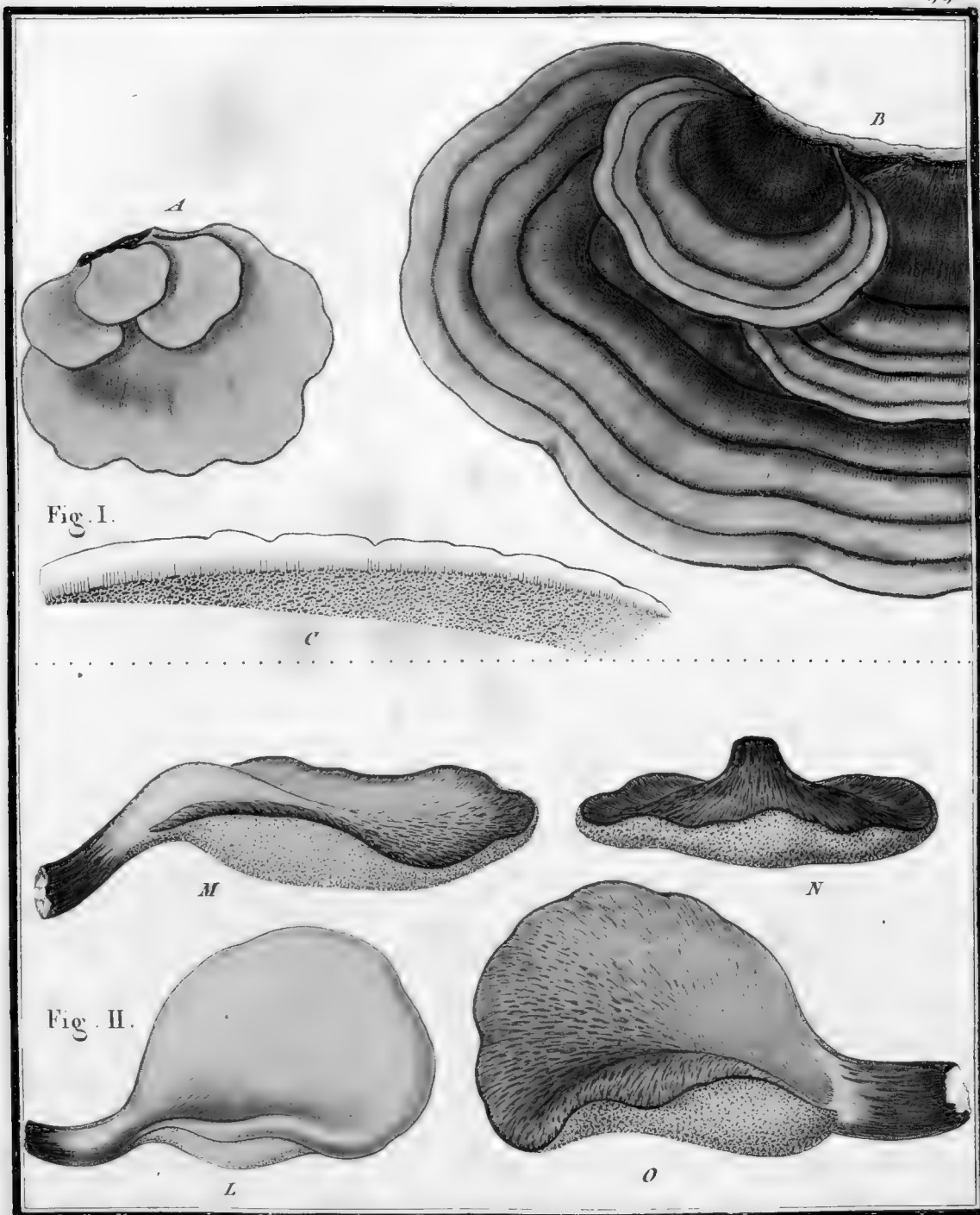
L'HYPOXILON MILIAIRE, *Hypoxylon miliaire*: Fig. III, est une des plus petites espèces de ce genre, elle ressemble à des grains de poudre à tirer qu'on auroit collés sur un morceau de bois; il y a des individus tomenteux, et il y en a d'autres qui ne le sont pas.

L'HYPOXILON OSTRACE, *Hypoxylon ostraceum*: Fig. IV, par sa forme, sa couleur et son organisation tant interne qu'externe, ressemble à de petites moules, il est bivalve comme elles.

L'HYPOXILON EN MASSUE, *Hypoxylon clavatum*: Fig. V, a beaucoup de ressemblance avec les Clavaires, mais il est coriace, creux en dedans et rempli pendant un temps d'une liqueur glaireuse comme toutes les espèces de ce genre.

A, B, Les fig. A, B, C, D, E, représentent ces cinq espèces de grandeur naturelle, on les voit dessinées à de fortes lentilles avec leur coupe et les organes de la fructification dans les figures qui correspondent à chaque espèce; on en verra le détail dans le discours.



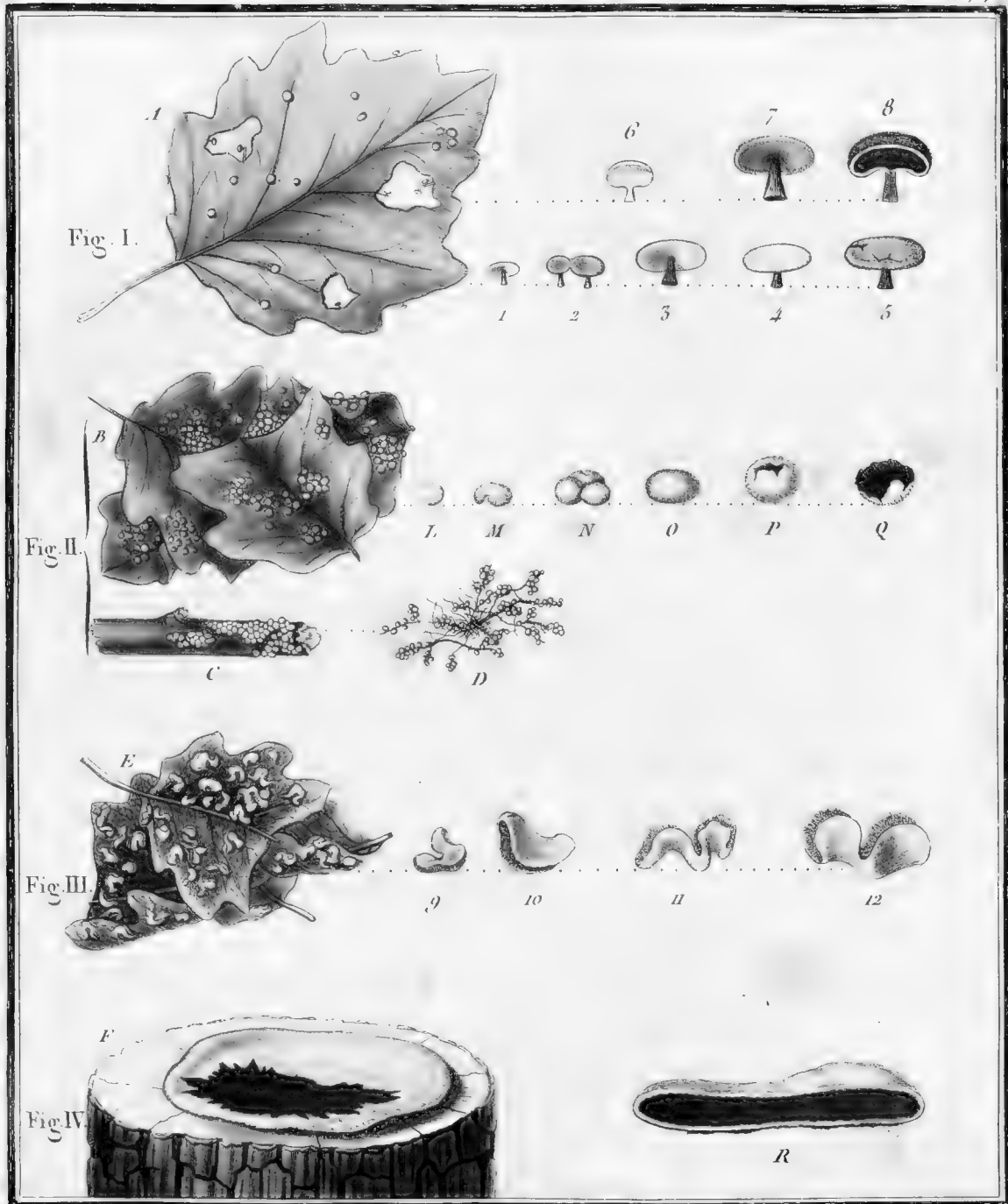


**LE BOLET IMBERBE**, *Boletus imberbis* Fig. I. se trouve dans nos bois sur les vieilles souches, il persiste plusieurs années, il a des rapports assez marqués avec le Bolet bigarré mais il n'est jamais comme lui de couleurs variées, ja - mais il n'est velouté ni d'un aspect soyeux à sa surface; d'ailleurs les plus grands échantillons du Bolet bigarré ne peuvent être comparés à ceux du Bolet Imberbe d'une grandeur moyenne; on peut lui trouver aussi une certaine affinité avec le Bolet unicolor mais celui ci est très velu et même comme drapé à sa surface, le Bolet Imberbe au contraire à sa surface lisse,

**LE BOLET CALCEOLAIRE**, *Boletus calceolus* Fig. II. vient sur les souches d'Aulne, de Saule, de différents arbres résineux &c. aussi différent dans ses formes et ses couleurs que les espèces d'arbres qui le produisent, J'en ai par erreur donné la figure sous les noms de Bolet élégant et sous ceux de Bolet calceolaire, les nuances intermédiaires que l'on voit ici ne m'é - toit pas encore tombées sous la main; aujourd'hui je suis certain que les figures représentées sous ces deux noms différents appartiennent à la même espèce.







**LA RÉTICULAIRE HÉMISPHERIQUE, *Reticularia hemisphaerica* Fig. I.** vient sur les feuilles mortes, elle a un pédicèle simple, strié et renflé à sa base, son chapeau est sphérique d'un côté et aplati ou même un peu creusé de l'autre.

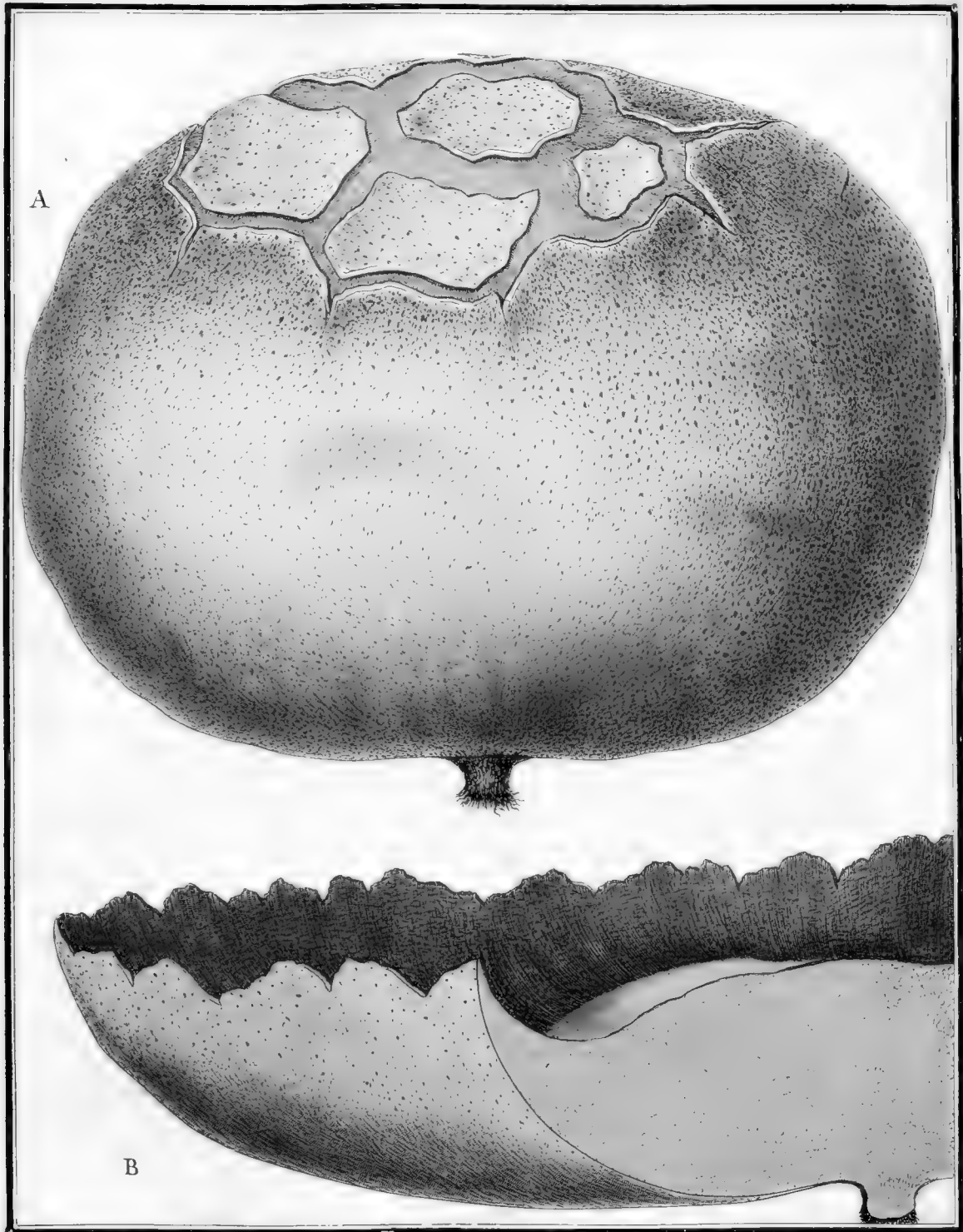
**LA RÉTICULAIRE SPHÉROÏDALE, *Reticularia spheroidalis* Fig. II.** se trouve très fréquemment sur les feuilles mortes, sur des herbages desséchés et sur des branches d'arbre pourries, elle est arrondie, sessile et dans son premier âge ressemble parfaitement à des œufs d'insectes.

**LA RÉTICULAIRE SINUEUSE, *Reticularia sinuosa* Fig. III.** est une des plus rares de ce genre, on la trouve sur les feuilles mortes, elle est composée de deux lames blanches qui ne sont séparées l'une de l'autre que par un petit intervalle occupé par les mailles d'un réseau blanc et par la poussière brune qu'elles renferment, on distingue facilement cette Réticulaire par sa figure constamment en zigzag.

**LA RÉTICULAIRE VESSE LOUP, *Reticularia lycoperdon* Fig. IV.** se trouve sur la terre et sur le bois mort, elle est composée d'une enveloppe filandreuse et persistante comme celle des Vesse-Loups, mais elle est toujours d'une forme aplatie, d'une consistance molasse dans sa jeunesse et elle ne s'ouvre point à la manière des Vesse-Loups.

A, B, les Figs. A, B, C, D, E, F, représentent ces quatre espèces de Réticulaires de grandeur naturelle; les figures qui y correspondent les représentent dessinées à de fortes lentilles, avec leur coupe.



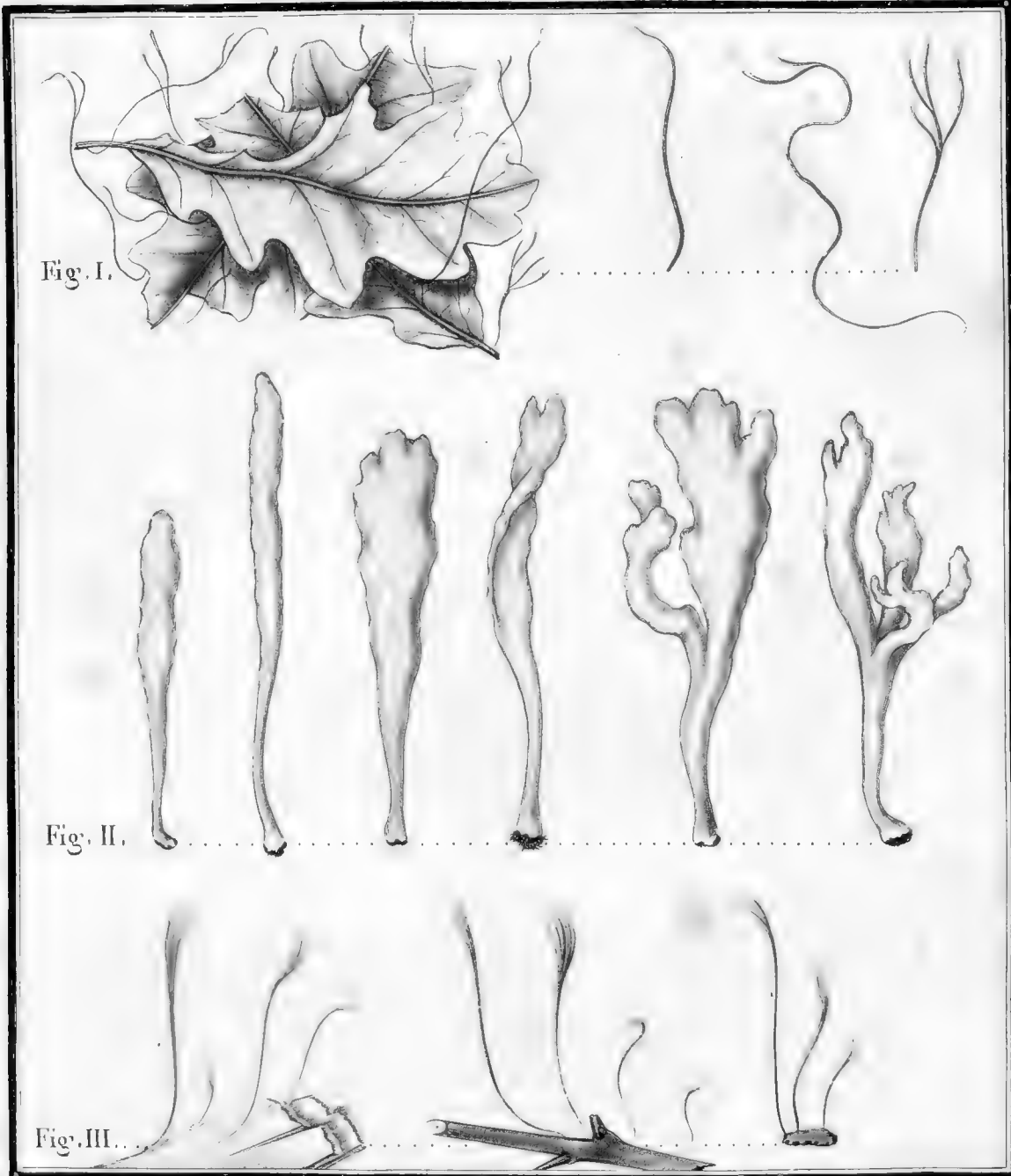


LA VESSE-Loup DES BOUVIERS.

*Lycoperdon bovista*, L. S. P. 1653. On trouve cette espèce de Vesse-loup vers la fin de l'automne sur les friches et particulièrement dans le voisinage des forêts antiques; elle a toujours une forme arrondie et sa racine est très petite eu égard à son volume dont le diamètre est ordinairement de 15 à 18 pouces et quelquefois de 30 et au-delà. Sa chair est d'abord blanche, elle devient ensuite d'un jaune verdâtre, puis d'un brun clair. Longtems après la dissémination de sa poussière on trouve encore sur la terre sa base plus ou moins épaisse et d'une consistance qui approche de celle du Feutre.

A. B. La figure représente cette Vesse-loup dans son moyen âge. On la voit fig. B dans l'état où elle se trouve lorsqu'elle a donné toute sa poussière.



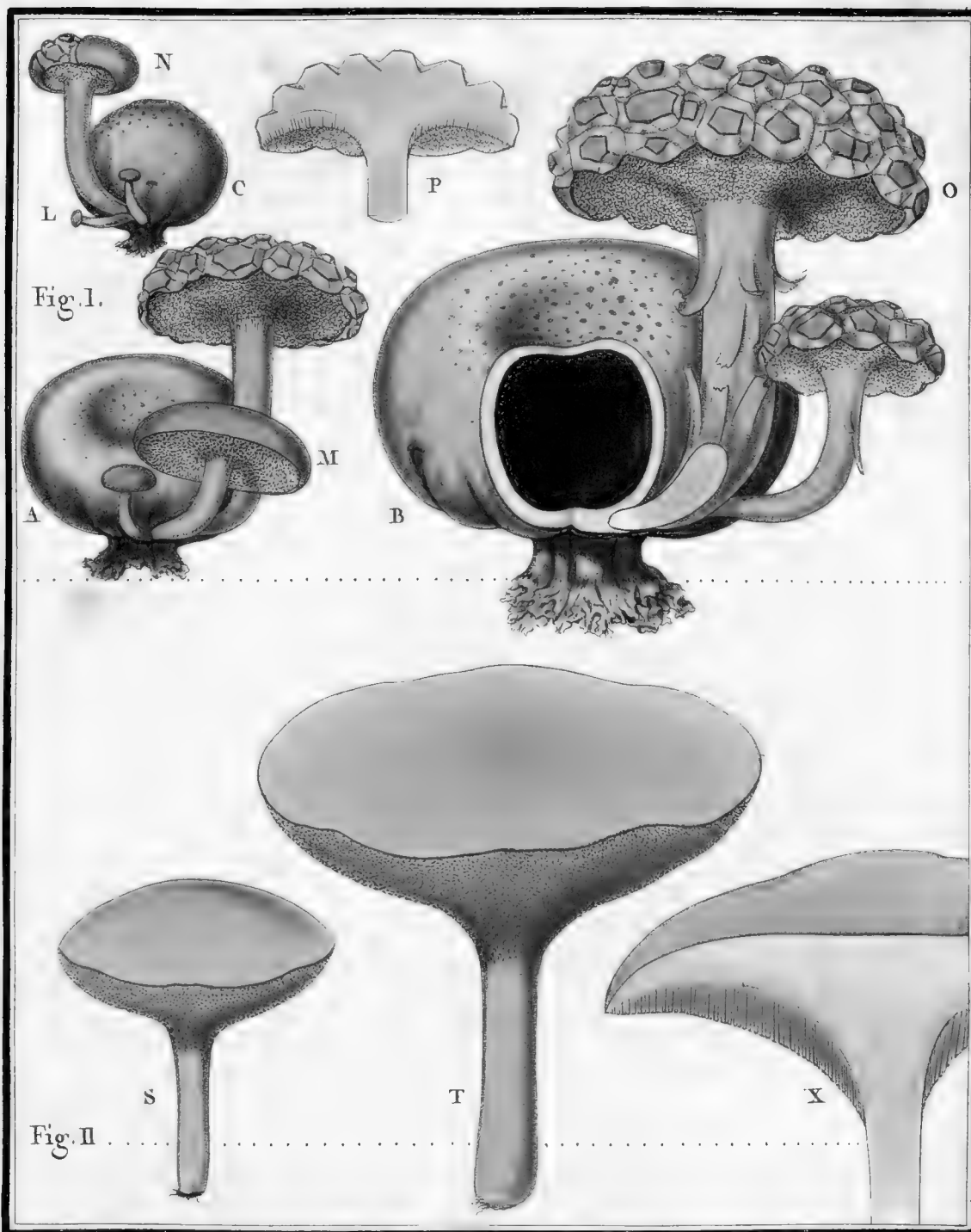


**LA CLAVAIRE FILIFORME**, *Clavaria filiformis*: Fig. I. est commune dans nos bois, sur les feuilles mortes et sur les branches d'arbre tombées à terre; elle est coriace et velue, surtout à son extrémité supérieure; quelquefois elle est de couleur cendrée, mais le plus souvent elle est d'un brun rougeâtre ou d'un rouge noirâtre; elle a une forme grêle et allongée comme un fil fin, quelquefois même comme un cheveu: tantôt elle est simple, tantôt elle est bifide, quelquefois divisée en trois ou quatre rameaux qui se subdivisent encore.

**LA CLAVAIRE RIDÉE**, *Clavaria rugosa*: Fig. II. se trouve dans nos bois en automne, elle vient sur la terre, elle est charnue, simple ou composée, blanche ou roussâtre et couverte de rides plus ou moins profondes.

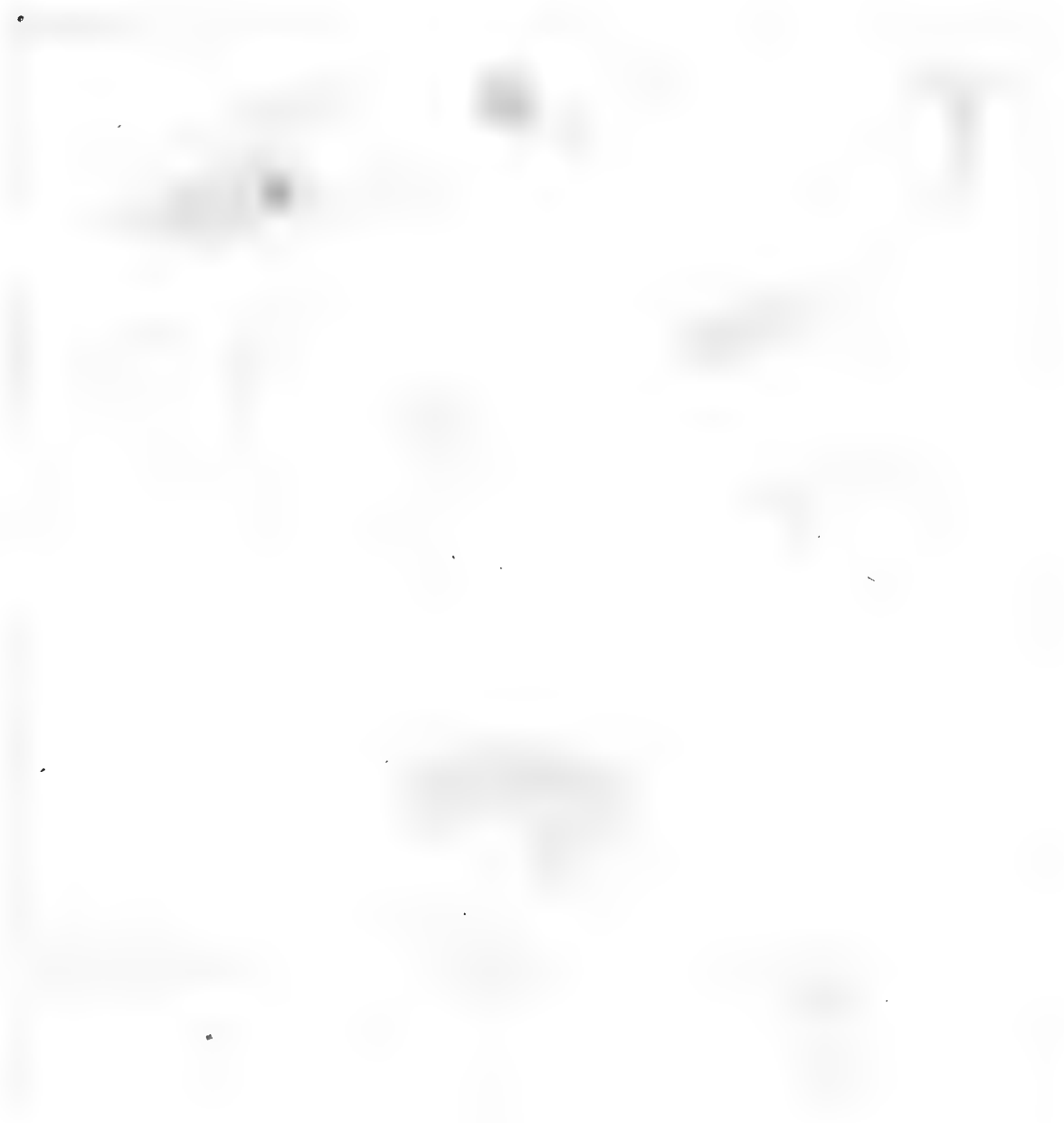
**LA CLAVAIRE PENICILLÉE**, *Clavaria penicillata*: Fig. III. vient dans nos bois, au printemps et en automne; on la trouve sur des branches d'arbre tombées à terre, sur des copeaux à demi-pourris, quelquefois aussi sur la terre. Presqu'aussi finement découpée que des cheveux à son extrémité supérieure, elle a précisément la forme d'un petit pinceau.



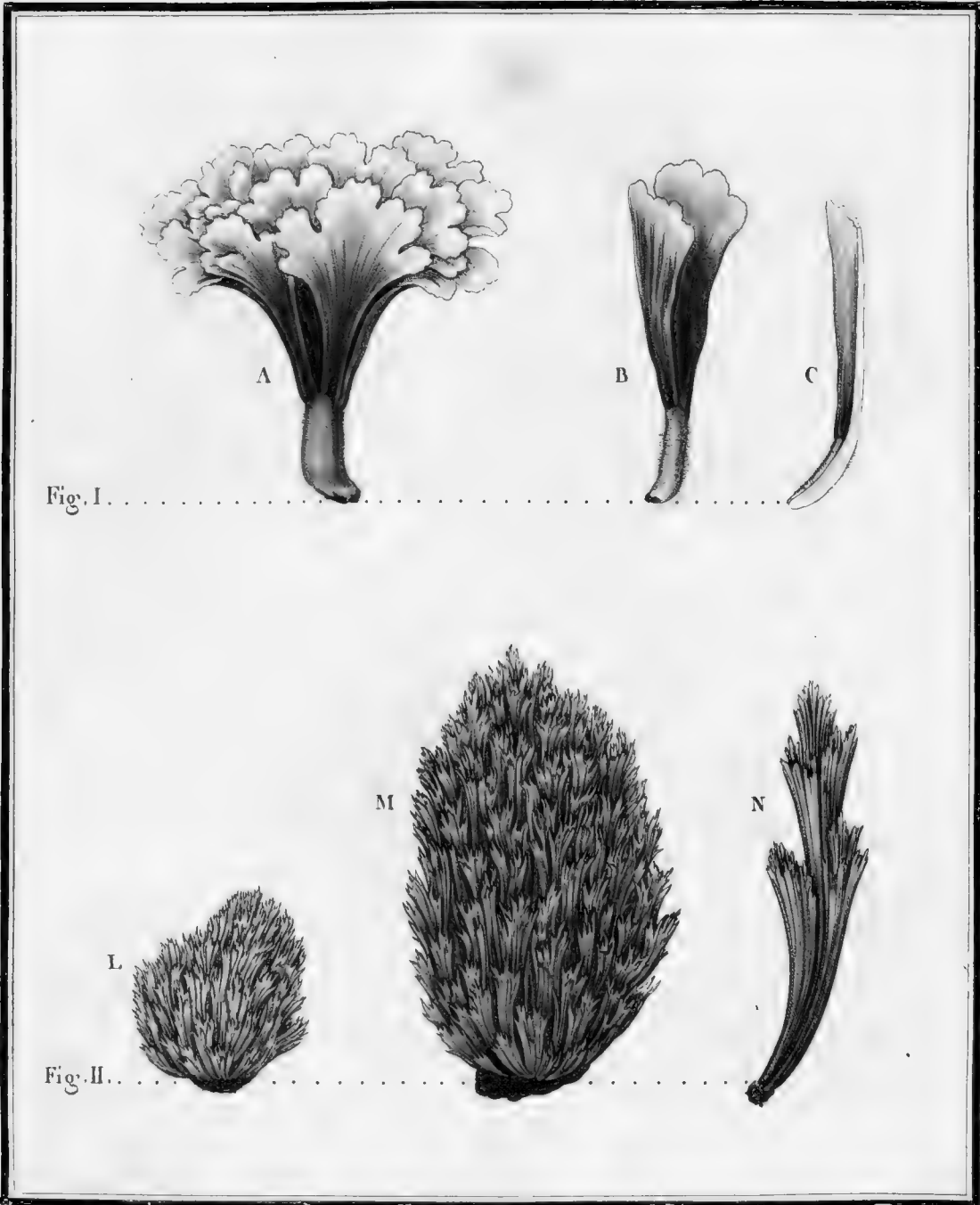


**LE BOLET PARASITE** *Boletus parasiticus*: Fig. I. est un des Champignons les plus curieux que nous ayons en France: il se trouve communément vers la fin de l'Automne en Provence et dans la Lorraine; il est au contraire fort rare aux environs de Paris, cependant plusieurs l'y ont trouvé, notamment M. H. Thuillier et Lere: il est un de ceux dont les tubes peuvent être facilement séparés de la chair et ne change pas de couleur quand on l'entame.

**LE BOLET POIVRE** *Boletus piperatus*: Fig. II. se trouve dans nos bois en Automne; ses tubes sont constamment rouges. Il a sa chair ferme, d'un goût un peu poivré ou piquant comme le Radis. Il ne change pas de couleur quand on l'entame.



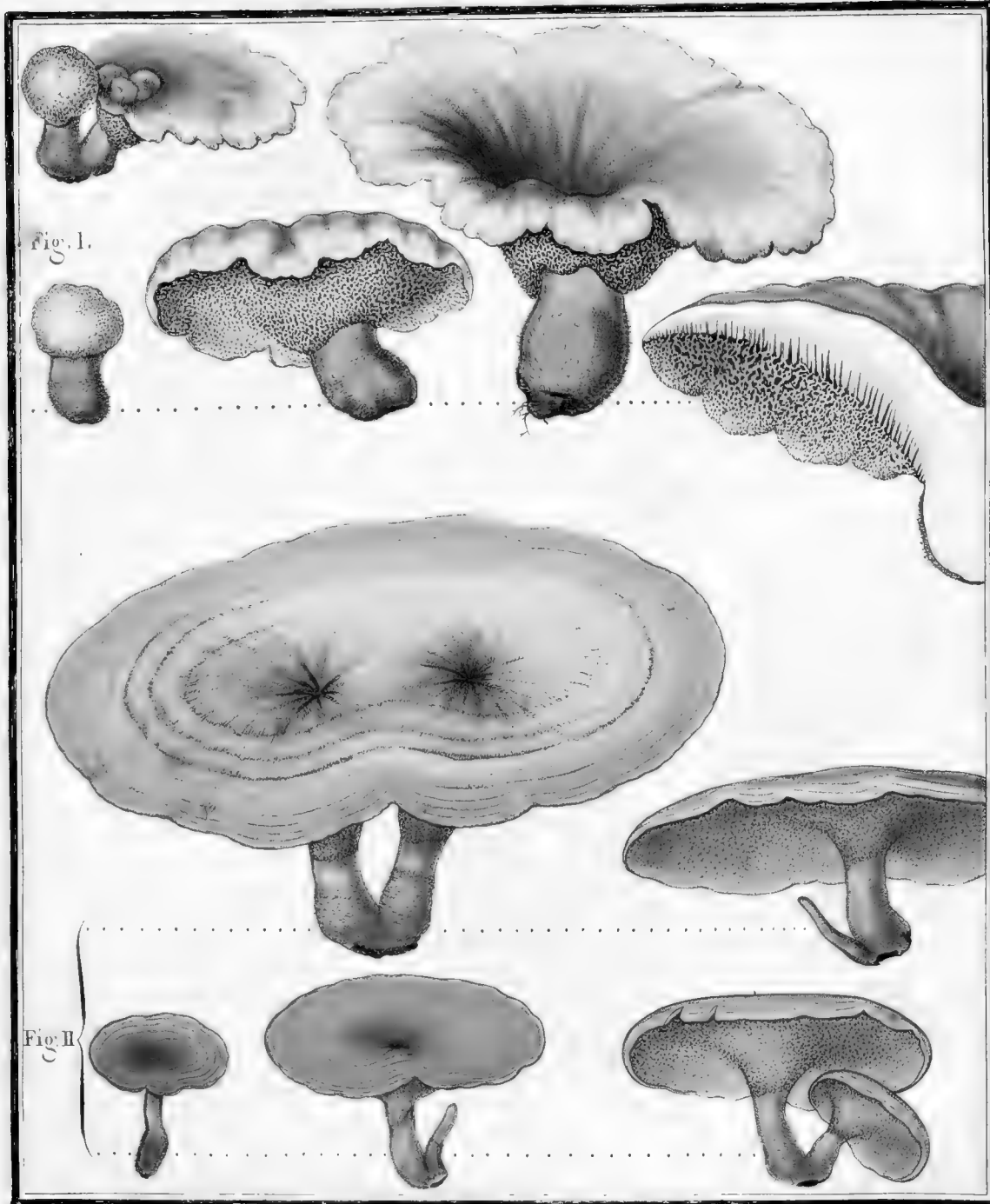




LA CLAVAIRE ANTHOCÉPHALE, *Clavaria anthocephala*: Fig. I. se trouve en Automne dans nos bois, elle vient sur la terre et parmi les feuilles mortes; elle est fort rare, mais quand on en trouve une on peut être certain qu'il y en a d'autres dans son voisinage, j'en ai quelquefois vu de larges places toutes couvertes: elle est coriace, mais annuelle. Son pédicule est comme pelucheux, ses sommités sont blanches, tomenteuses, rimées, dentées et disposées à peu près de la même manière que les pétales d'un arillet.

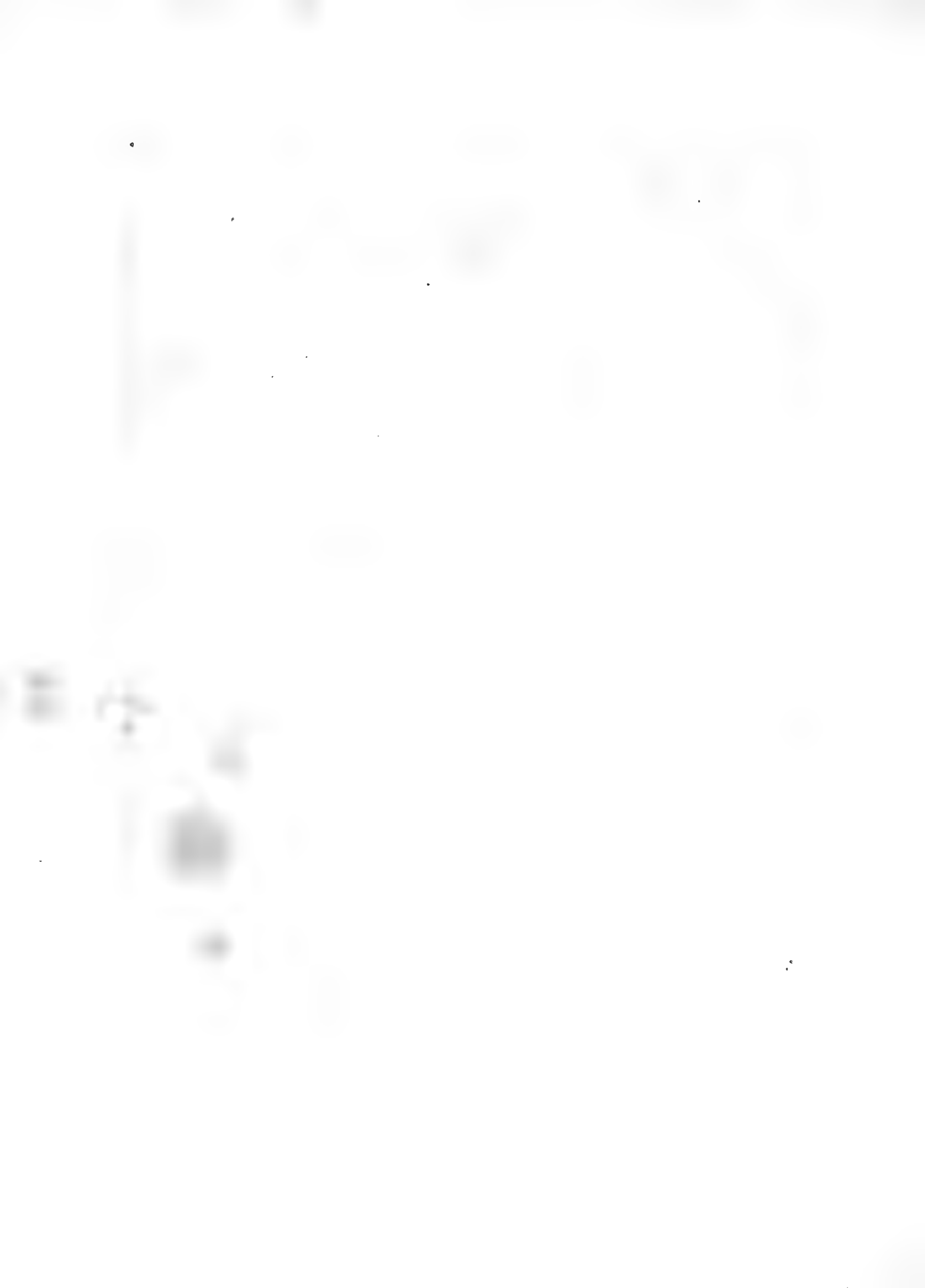
LA CLAVAIRE CORIACE, *Clavaria coriacea*: Fig. II. vient sur la terre dans nos bois, en Eté et en Automne; elle est annuelle: sa chair est molle mais coriace et élastique. Dans sa jeunesse elle est d'une couleur cendrée, en vieillissant elle devient d'un brun noirâtre: ses rameaux sont finement découpés surtout à leurs extrémités supérieures et remarquables par des stries longitudinales plus ou moins profondes.



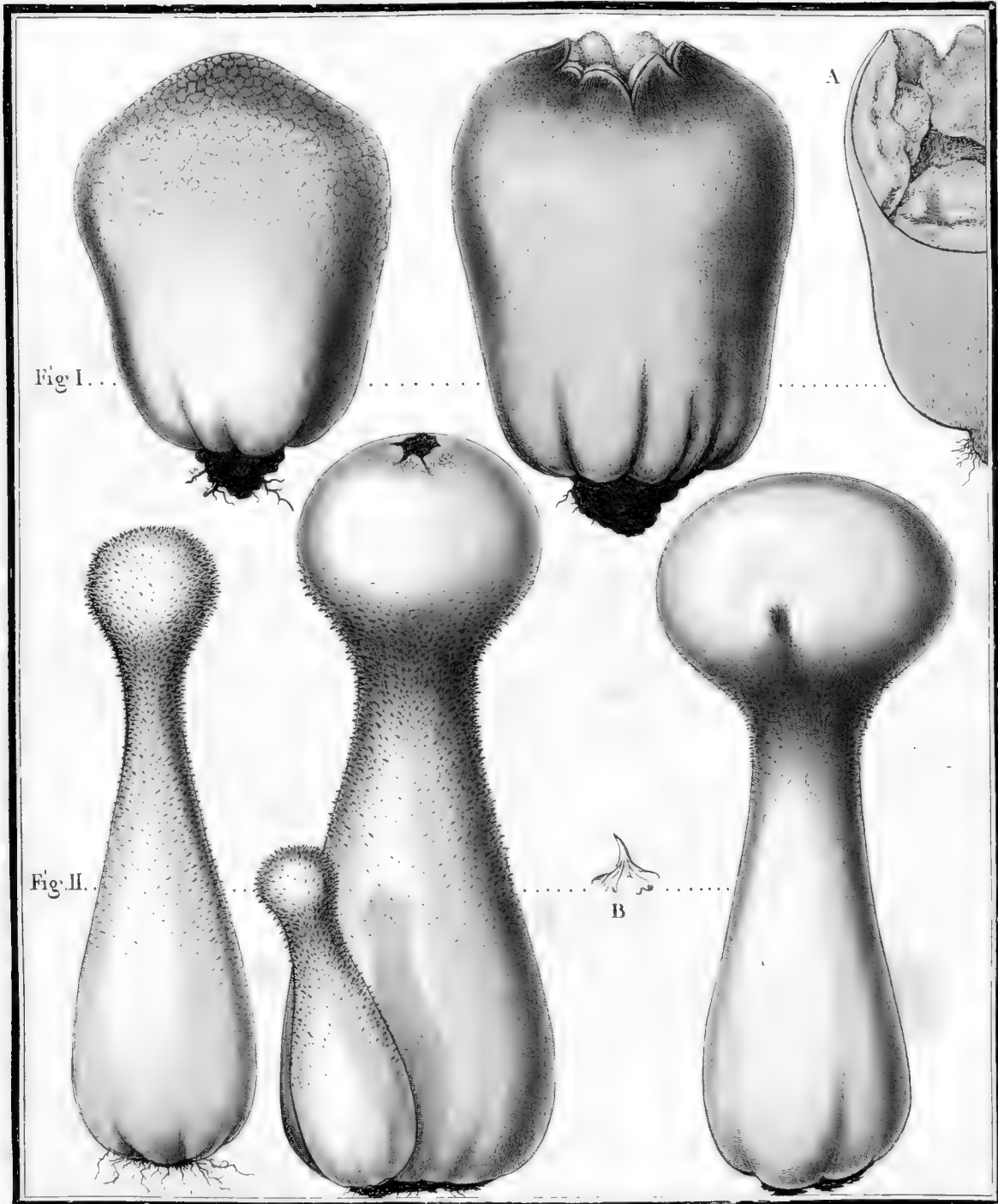


LE BOLET BISANNUEL *Boletus biennis*: Fig. I, se trouve toute l'année dans nos bois sur la terre et sur le bois mort; il n'est point zonné à sa surface: sa chair est blanche, épaisse et coriace; ses tubes sont allongés, d'un blanc roussâtre, d'une forme irrégulière et très variée; souvent même ils se prolongent de manière que l'on croiroit voir un *Hydne* plutôt qu'un *Bolet*

LE BOLET CORIACE *Boletus coriaceus*: Fig. II, a des formes et des couleurs si variées que nous n'avons pas cru pouvoir nous dispenser d'en publier ces nouvelles figures. La planche 28 qui représente d'autres variétés de cette même espèce de *Bolet* doit se trouver placée immédiatement à la suite de celle-ci



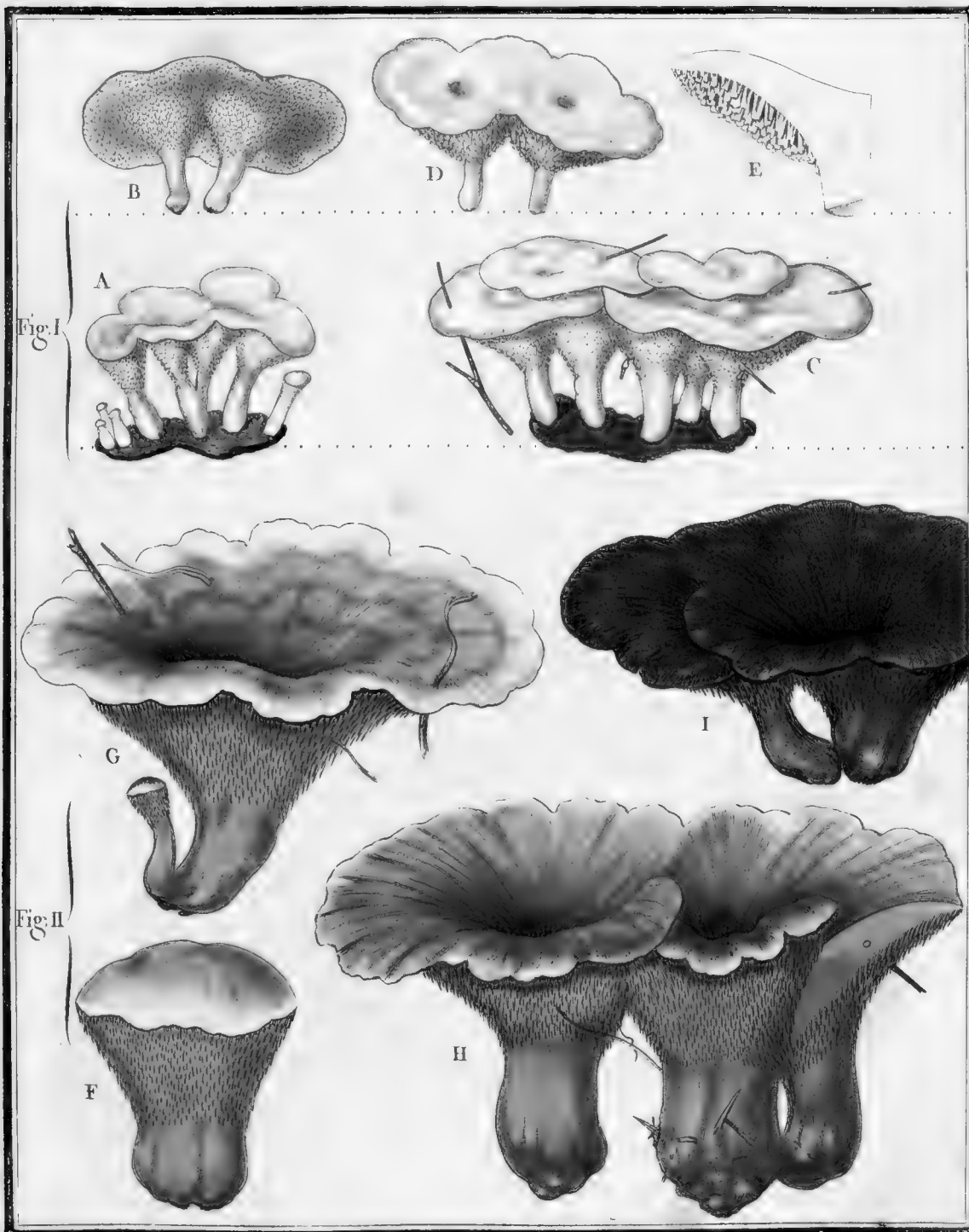
451 } before 449  
452 }



**LA VESSE-LOUP UTRIFORME, Lycoperdon utrifforme:** Fig. I. vient en automne dans nos bois; elle est assez rare; jamais elle n'est rétrécie en pédicule, elle est constamment au contraire presque aussi grosse du bas que du haut et ressemble assez à une outre. Sa surface n'est jamais hérissée de pointes et quelque soit son degré de développement, elle est ferme et ne prête que difficilement à la pression du doigt, sa poussière est grisâtre ainsi que le réseau chevelu entre les mailles duquel elle est renfermée; ce réseau reste longtemps attaché aux parois internes de l'écorce, caractère particulier à cette espèce.

**LA VESSE-LOUP EXCIPULIFORME, Lycoperdon excipuliforme, Schaef.**... On trouve cette Vesse-loup Fig. II. dans nos bois, en Eté et en automne. Beaucoup d'auteurs en ont parlé comme d'une espèce très distincte; je l'ai trouvée nombre de fois, je l'ai suivie dans ses développemens progressifs et je n'oserais pas encore assurer si c'est véritablement une espèce ou si ce ne servit pas plutôt une des variétés de la Vesse-loup hérissée.



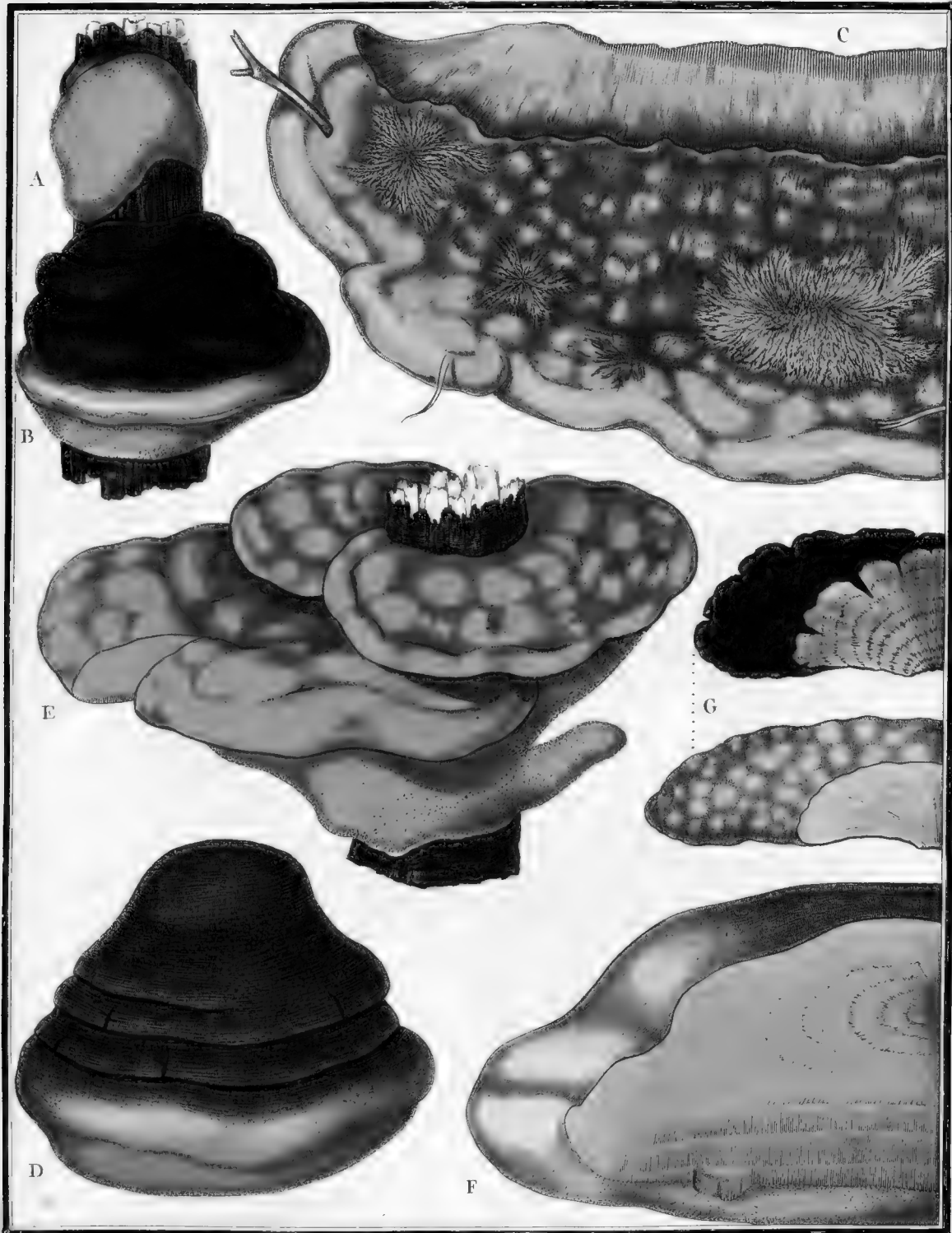


L'HYDNE LAMELLEUX, *Hydnum sublamellosum*: Fig. I. est fort rare; on ne l'a encore trouvé qu'en Normandie d'où M. l'Abbé Haüy me l'a envoyé frais et dans tous ses états de développement fig. A, B, C, D; il vient sur la terre, dans nos bois, en Autun; il entoure de sa chair les corps qui l'avoisinent. Quand il est jeune il est blanc comme du lait en dedans et en dehors, il prend une teinte d'un jaune roussâtre en se desséchant et à mesure qu'il avance en âge; la surface inférieure de son chapeau est doublée de petites lames pendantes, torillées de mille manières différentes comme on le voit fig. E qui en représente la coupe dessinée à la loupe. Sa chair est ferme et d'un goût agréable.

L'HYDNE HYBRIDE, *Hydnum hybridum*: Fig. II. a des rapports assez marqués avec l'Hydne écailleux et avec l'Hydne cyathiforme, on le distingue cependant assez facilement de l'un et de l'autre. Les fig. F, G, H, I le représentent dans ses différents



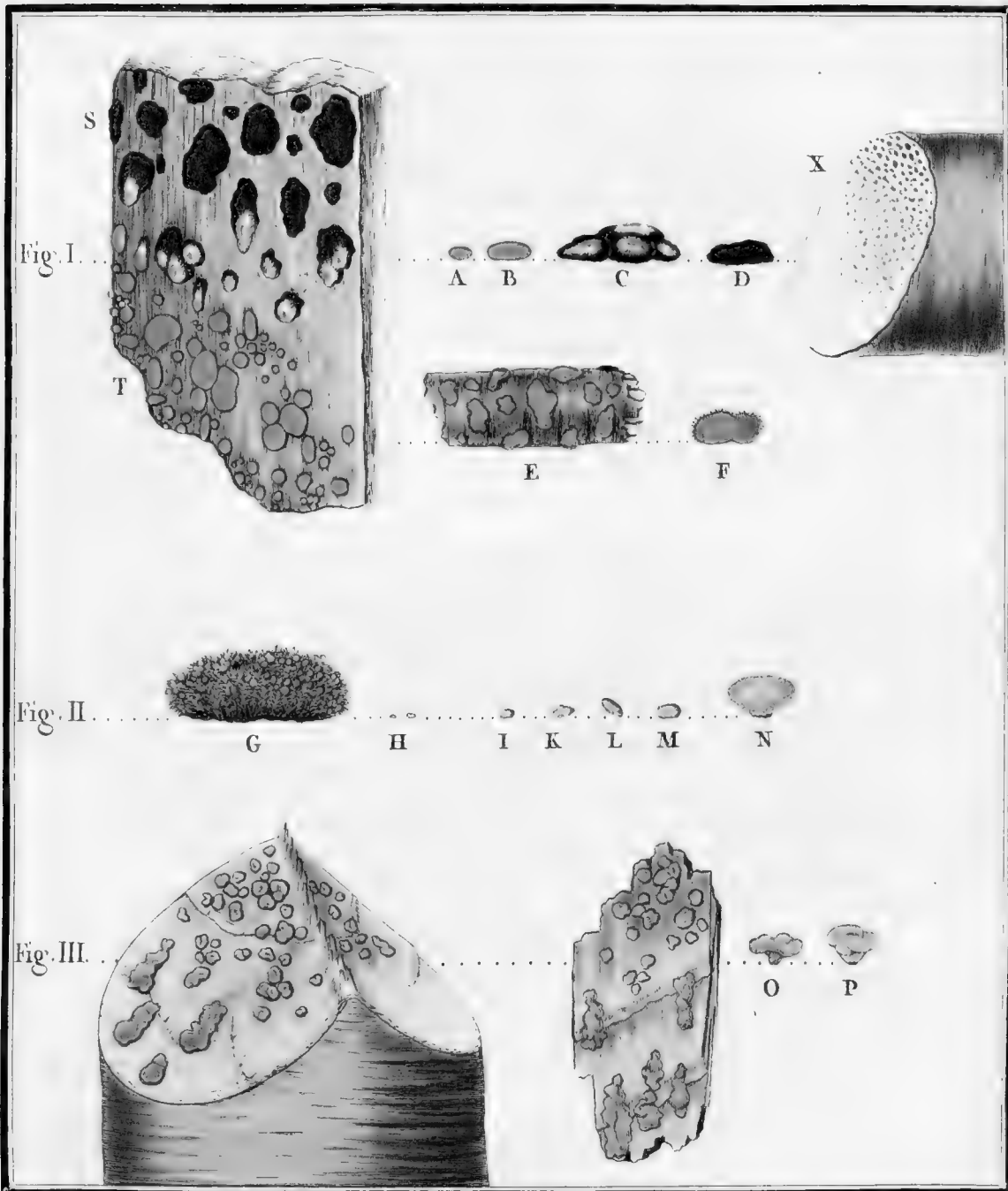




LE BOLET AMADOUVIER.

*Boletus igniarius*, Ce Bolet se ressemble si peu dans ses variétés et même dans ses différences d'âge, qu'à moins qu'on n'ait déjà acquis une certaine expérience dans la connoissance des Champignons, on ne le reconnoitroit pas; nous avons donc cru devoir en publier ces variétés, elles seront suite à celles qui sont représentées pl. 82.





**LA TREMELLE NIGRESCENTE, Tremella nigricans:** Fig. I. est commune toute l'année dans les bois, les vergers, elle se trouve sur les arbres morts: elle est charnue, d'un assez beau rouge d'abord et glabre A, B. En vieillissant elle se couvre d'un duvet blanc C et devient noire ensuite D. Dans la variété E chaque poil qui la recouvre est surmonté d'une petite glande, comme on le voit dans la fig. F.

**LA TREMELLE FARDEE, Tremella cinnabarina:** Fig. II. se trouve vers la fin de l'Automne dans nos bois; elle est fort rare: elle vient sur les feuilles et les tiges de différentes espèces de mousses et particulièrement sur celles de l'*Hypnum sericeum*; elle est charnue mais tendre et rouge en dedans comme en dehors, sa surface est comme graveleuse; on la voit de grandeur naturelle fig. G, H, les fig. I, K, L, M, N, la représentent dessinée à des lentilles de différents foyers.

**LA TREMELLE DELIQUESCENTE, Tremella deliquescens:** Fig. III. est commune toute l'année sur les vieilles sèches, les bois de charpente; elle est gélatineuse, d'un jaune plus ou moins foncé. En vieillissant elle devient d'un brun roussâtre et se fond comme de la gomme; les fig. O, P, la représentent dessinée à la loupe.

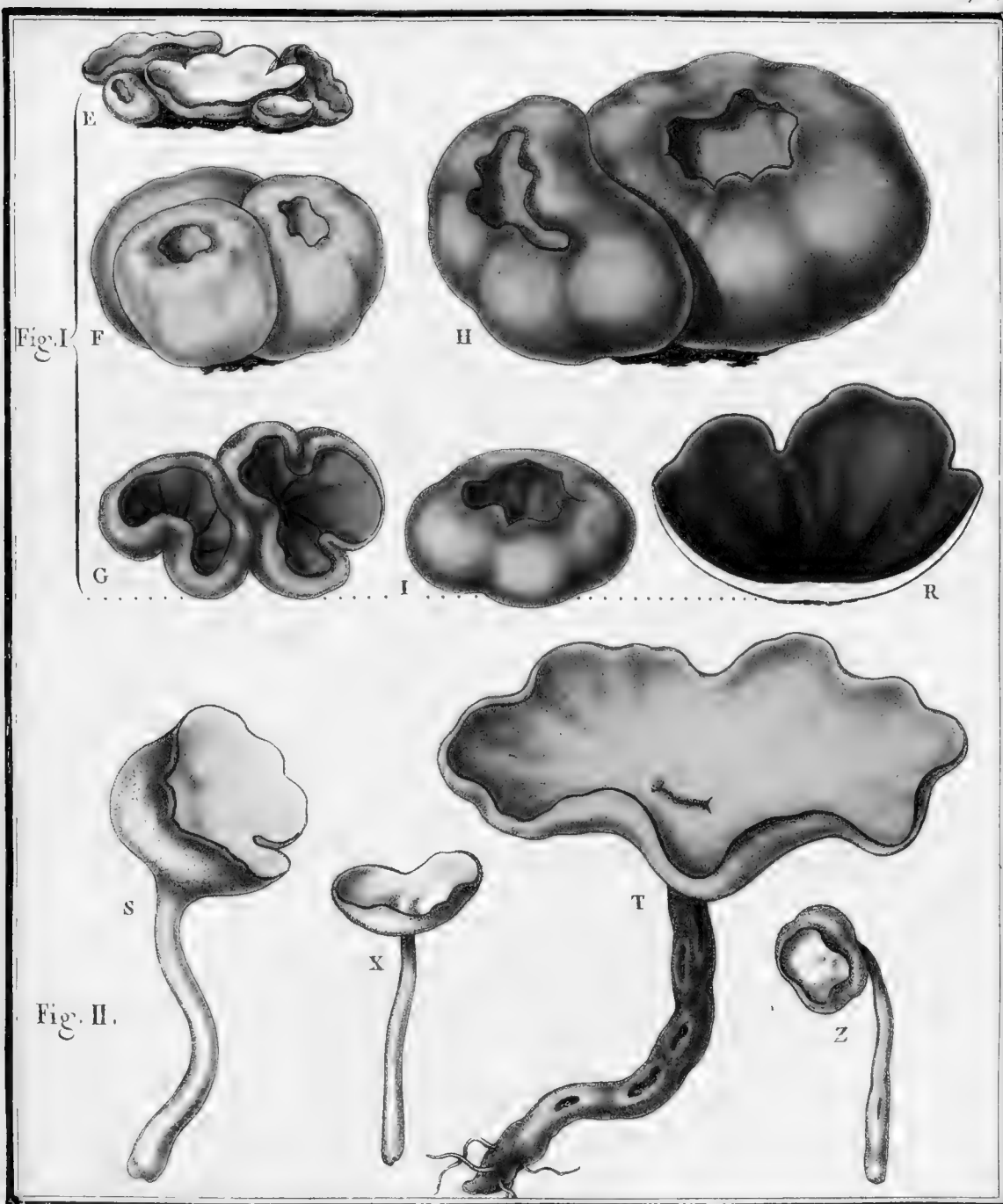




## LA TRUFFE PARASITE.

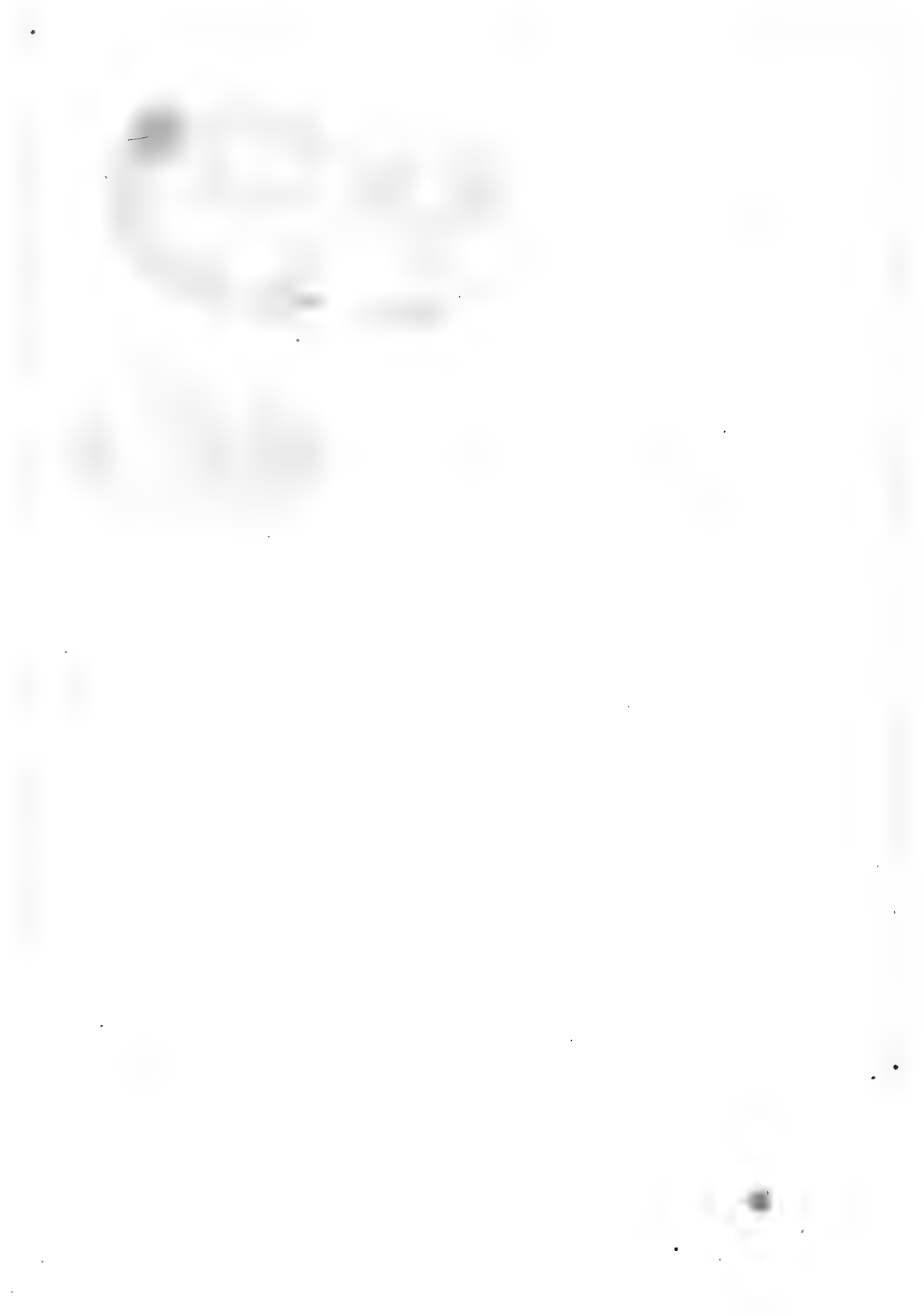
*Tuber parasiticum*. Cette Truffe est la plus petite des espèces de ce genre c'est aussi la seule qui ait de véritables racines; elle s'attache aux racines de différentes plantes vivaces et particulièrement aux bulbes du Safran cultivé dont elle s'approprie la substance et qu'elle fait périr promptement, aussi est elle connue des Cultivateurs sous le nom de MORT DU SAFFRAN. il y en a de différentes grosseurs et de différentes formes comme on le voit par les Fig. A. B. C. D. Celles qui sont insérées immédiatement sur les Racines ou sur les bulbes ont pour l'ordinaire une forme allongée et se terminent en bouton comme dans la Fig. E. elle est ferme, charnue et pleine, rouge en dedans comme en dehors, sa chair paroît formée de petite écailles qui se recouvrent l'une - l'autre la Fig. R. en représente la coupe transversale prise à la Loupe.





**LA PEZIZE VESICULEUSE, *Peziza vesiculosa*:** Fig. I. est commune en été et en automne dans les bois, les prés, les jardins, sur les couches, les fumiers: elle se présente sous des formes et des couleurs très variées comme on peut le voir par les fig. E, F, G, H, I. elle est transparente, mince, fragile et constamment glabre. Dans sa jeunesse elle est creusée en gretot, dans un âge plus avancé elle est plus ou moins évasée, quelquefois même elle est presque toute plate. La dispersion de sa poussière séminale ne se fait point par jets instantanés, comme dans certaines espèces analogues. On voit sa coupe fig. R.

**LA PEZIZE PEDICULEE, *Peziza supitata*:** Fig. II. est la même que celle représentée pl. 296. On la rencontre sous des formes si variées S, T, que sans le secours des nuances intermédiaires X, Z, on auroit peine à croire que de si grandes différences ne formassent pas des espèces distinctes. Sa poussière séminale est fort abondante et blanche, elle s'éleve par jets instantanés de la partie supérieure du chapeau.







## LE BOLET FAUX-AMADOUVIER.

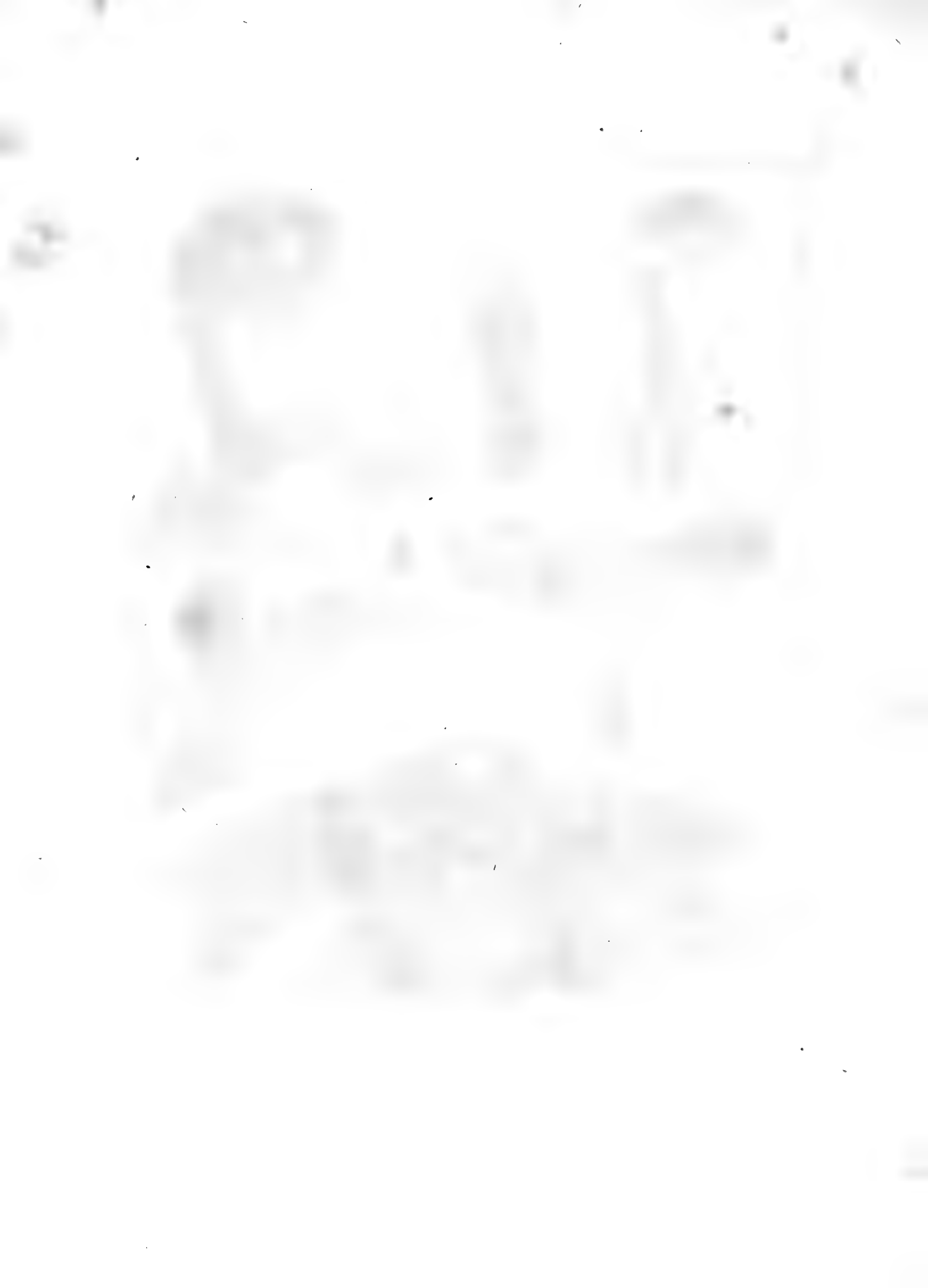
**Boletus pseudo-igniarius.** On trouve ce Bolet dans nos bois sur le pied des plus gros Chênes; il parvient à toute sa grosseur en moins d'un an ce qui me fait croire que sa durée ne va guères au-delà de deux années. sa surface est constamment lisse, sans zones ni crevasses, sa couleur est grisâtre d'abord puis brune; sa chair A. est d'un brun rougeâtre, fort épaisse, fibreuse et coriace mais elle n'est jamais d'une consistance ligneuse. Ses tubes sont fort longs, d'une finesse extrême, continus avec la chair, de la même couleur mais plus foncés; à moins qu'il n'approche du terme de son dépérissement ses bords sont presque toujours couverts de pleurs d'une eau limpide B. quand il se dessèche il se forme de larges crevasses à sa partie inférieure.

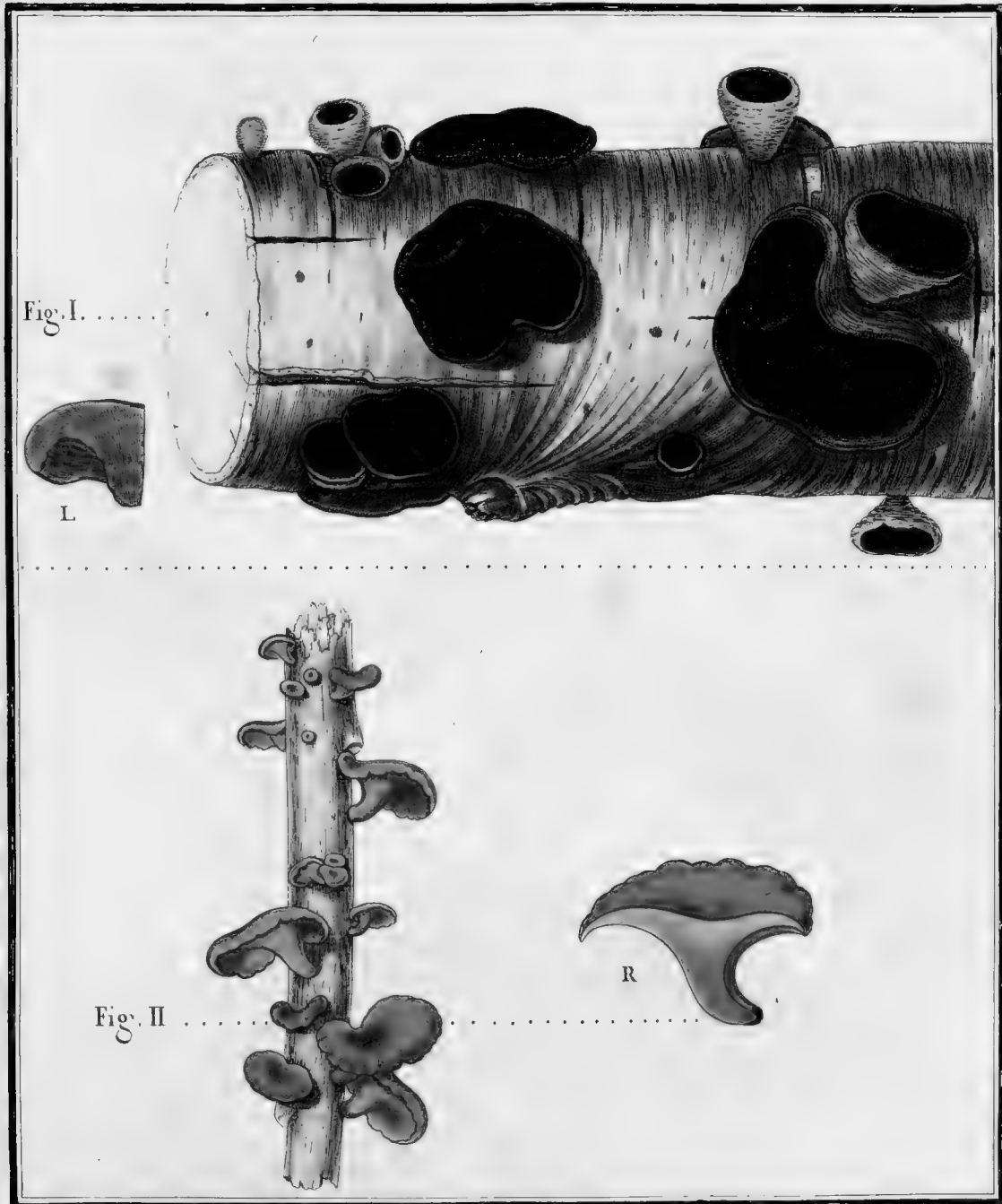




LE BOLET OBLIQUE.

*Boletus obliquatus*. Ce Champignon se présente sous des formes et sous des couleurs si variées qu'il seroit très difficile de le reconnaître par la seule figure qui en a été donnée Pl. 7, laquelle fera suite à celle-ci.





LA PEZIZE NOIRE, *Peziza nigra*: Fig. I. est très commune toute l'année dans les forêts et dans les chantiers de bois à brûler. Il y en a deux variétés, l'une représentée fig. 116 qui est noire en dessus et bruniâtre en dessous et celle-ci qui pendant une bonne partie de son existence est rousâtre en dessous et d'un noir très foncé en dessus. On voit sa coupe fig. L.

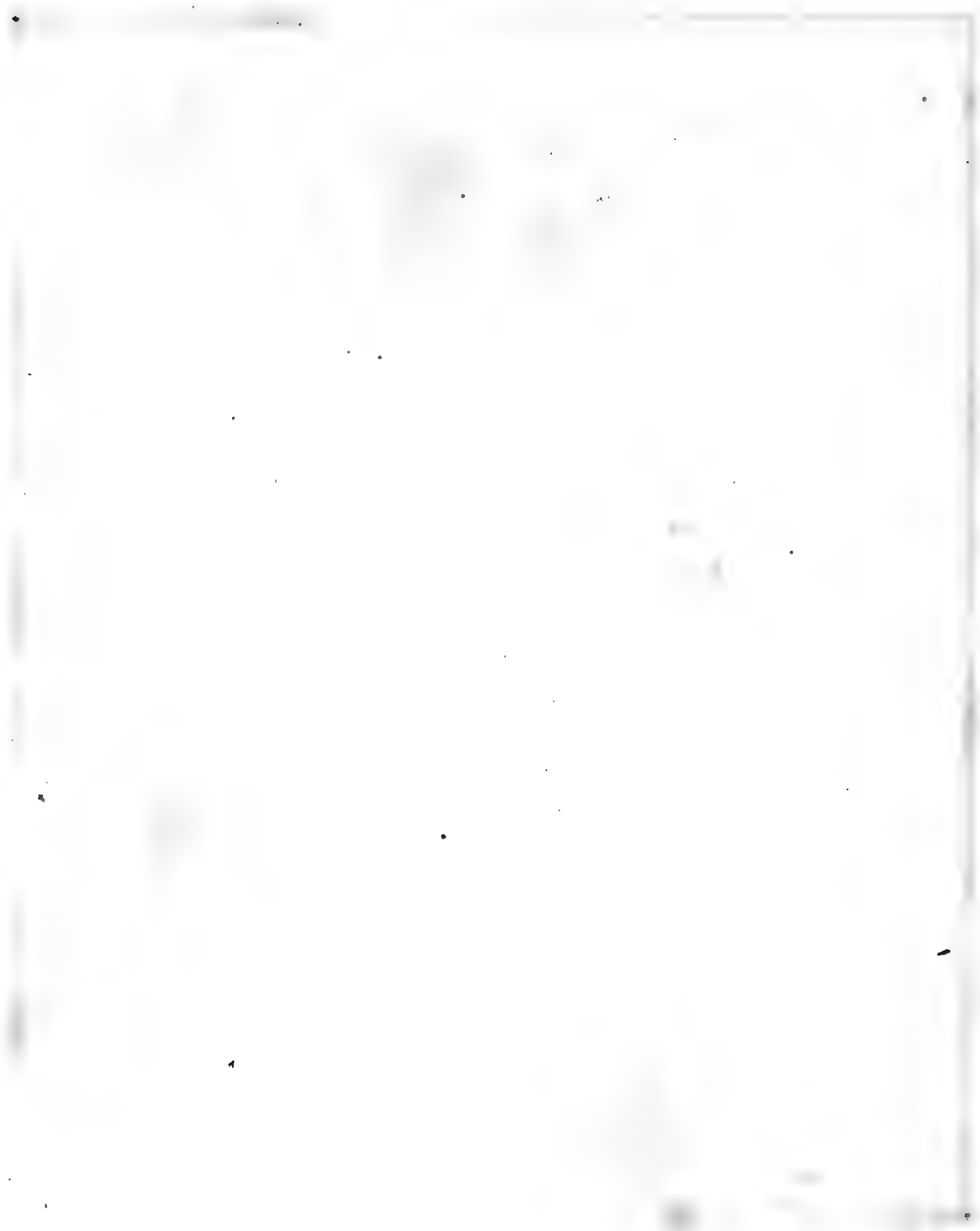
LA PEZIZE GÉLATINEUSE, *Peziza gelatinosa*: Fig. II. m'a été envoyée de Normandie par M. l'Abbé Haüy, elle est molle et élastique comme la plupart des Tremelles, mais elle ne donne sa poussière que de sa partie supérieure où elle est toujours plus ou moins profondément creusée. On voit sa coupe verticale dessinée à la loupe, fig. R.



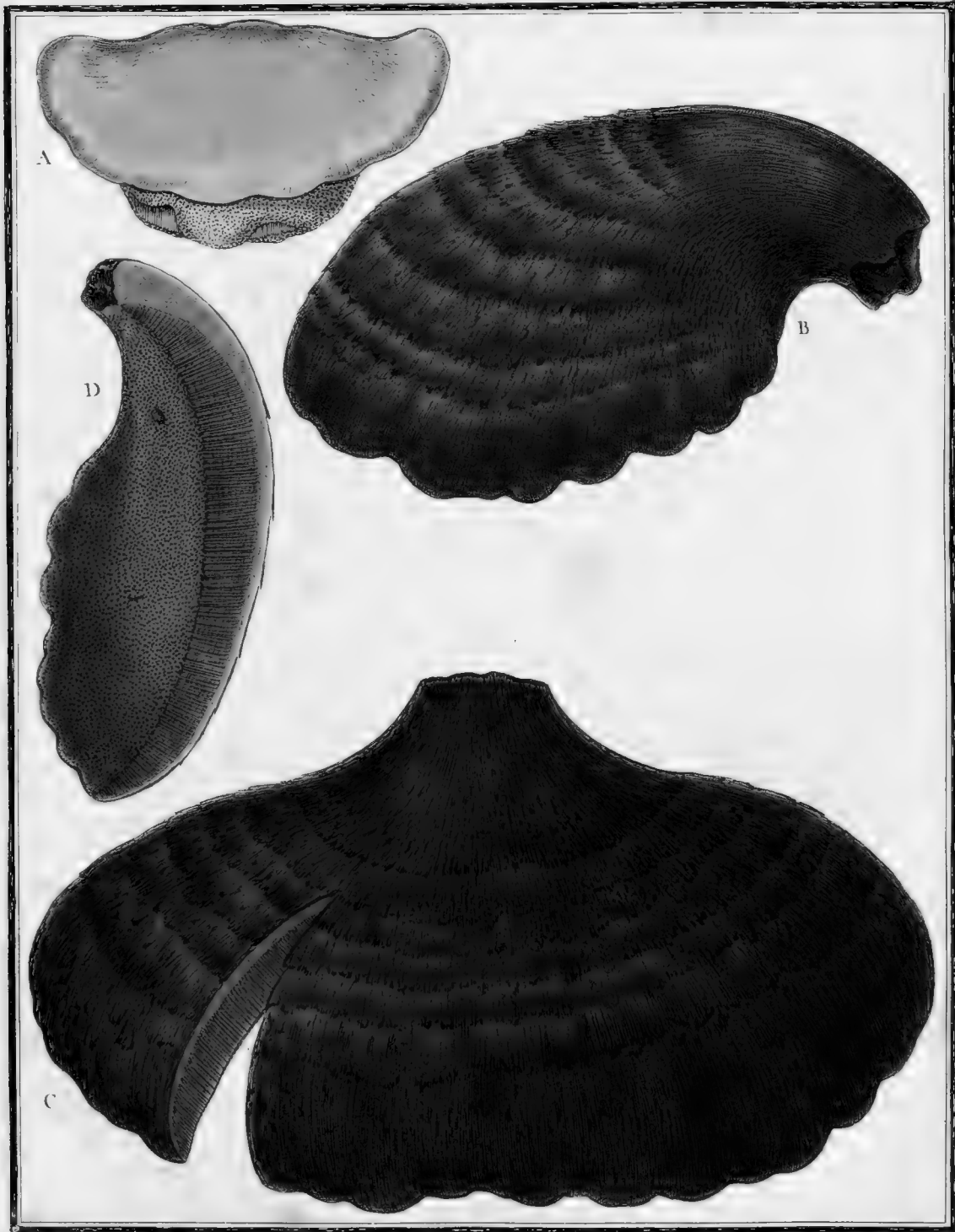


L'HELVELLE EN TROMPETTE. FL. FR.

*Helvella tubaeformis*. On trouve assez fréquemment ce champignon dans nos bois, en été et en automne; il en vient toujours plusieurs dans le même endroit. Tout en naissant son pédicule est fistuleux, mais son chapeau est fort petit et semi-orbiculaire, ce n'est qu'avec l'âge et à mesure qu'il se développe qu'il se creuse en forme d'entonnoir ou comme un cornet acoustique; sa surface supérieure est toujours zonée et plus ou moins striée, sa surface inférieure est garnie de nervures séminalifères ordinairement peu saillantes. On regarde comme deux variétés de la même espèce celle représentée fig. A dont le pédicule très aminci à sa base et le dessous de son chapeau sont d'un beau jaune orangé et celle fig. B qui est d'un jaune paille et dont le pédicule est toujours fort renflé surtout près de sa base. On voit la coupe verticale de l'une et de l'autre, fig. C et D.



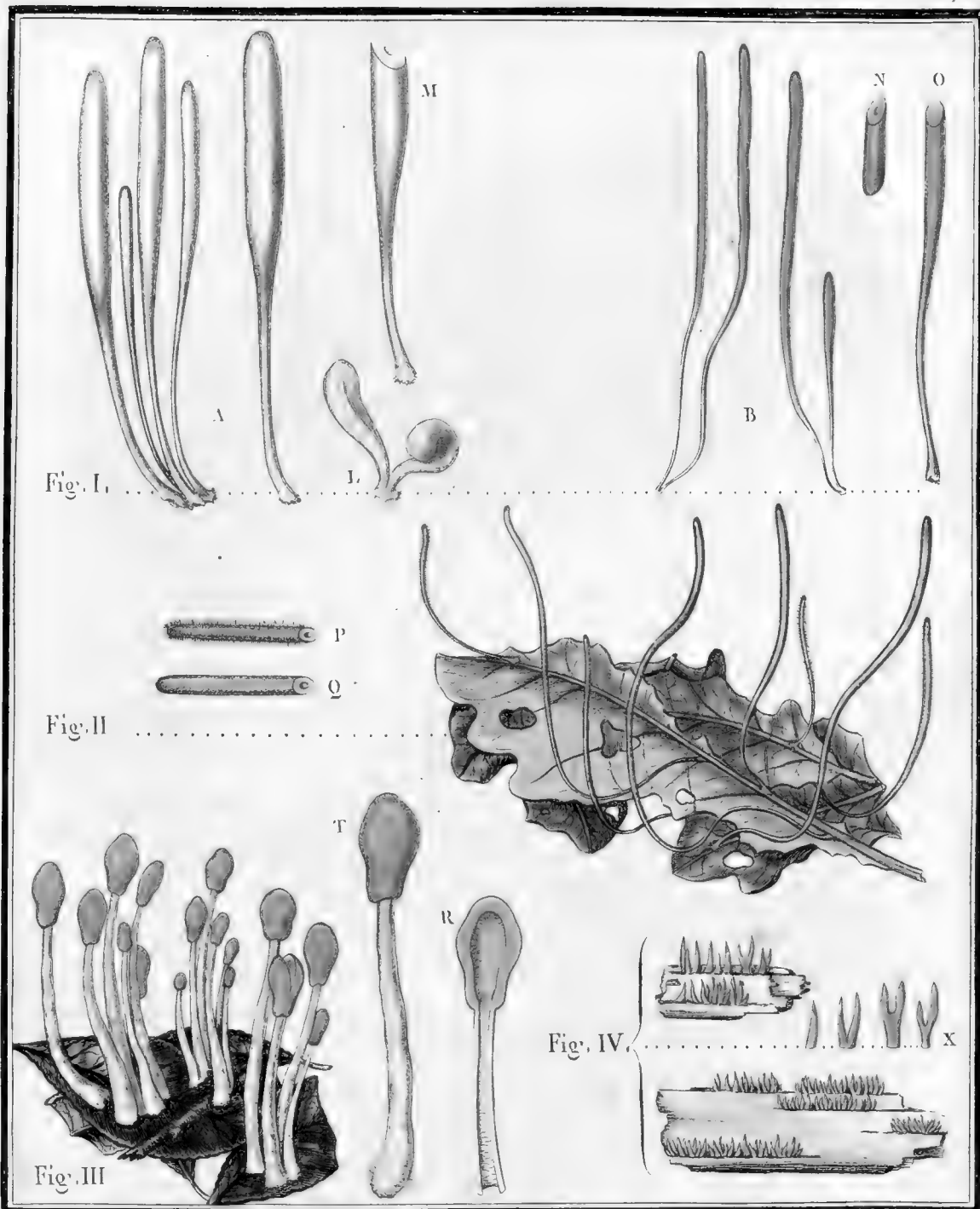




LE BOLET CUTICULAIRE.

*Boletus cuticularis*. On trouve ce Bolet, toute l'année, sur différentes espèces d'arbres et plus ordinairement sur les arbres fruitiers; il est coriace mais annuel; sa surface est d'abord d'un jaune roux, tomenteux et doux au toucher A; il perd peu à peu ce duvet qui le recouvre et prend une couleur brune B; dans sa vieillesse il est presque tout noir, et sa surface est recouverte de fibrilles couchées comme le poil d'un animal et disposées par zones irrégulières C. Ses tubes sont assez inégaux et fort longs en proportion de l'épaisseur de sa chair à la quelle ils sont inhérents D.



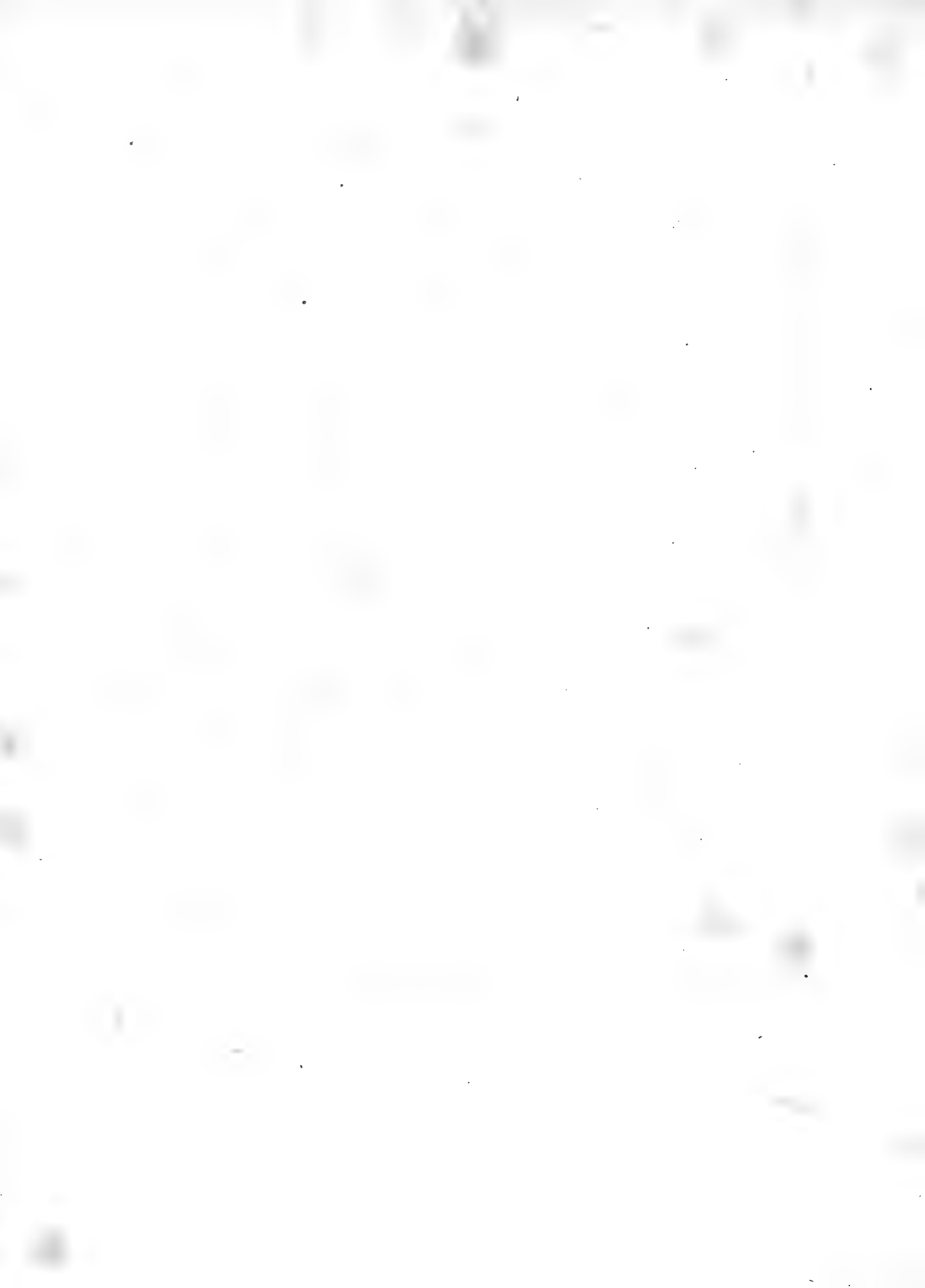


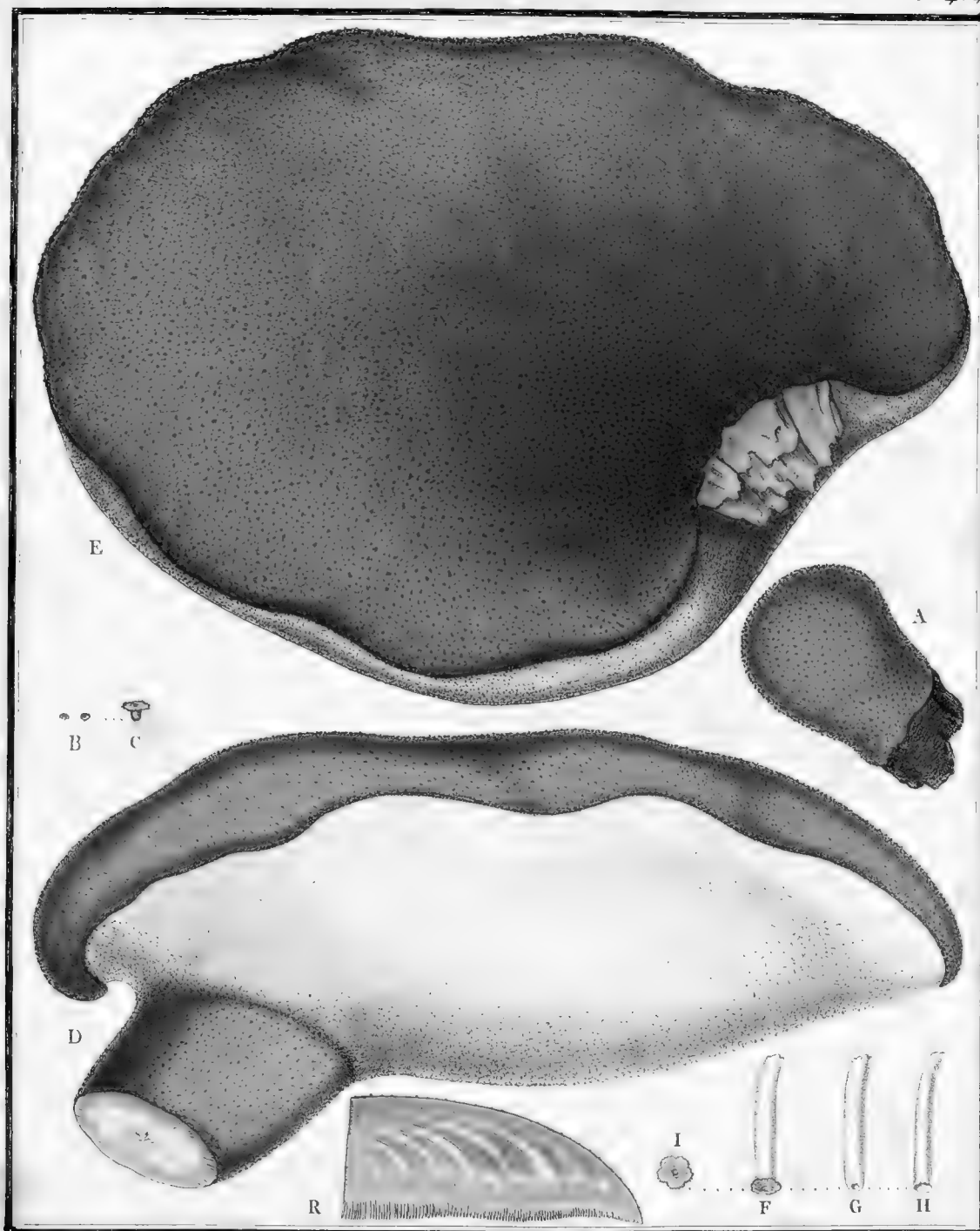
LA CLAVAIRE CYLINDRIQUE, *Clavaria cylindrica*: Fig. I. est simple, fragile, lisse, ordinairement fistuleuse et d'une forme grêle et allongée; on en distingue deux variétés, l'une A qui est blanche et taillée en massue, l'autre B qui est jaune et quelquefois blanche.

LA CLAVAIRE FISTULEUSE, *Clavaria fistulosa*: Fig. II. est fragile et fort grêle, constamment fistuleuse et d'une couleur cendrée; dans sa jeunesse elle est velue P, dans sa vieillesse Q, elle est glabre.

LA CLAVAIRE PHALLOÏDE, *Clavaria phalloïdes*: Fig. III. est la seule qui ait constamment une espèce de chapeau distinct; elle m'a été communiquée par M. Léré.

LA CLAVAIRE ACULEIFORME, *Clavaria aculeiformis*: Fig. IV. ne se trouve jamais que sur le bois mort; elle est fort petite, jaune, pleine et ordinairement simple; elle s'amincit en pointe depuis sa base, jusqu'à son sommet.

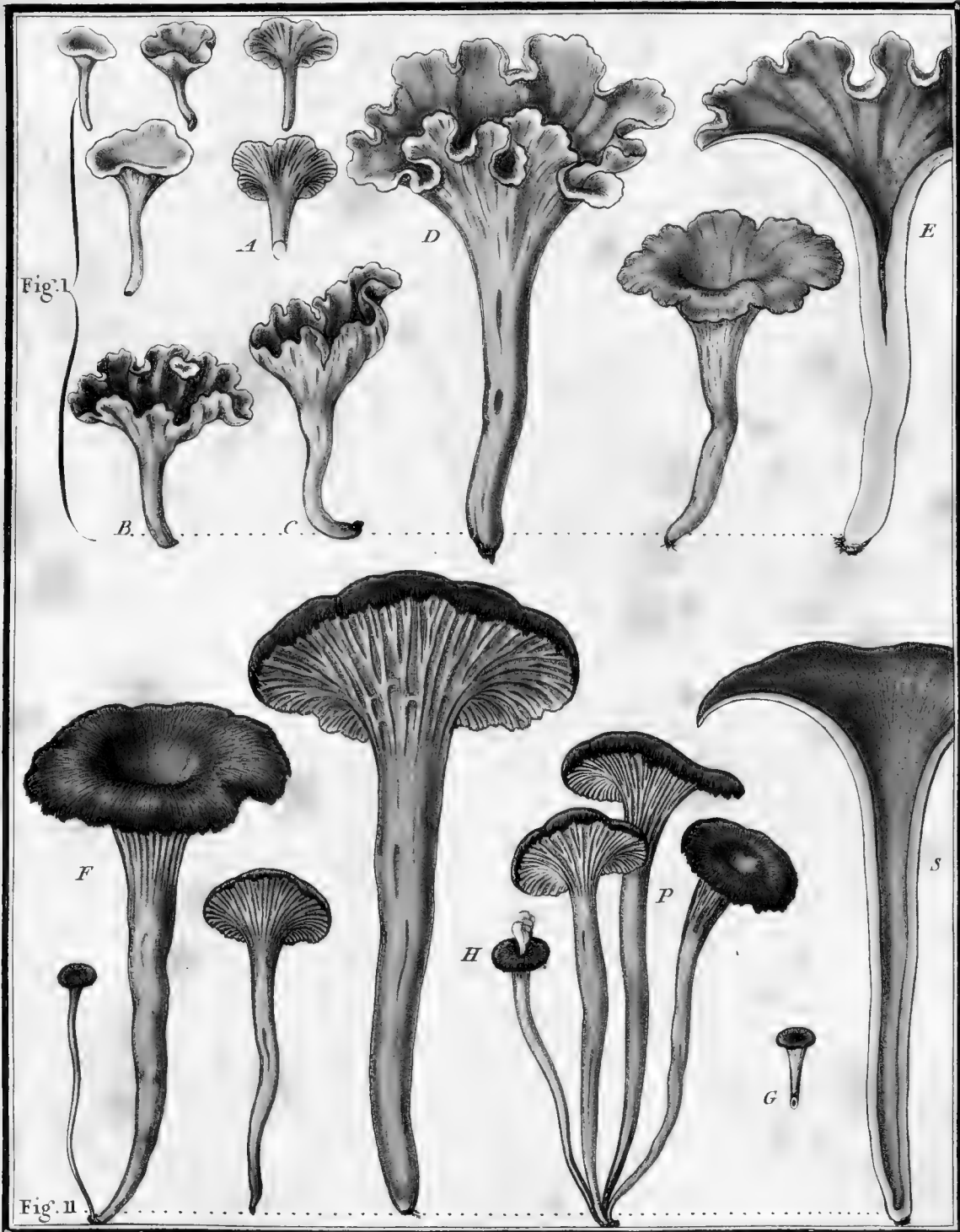




LA FISTULINE LANGUE-DE-BŒUF

*Fistulina buglossoides*. Ce Champignon, un des plus curieux que nous ayons en France, est commun dans nos bois en été et en automne : il vient sur les arbres vivans, mais plus ordinairement sur les vieilles souches. Il varie extraordinairement dans ses formes et ses dimensions, il a quelquefois jusqu'à vingt pouces de diamètre. Dans sa jeunesse A toute sa surface est d'un rouge sanguinolent et parsemée de petites rugosités B, qui vues à la loupe ont la forme d'autant de petites rosettes C; à mesure qu'il avance en âge D sa partie inférieure devient blanche, elle prend ensuite une teinte d'un jaune un peu roussâtre E. Ce Champignon n'est point garni de tubes inhérens entr'eux comme les Bolets mais de petits tuyaux isolés F, G, H, bien distincts les uns des autres et qui lorsqu'ils s'ouvrent répandent une prodigieuse quantité de poussière seminale blanche. Sa chair est épaisse, pétrie et rougeâtre : quand on la coupe R il en découle une eau semblable à celle dans laquelle on auroit lavé de la viande.



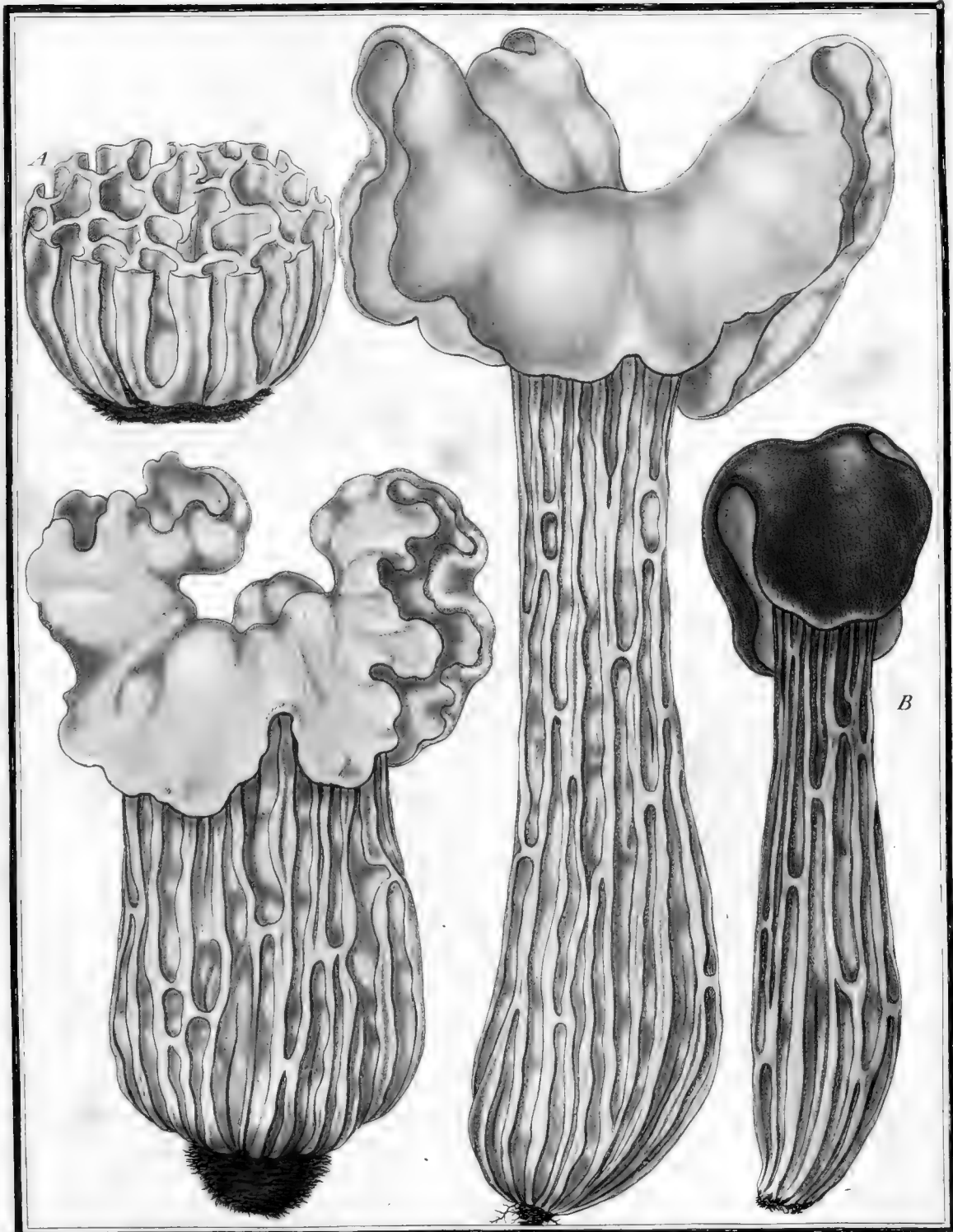


L'HELVELLE CRÉPUE, *Helvella crispa* Fig. 1. Se trouve dans nos bois en automne; elle est fort rare et varie extraordinairement dans ses formes, ses couleurs et ses dimensions; dans sa jeunesse son pédicule est plein, comme on le voit fig. A c'est principalement par là qu'on la distingue de quelques autres espèces avec lesquelles elle a beaucoup de ressemblance.

L'HELVELLE HYDROLIPS, *Helvella hydrolips* Fig. 2. est assez commune dans les bois de haute futaie, vers la fin de l'automne; dans sa jeunesse fig. G, son pédicule est fistuleux, si on le comprime entre les doigts l'eau qui en remplit la capacité sort par le centre du chapeau fig. H qui dans cet endroit n'est formé que de fibres liches





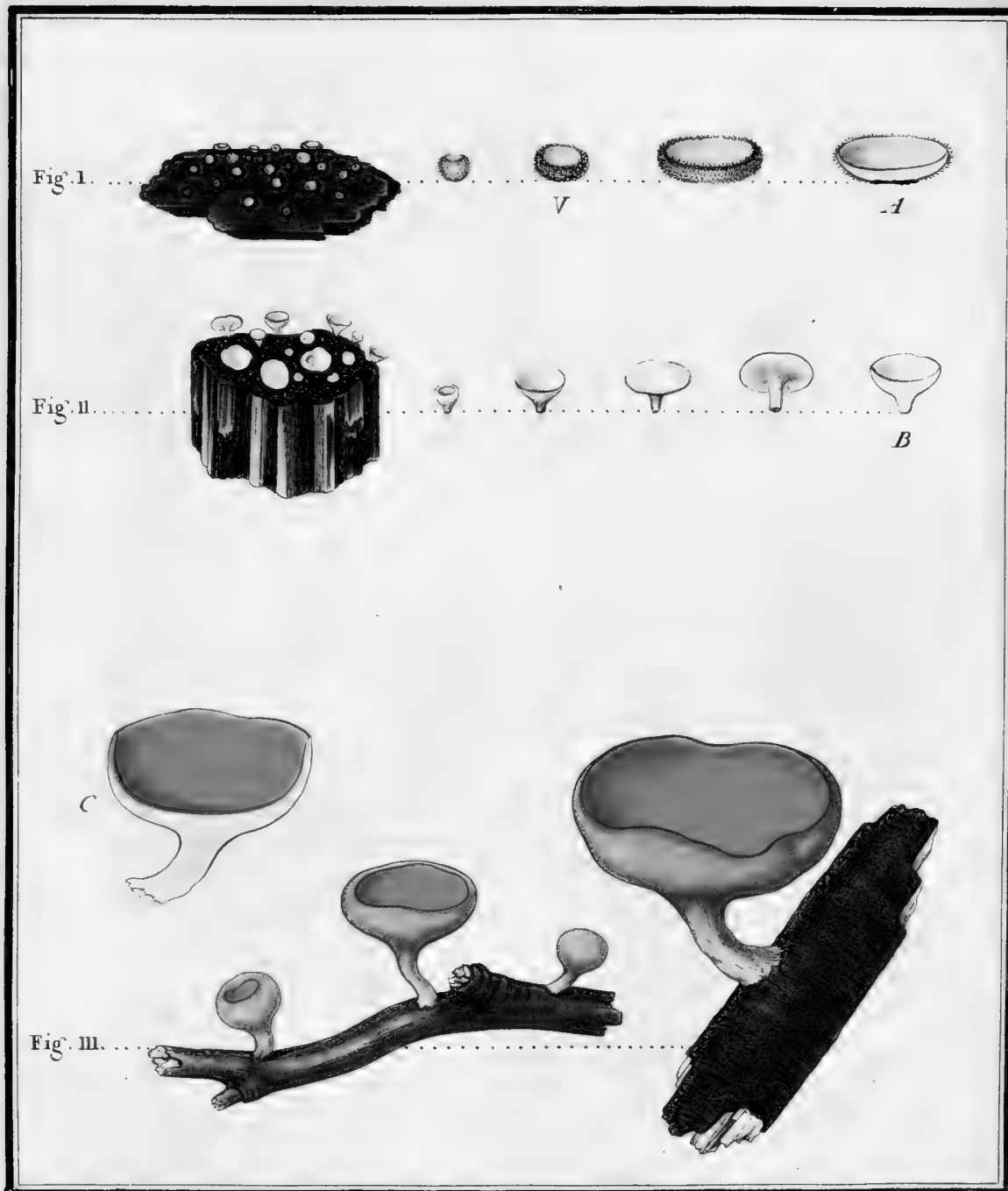


L'HELVELLE EN MITRE.

*Helvella mitra*. Cette Helvelle se présente quelquefois sous des formes si extraordinaires et lorsque la saison est humide et chaude elle acquiert des dimensions telles, qu'il seroit difficile de ne pas croire que les individus représentés Pl. 490 et ceux dont on voit la figure ici ne forment deux espèces distinctes, cependant je puis assurer, après avoir suivi les développemens progressifs des uns et des autres, comme je l'ai fait, que ce ne sont que des individus d'une même espèce.

N.B. On voit la coupe horizontale d'un champignon, fig. A. et sa variété d'un gris noirâtre, fig. B.





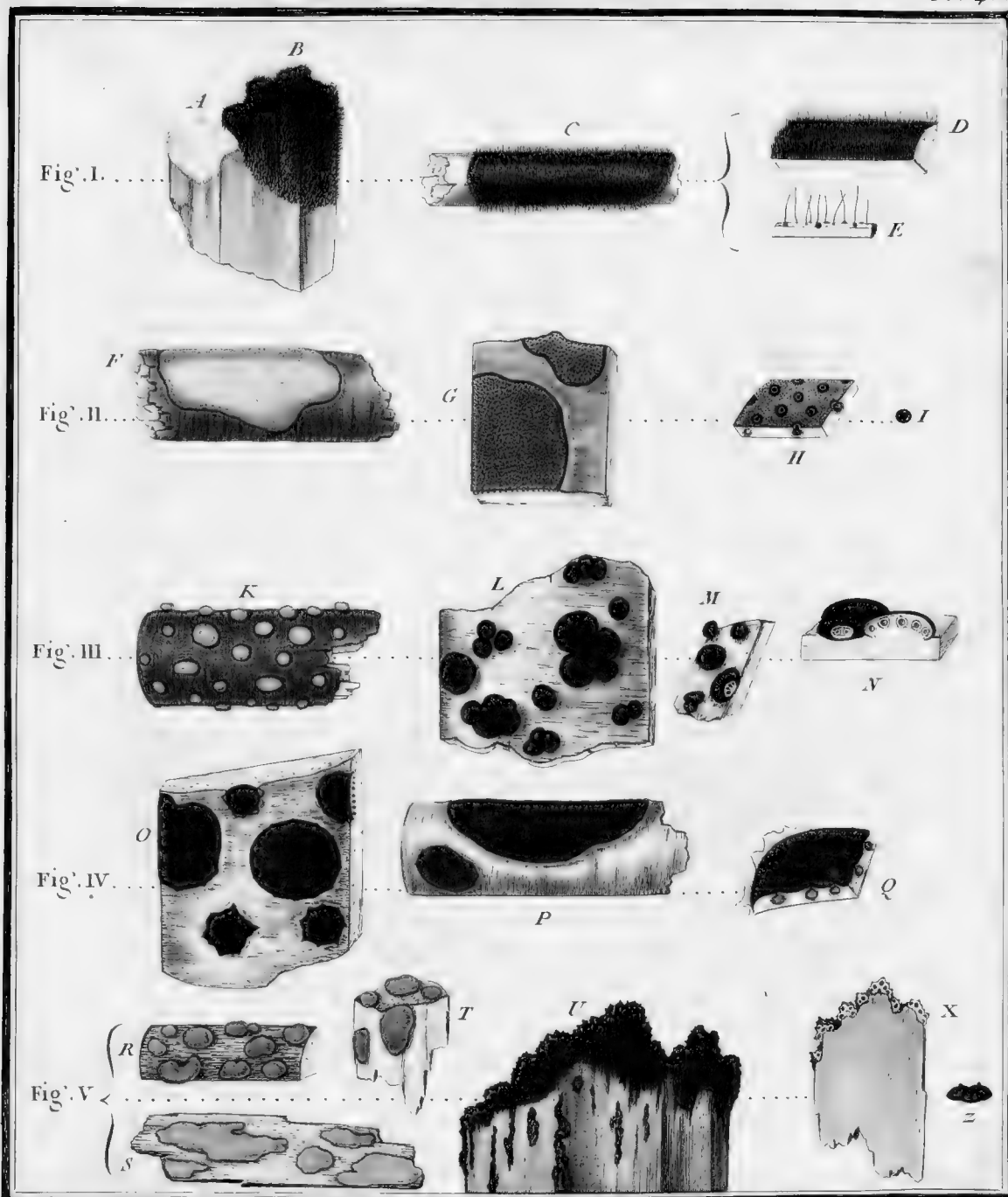
**LA PÉZIZE PAPILLAIRE** *Peziza papillaris* fig. 1. Se trouve en automne sur le bois mort; elle est fort petite, sessile, d'une couleur cendrée, lisse en dedans et garnie en dehors de papilles grossières qui lui donnent un aspect laineux.

**LA PÉZIZE IMBERBE** *Peziza imberbis* fig. 2. Vient toute l'année sur le bois mort; elle est blanche et n'a jamais de poils; en naissant elle est sessile, à mesure qu'elle avance en âge, sa base se prolonge en pédicule.

**LA PÉZIZE ÉPIDENDRE** *Peziza epidendra* fig. 3. Ne vient jamais que sur les branchages tombés à terre ou sur de vieilles souches; elle a toujours un pédicule plus ou moins allongé, elle est ferme, charnue, d'un beau rouge écarlate en dedans et jaunâtre en dehors, elle ne perd rien de sa forme ni de sa couleur par la dessiccation.

N. B. On voit la coupe de ces trois Pézizes fig. A. B. C.





L'HYPOXILON CILIÉ. *Hypoxylon ciliare*, fig 1.. A.B. C.D. On voit sa coupe dessinée a une forte lentille Fig. E.

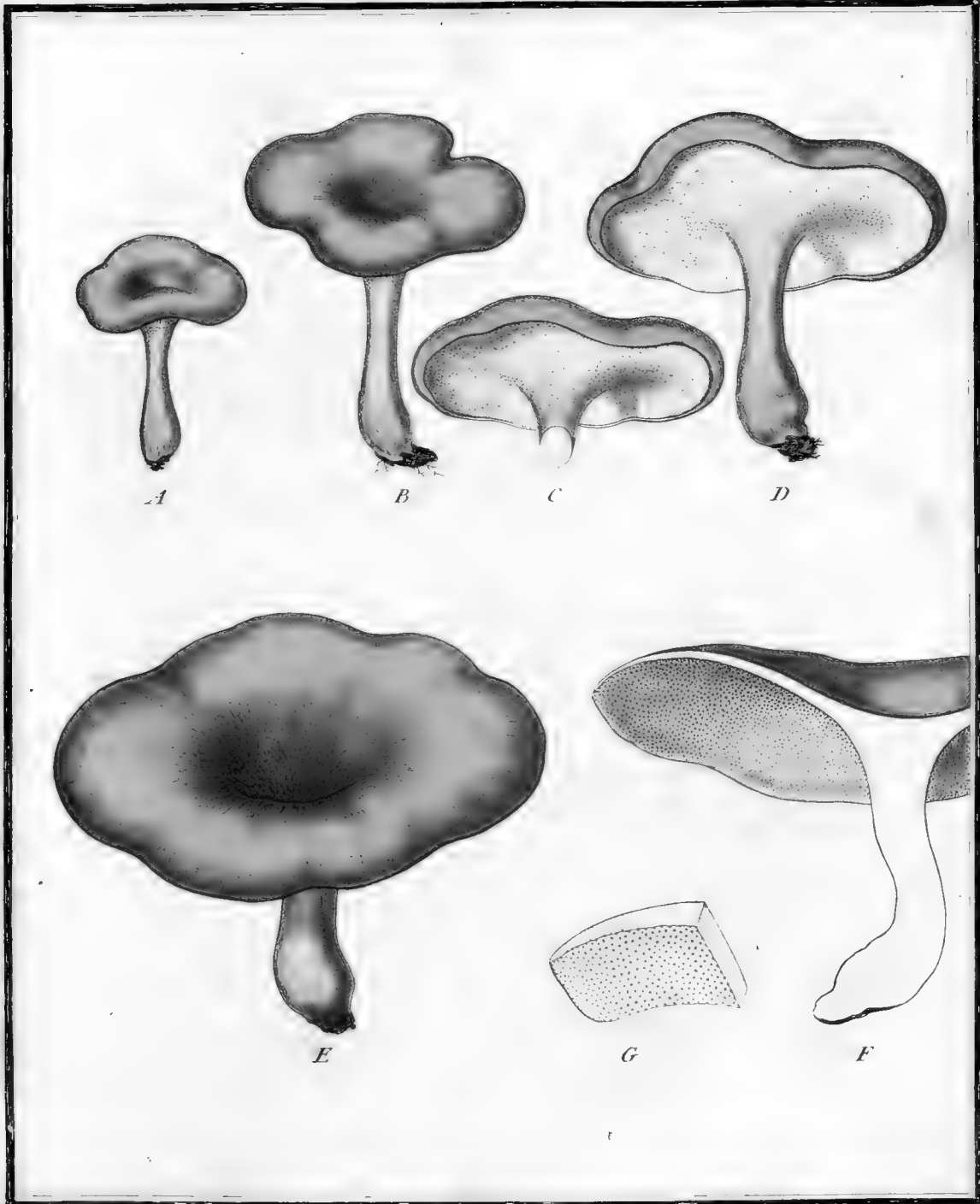
L'HYPOXILON OPERCULÉ. *Hypoxylon operculatum*, fig. II. F. G. la fig H en représente la coupe dessinée a la loupe et celle I le petit opercule dont chacune de ces loges est recouverte.

L'HYPOXILON GLOMERULÉ. *Hypoxylon glomerulatum*, fig. III. K. L.M on en voit la coupe Fig. N.

L'HYPOXILON NUMMULAIRE. *Hypoxylon nummularium*, fig. IV... O.P. la fig Q en représente la coupe dessinée à une lentille de quatre lignes de foyer ou environ.

L'HYPOXILON SCABREUX. *Hypoxylon scabrosum*, fig. V... R. S. T. U. on voit sa coupe fig X dessinée à une lentille de quatre lignes de foyer

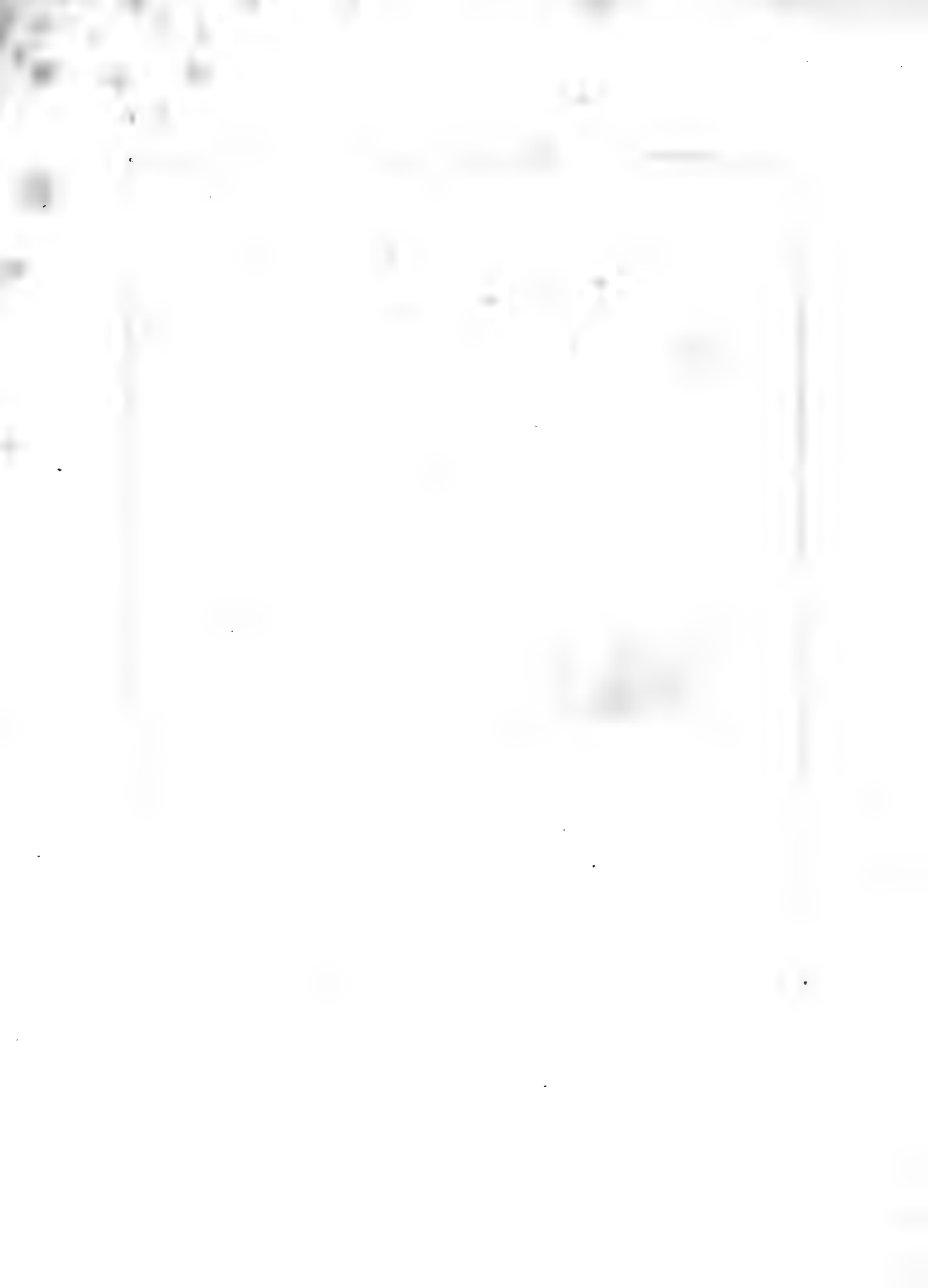




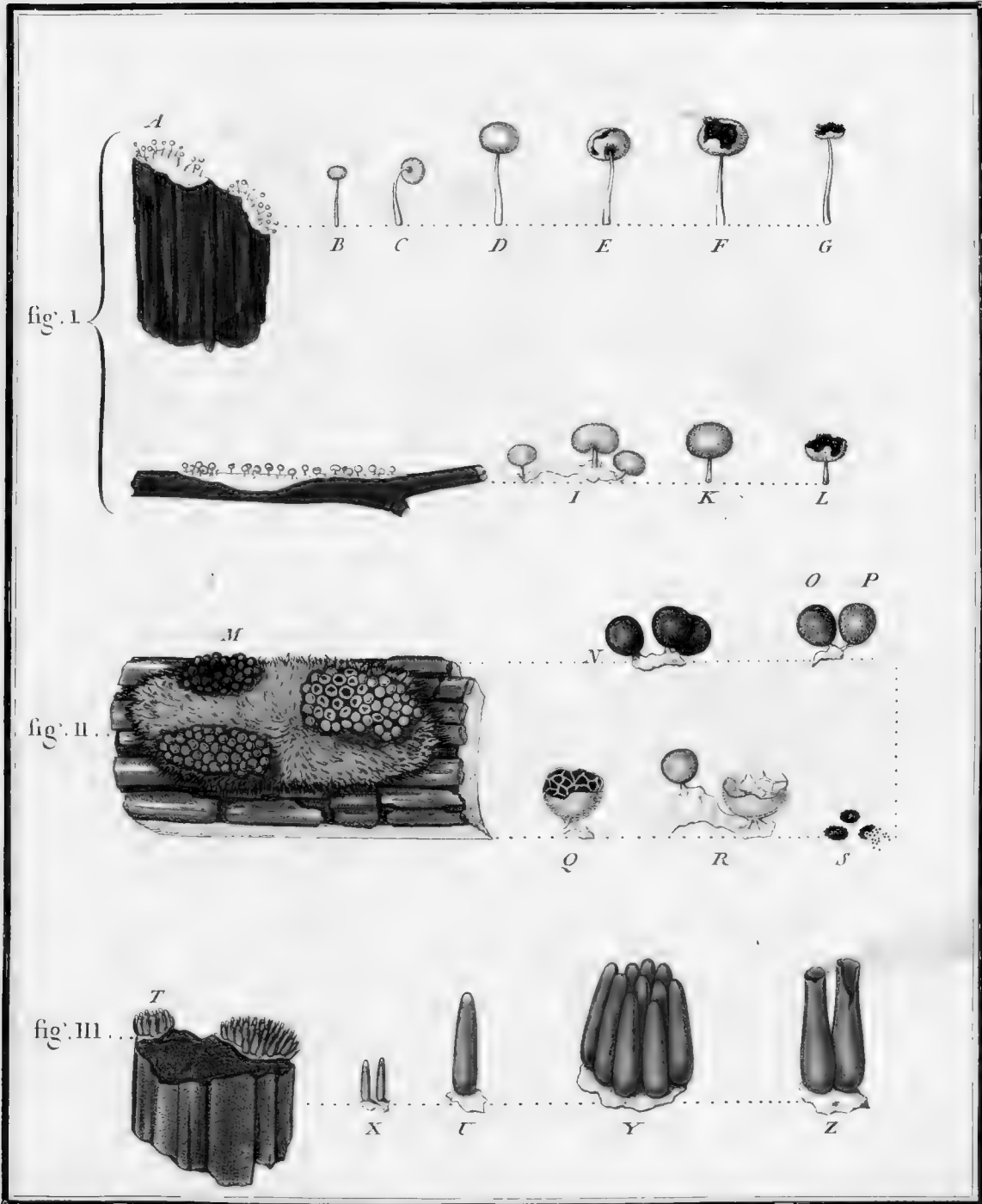
LE BOLET POLYPORE.

*Boletus polyporus* Ce Bolet se trouve en automne dans les bois mais il y est fort rare, on le trouve plus fréquemment dans les jardins, sa chair est extrêmement mince, molasse, cependant un peu coriace, ses pores très nombreux ne sont que superficiels, son pédicule est toujours central, plein et renflé à sa base.

Y. B. On voit ce champignon représenté dans tous ses âges et ses degrés de développement fig A. B. C. D. E. la fig F en représente la coupe verticale on voit fig G une partie de son chapou dessinée à une forte loupe.







LA SPHÆROCARPE BLANCHE, *Sphaerocarpus albus* fig. I, A.B.C.D.E.E.G. et fig. H.I.K.L. doit faire suite à celle représentée fig. III. pl. 407.

LA SPHÆROCARPE CAPSULIFÈRE, *Sphaerocarpus capsulifer* fig. II. est d'une forme arrondie un peu ovoïde, elle est presque sessile, elle est d'abord d'un bleu noirâtre M.N. elle prend ensuite une teinte d'un bleu d'ardoise O.P. puis elle devient grise Q.R. à cette époque il en sort de petits grains noirs, graveleux S qui ont la forme d'autant de capsules, mais qui ne sont que des pelotons de semences.

LA SPHÆROCARPE CYLINDRIQUE *Sphaerocarpus cylindricus* fig. III. se reconnoît à sa forme cylindrique et à sa couleur tannée; dans sa jeunesse elle a ses sommités blanches T, U, dans un âge avancé X.Y. elle est d'une couleur uniforme partout. ses semences sont renfermées dans une espèce de gaine membracéeuse Z.





fig. 1.

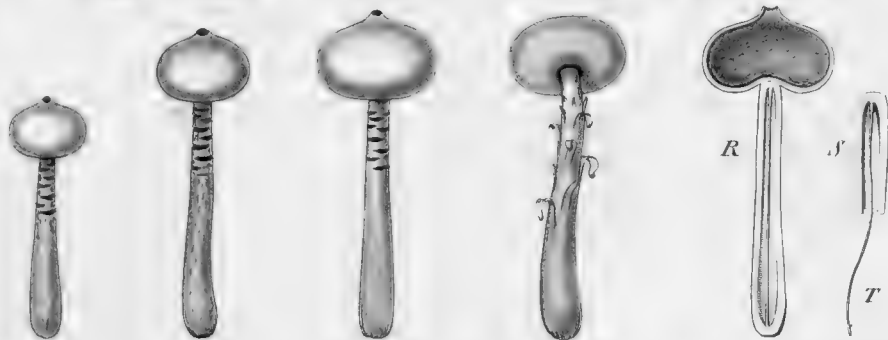
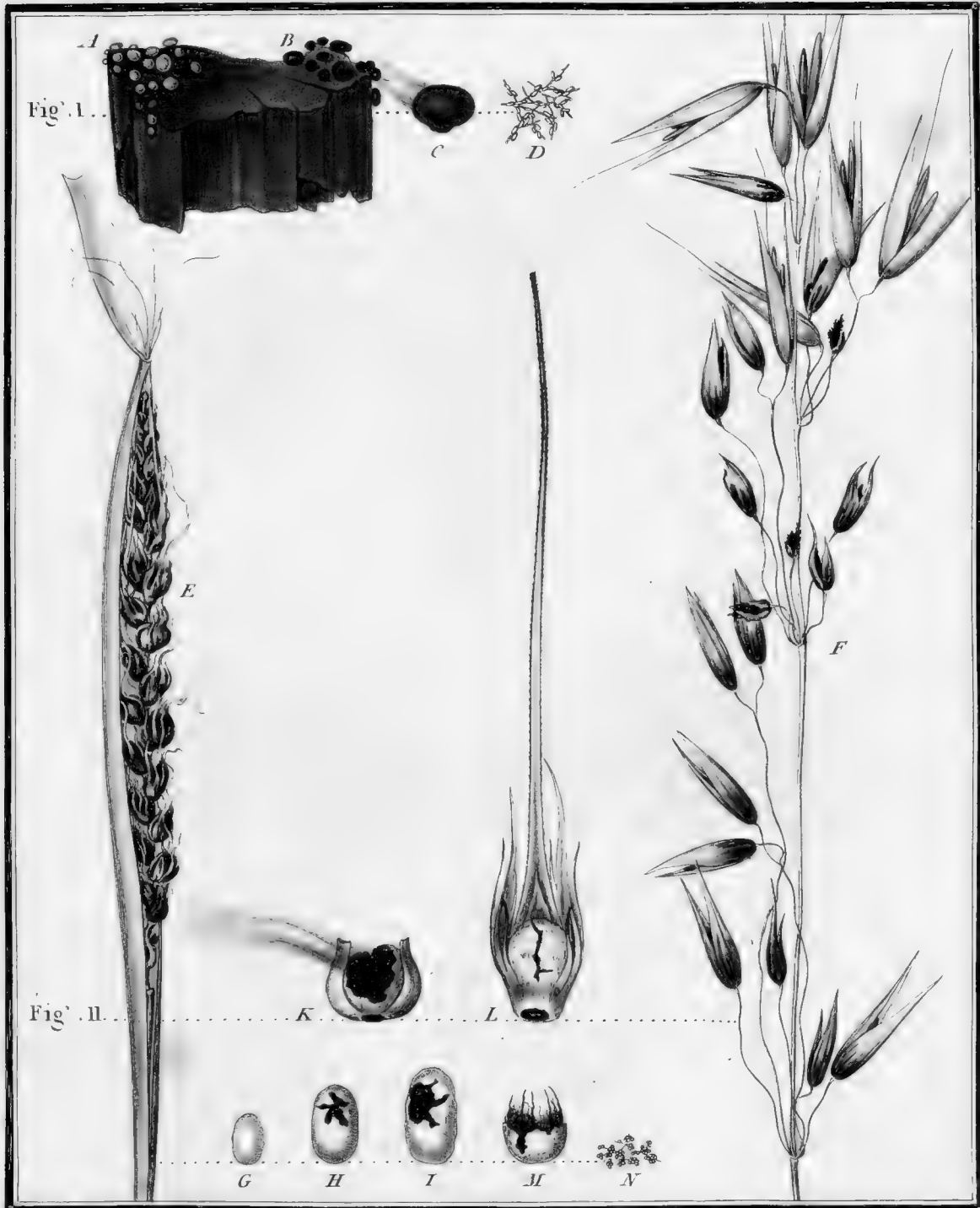


fig. 2.

LA VESSE-LOUP ETOILÉE *Lycoperdon stellatum*. fig. 1. L.M.N. la fig. L en représente une variété qui ne se trouve que dans les forêts les plus antiques et qui ne me paraît différer de celle représentée pl. 238 que par ses dimensions. les figures M.N. en représentent deux autres variétés dont le pericارpe est entouré d'une enveloppe intermédiaire très mince et très fugace quelquefois membraneuse comme O quelquefois formée de fibrilles comme une toile d'araignée P.

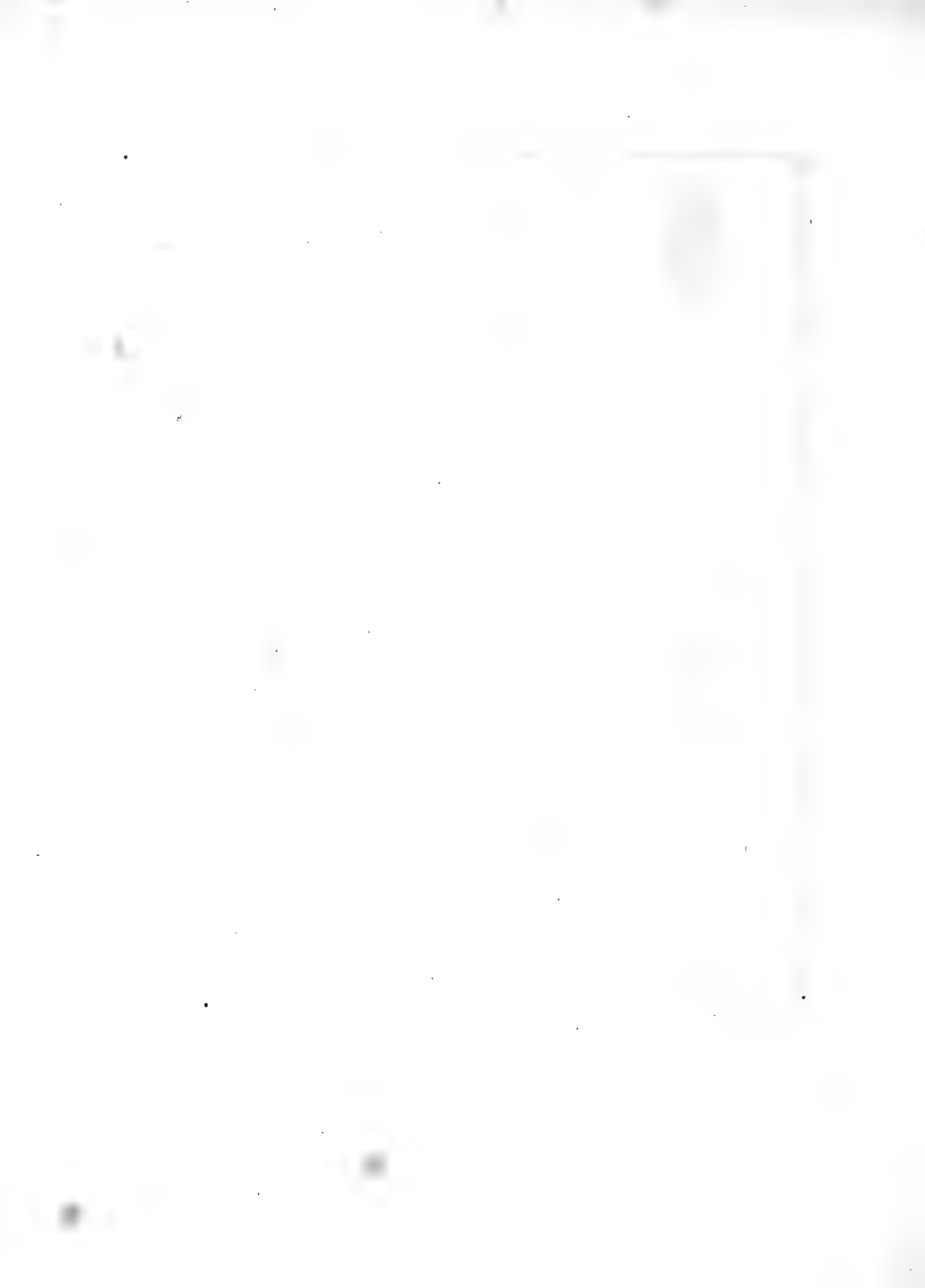
LA VESSE-LOUP PÉDICULÉE AXIFÈRE, *Lycoperdon pedunculatum axiferum* fig. 2. ne paraît au premier abord différer de celle représentée pl. 294. que par de très légères nuances; cependant elle en diffère essentiellement, elle a constamment au centre de son pédicule fistuleux R. s. un fil T que l'autre n'a jamais.

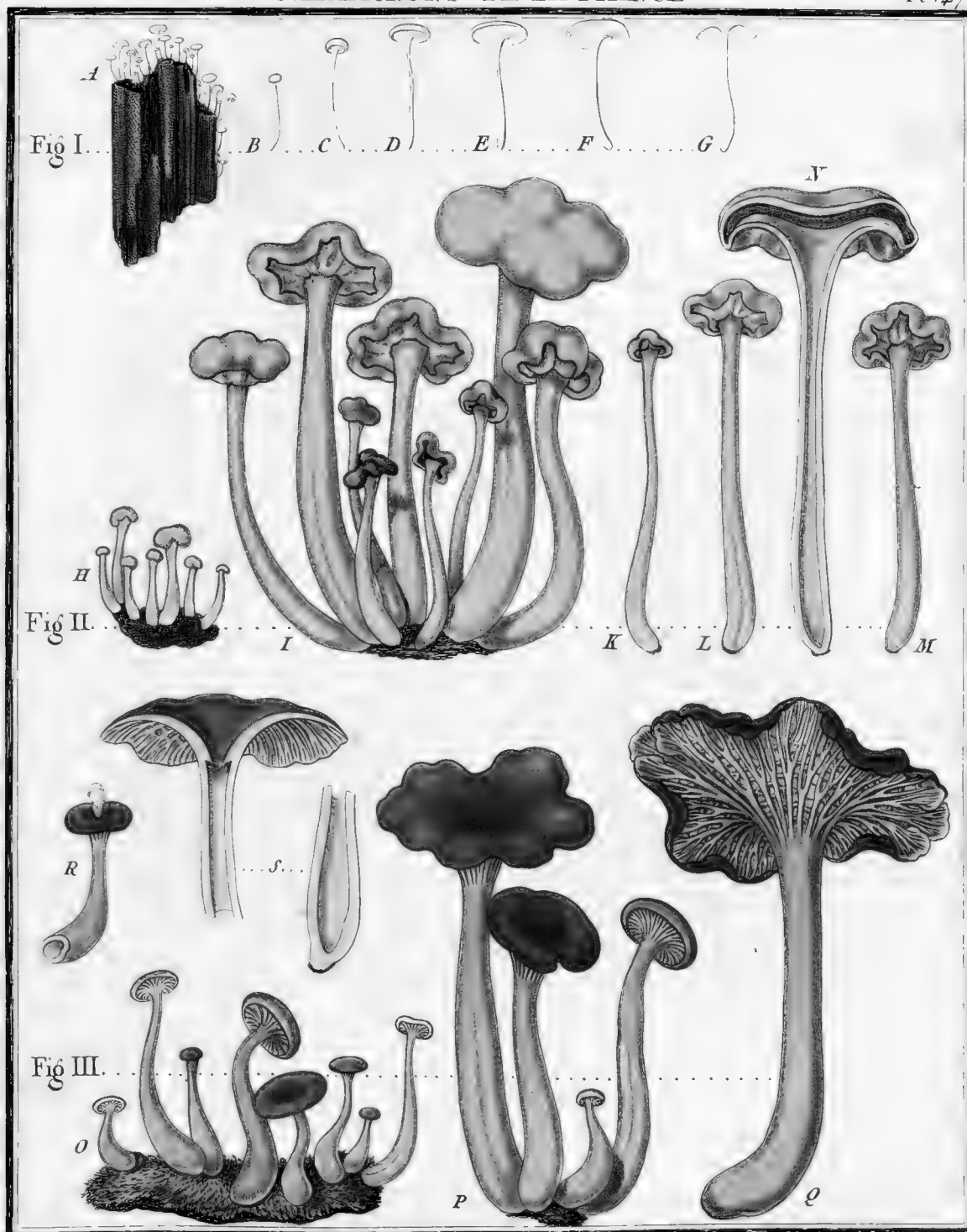




LA RÉTICULAIRE ÉPIXILON, *Reticularia epixilon* fig. 1. Se trouve toute l'année dans nos bois; elle est annuelle; elle ne vient jamais sur les écorces, mais sur la partie ligneuse des vieilles souches. dans sa jeunesse A elle est grisâtre, dans sa vieillesse B elle est d'un brun noirâtre et si on la touche elle noircit les doigts comme du noir de fumée. on la voit dessinée à une lentille de 7 à 8 lignes de foyer. fig. C. la fig. D. en représente les graines vues à une lentille d'un quart de ligne de foyer.

LA RÉTICULAIRE DES BLÉS, *Reticularia fegetum* fig. 2. est la plus commune de toutes les espèces de ce genre. elle est représentée; fig. E. sur un épi d'Orge et fig. F. sur un épi d'Avoine. on la voit dessinée séparément à de très fortes loupes, fig. G. H. I. K. L. M. la fig. N. représente ses semences avec un diamètre à peu-près double de celui qu'elles paroissent avoir à une lentille d'un quart de ligne de foyer.

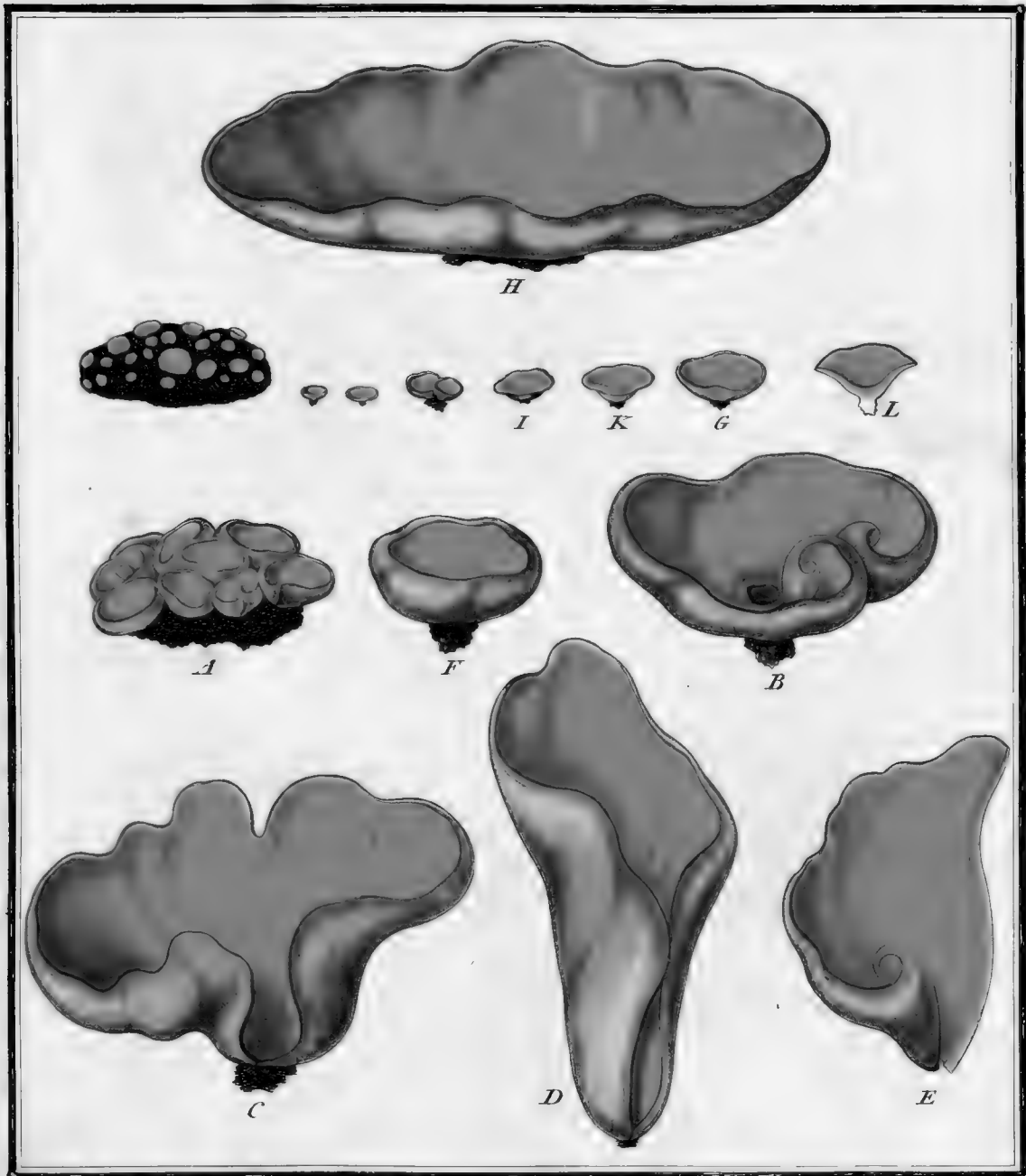




L'HELVELLE ACICULAIRE *Helvella acicularis* Fig I. a son pédicule plein, son chapeau est hémisphérique et lisse à sa partie inférieure. on la voit de grandeur naturelle fig. A<sup>e</sup> fig. B.C.D.E.F. la représentent dessinée à la loupe. on voit sa coupe fig. G.  
 L'HELVELLE GELATINEUSE *Helvella gelatinosa* Fig II. a son pédicule fistuleux, son chapeau est vésiculeux et rempli d'une substance gélatineuse. les fig. H.I.K.L.M. la représentent de grandeur naturelle. on voit sa coupe fig. N.  
 L'HELVELLE CANTHARELOÏDE *Helvella canthareloides* Fig III. a son pédicule fistuleux très renflé à sa base; son chapeau est garni de grosses nervures en dessous. elle est représentée de grandeur naturelle fig. O.P.Q. on voit sa coupe fig. S.

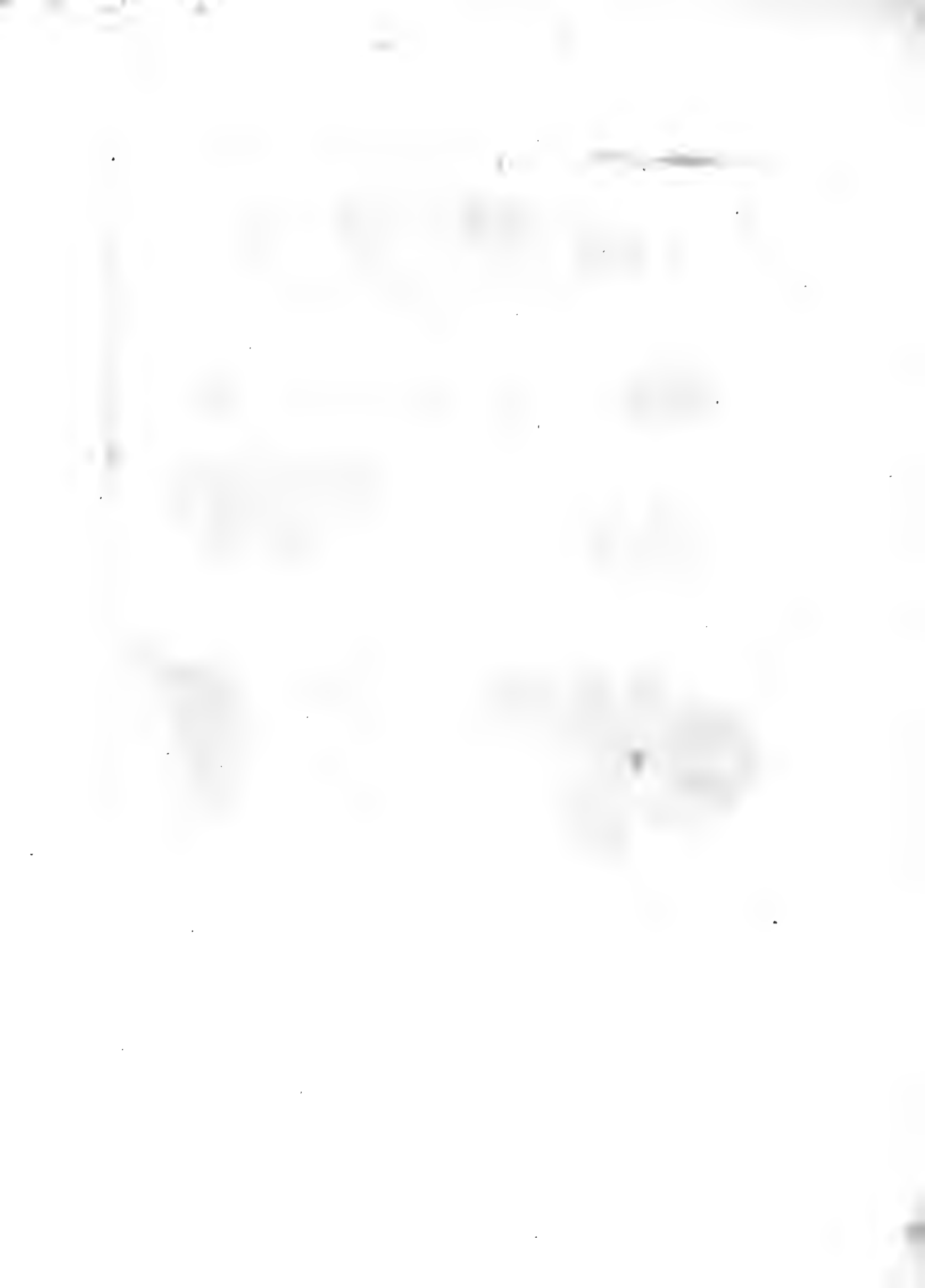


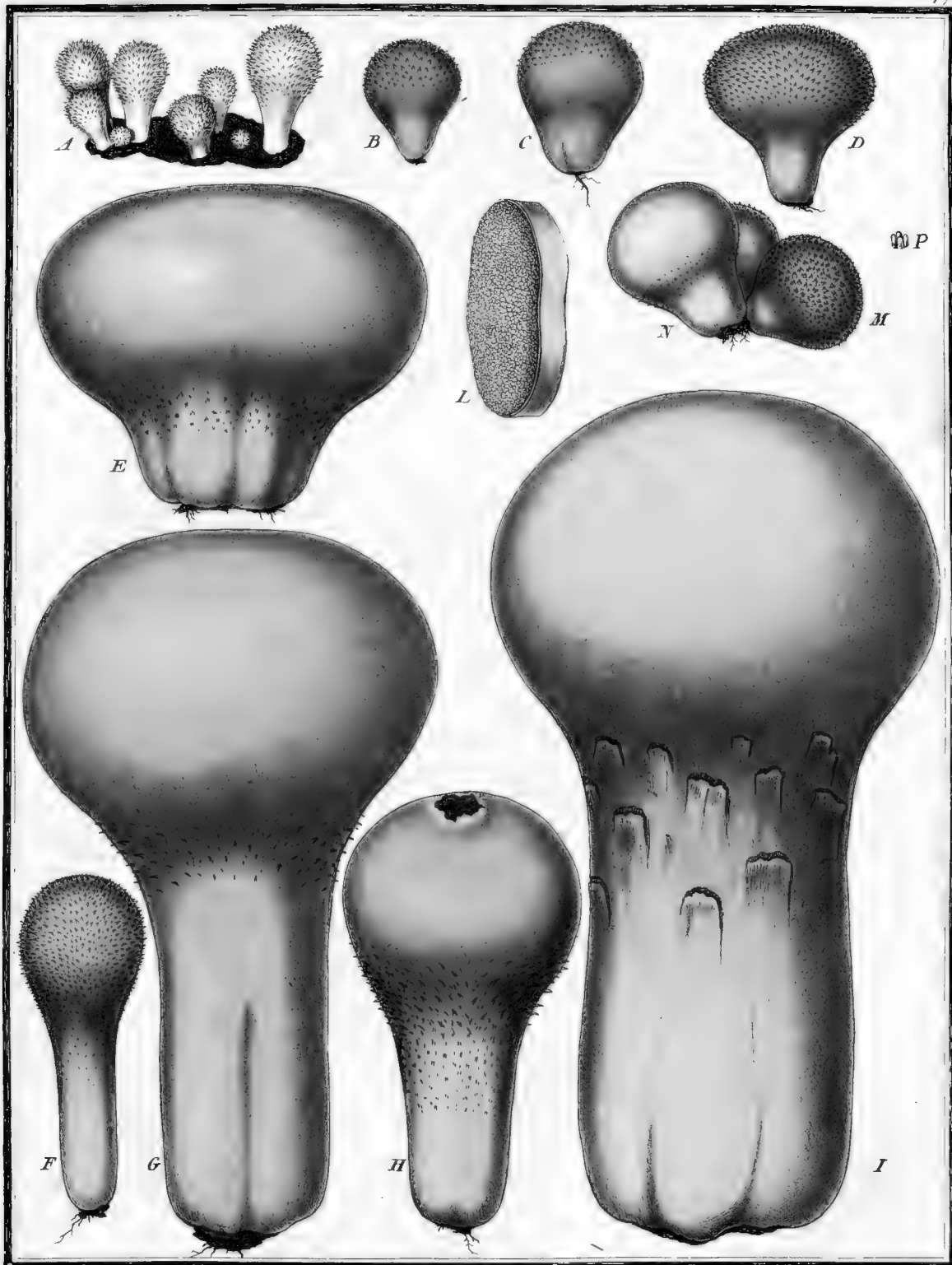




## LA PÉZIZE SCARLATINE.

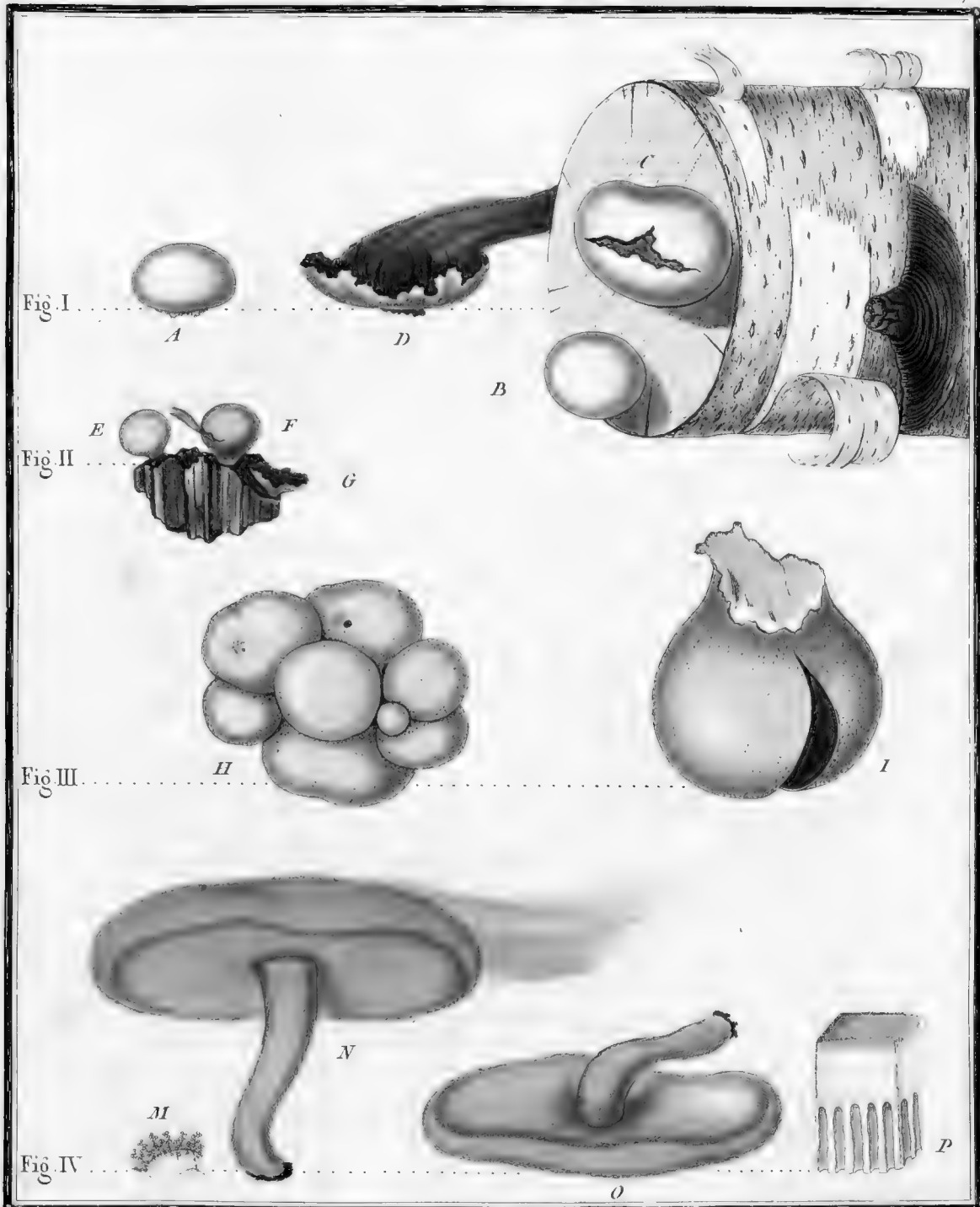
*Peziza coccinea*. Cette *Pezize* est assez commune dans nos bois en été et en automne; elle n'a jamais de pédicule et ne vient jamais que sur la terre; elle donne sa poussière séminale par jets instantanés. Il n'est guère de champignon qui varie autant de formes et de dimensions que cette espèce de *Pezize*; quelquefois elle est fendue d'un côté et couronnée comme la coquille d'un limaçon A.B.C.D.E. mais le plus souvent elle est simplement creusée en soucoupe comme dans les fig. F. G. H. quelquefois même elle est toute plate, dans les terrains arides, elle n'est pas plus grande que celles représentées fig. G. I. K. dans les lieux humides elle se trouve quelquefois près du double de celle représentée fig. H. on voit sa coupe verticale fig. E. L.





*Cette Planche représente Plusieurs variétés d'une VESSE-LOUP dont les figures deviennent nécessaires à l'intelligence du texte ou il est fait mention des Pl. 435..39..72..52..340 et 450.*

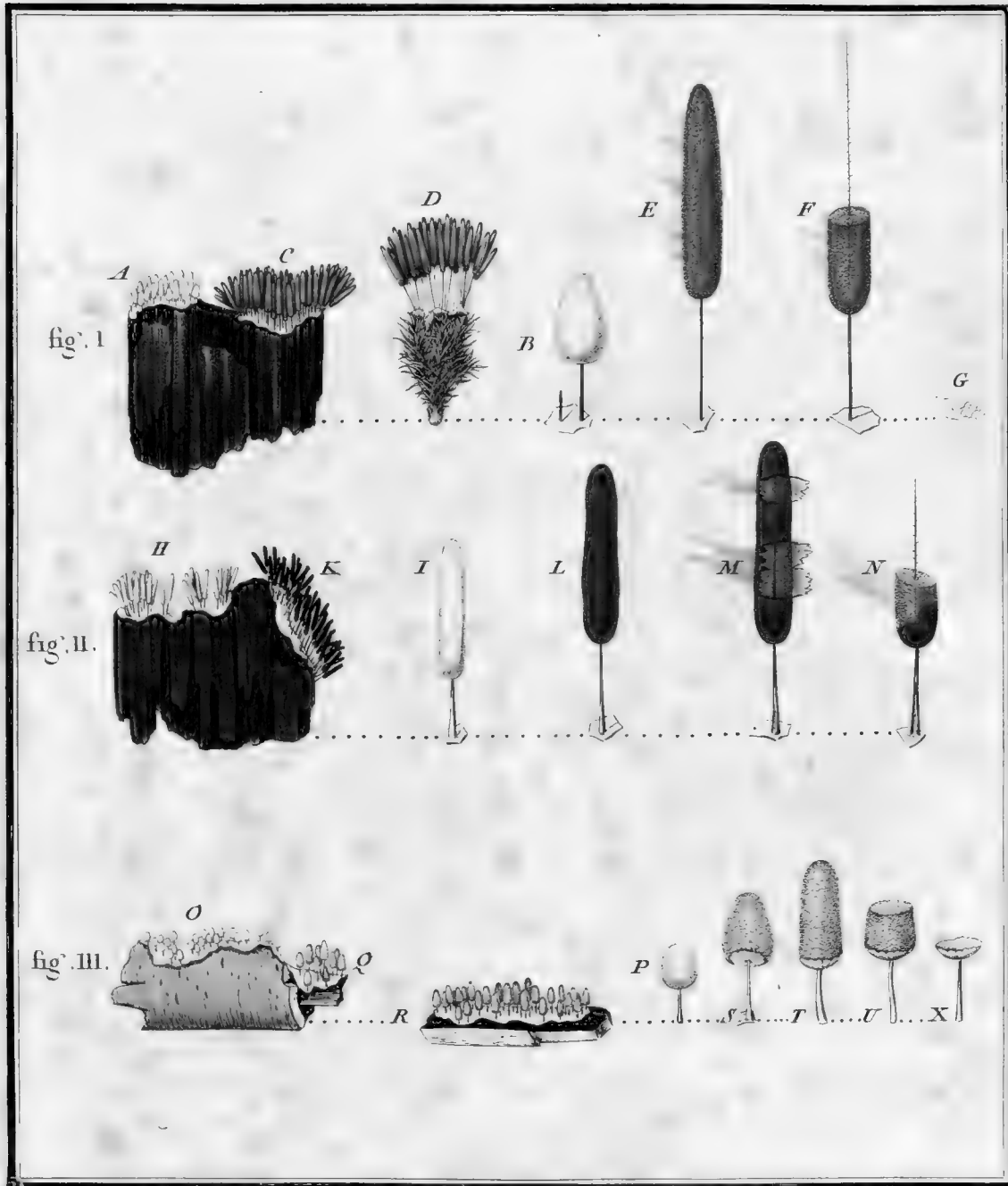




LA RÉTICULAIRE VESSE-LOUP, *Reticularia lycoperdon*, Fig I. II. III. Ces trois variétés sont assez rares surtout celle représentée Fig. II qui dans son adolescence E est transparente et ressemble à une petite vessie pleine d'eau.

LA RÉTICULAIRE CHRYSOSPERME *Reticularia chrysoferma* Fig IV est commune dans nos bois en été et en automne, elle ne vient jamais que sur les champignons, et notamment sur le BOLET JAUNE et le BOLET COMMUN, elle n'a point de pericarpe, ses semences arrondies et d'un jaune doré sont insérées à de petits filamens implantés dans la chair du champignon, comme on le voit par la figure M dessinée à une lentille d'un quart de ligne de foyer, elles s'attachent aux doigts et les teignent comme fait la poussière des Anthers du Lis.





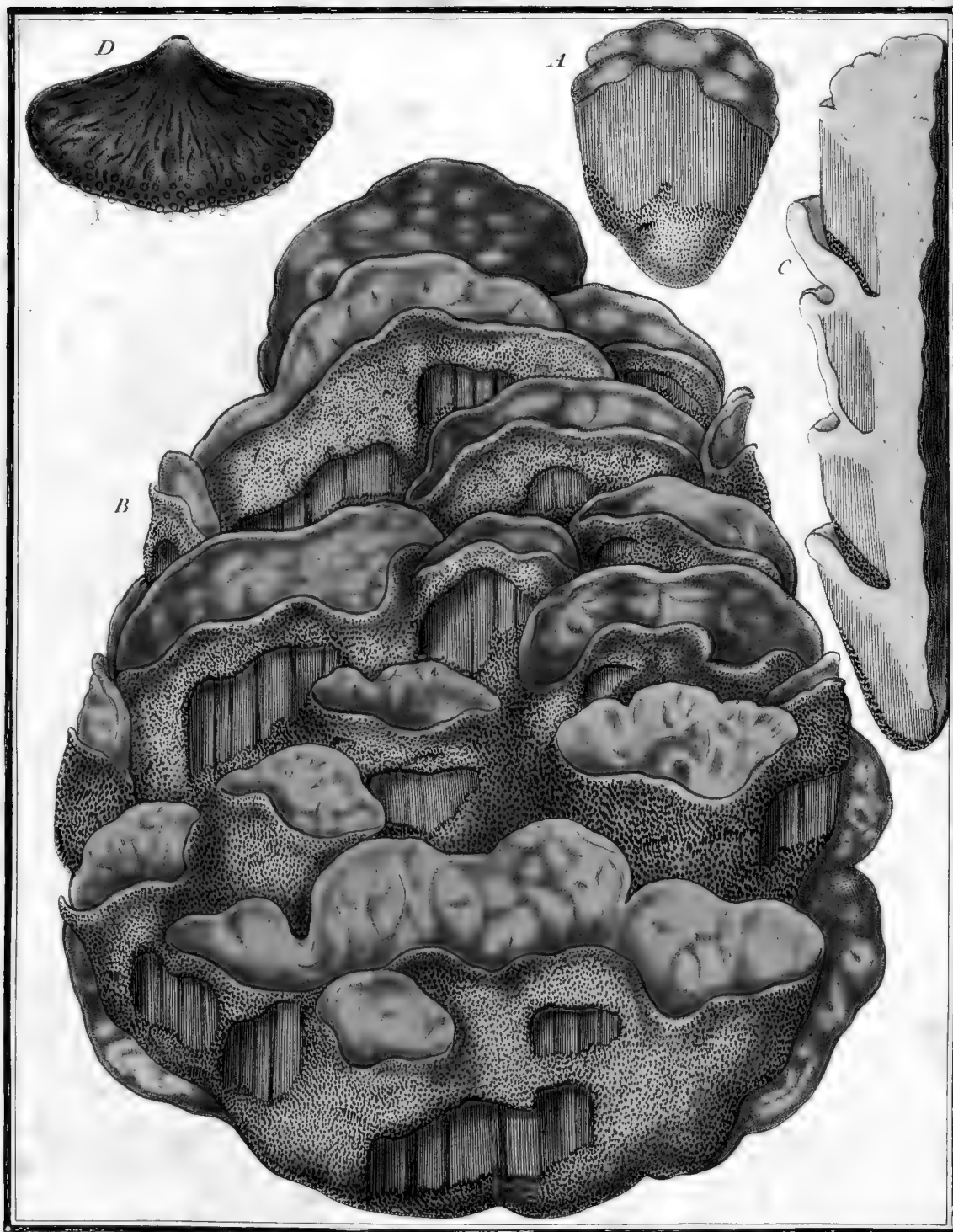
**LA CAPILLINE AXIFÈRE, *Trichia axifera* fig. I.** a un pédicule noir et fort grêle qui traverse son péricarpe et se prolonge jusqu'à son sommet, dans sa jeunesse A. B. son péricarpe est blanc, transparent et d'une forme conique; dans son développement complet C. D. il a une forme cylindrique; ses semences de couleur ferrugineuse s'échappent à travers les mailles de son réseau chevelu E. F. les fig. B. E. F. sont dessinées à de fortes lentilles, la fig. G. en représente les graines vues au microscope.

**LA CAPILLINE TYPHOÏDE, *Trichia typhoides* fig. II.** a un pédicule évasé à sa base et qui se prolonge jusqu'au sommet de son péricarpe, dans sa jeunesse H. I. son péricarpe est blanc transparent fort grêle et cylindrique; dans son développement complet K. L. M. N. une membrane brune baveuse et fugace recouvre son réseau chevelu. les fig. I. L. M. N. sont dessinées à la loupe.

**LA CAPILLINE CENDRÉE, *Trichia cinerea* fig. III.** a dans sa jeunesse O. P. son péricarpe blanc, transparent et d'une forme arrondie ou un peu conique; dans son développement complet Q. R. S. T. U. son réseau chevelu et ses semences sont de couleur grise, son pédicule un peu évasé à sa base ne traverse point son péricarpe il est couronné d'un calice X qui reçoit le réseau chevelu, les fig. P. S. T. U. X. sont dessinées à la loupe.



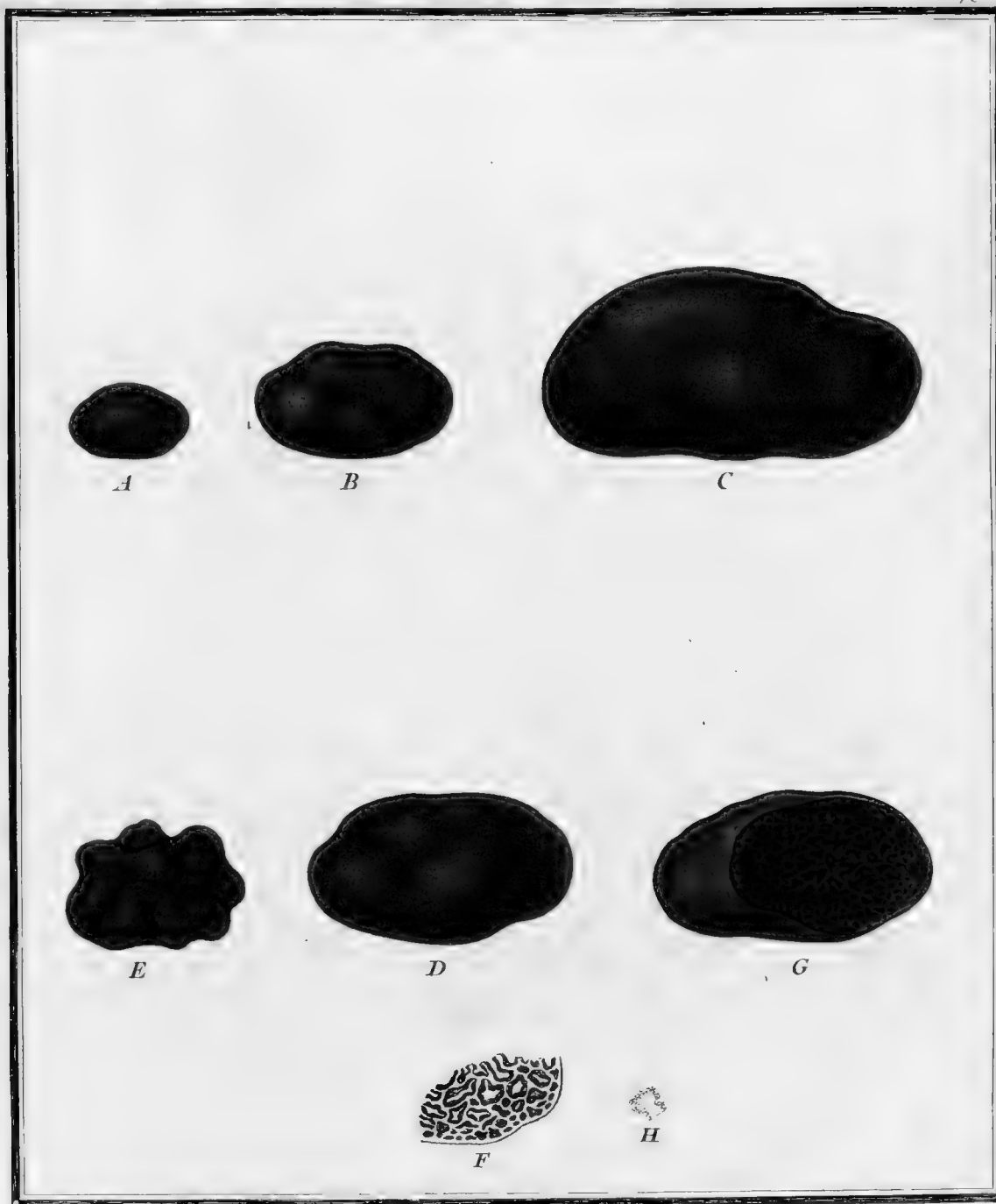




LE BOIËT DES SOUTERRAINS.

**Boletus cryptarum.** Ce Bolet qui n'a pas encore été rencontré que dans des mines, des carrières, des caves humides est d'une substance subéreuse très spongieuse, il reste pendant un grand nombre d'années attaché dans une direction verticale à des pièces de bois dont il recouvre quelquefois toute la surface. dans son développement parfait sa partie supérieure chargée de tubes est pliéé en gueule de Carpe, sa partie inférieure est garnie de longs tubes, fort irréguliers. les fig. A. B. le représentent dans ses différents âges on en voit la coupe verticale fig. C. la fig. D. en représente une monstruosité criblée à sa partie inférieure de larves h. m. auxquels il sort une grande quantité d'eau.

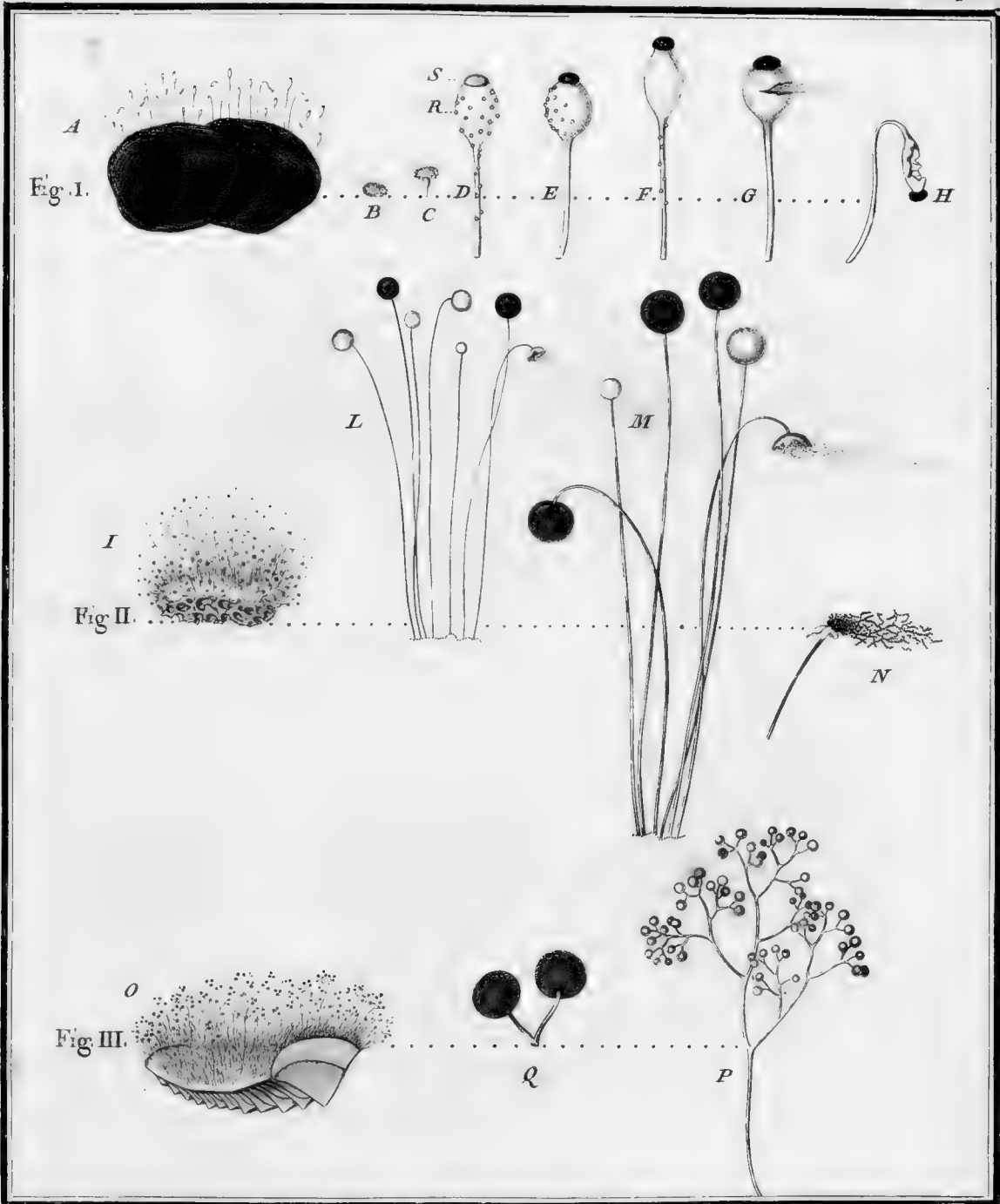




LA TRUFFE MUSQUÉE.

*Tuber moschatum.* Cette Truffe de même que la Truffe comestible noire, n'a ni racines apparentes ni base radicale, mais sa surface est lisse A. B. C. D., sa chair est molle et à une forte odeur de musc; à mesure que cette Truffe se dessèche elle se déforme E, sa chair se crevasse F et perd son odeur, la Fig. G en représente la coupe de grandeur naturelle; ses grains extrêmement petits, noirs, lisses et ronds sont représentés Fig. H dessinés à la lentille N.º 1. du microscope de Dellebarre.

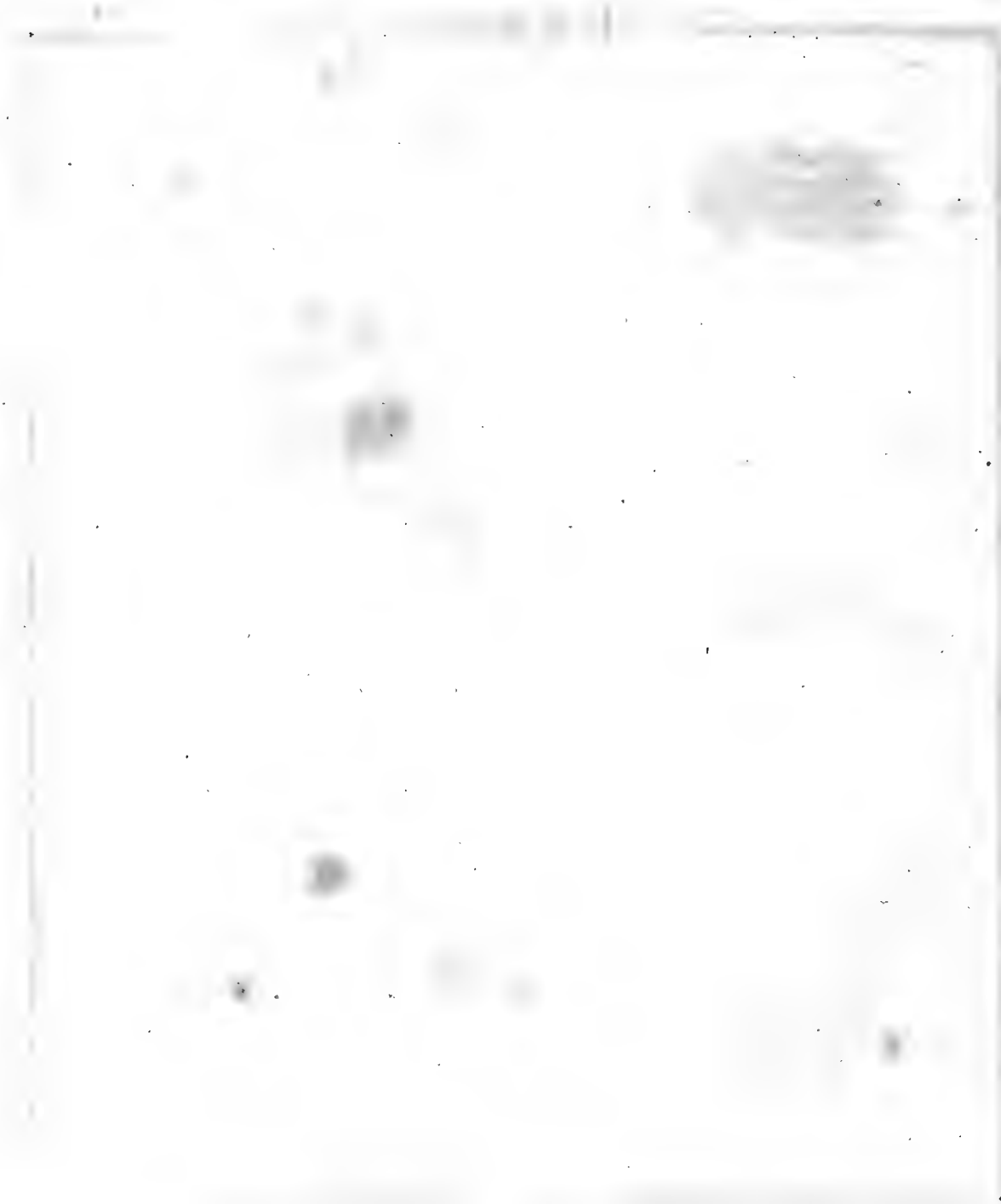




**LE MUCOR URCEOLE**, *Mucor urceolatus* Fig. I. ne se trouve que sur la fiente des Animaux, son péricarpe ovate A est formé d'une vessie pleine d'eau surmontée d'un petit corps S qui contient les graines. Ce Mucor est représenté de grandeur naturelle Fig. A. on le voit dessiné à de fortes loupes Fig. B. C. D. E. F. G. H.

**LE MUCOR SPHÆROCEPHALE**, *Mucor sphaerocephalus* Fig. II. est le plus commun; il se trouve sur presque toutes les substances fermentescibles; il est formé de longues fibrilles verticales, simples et extrêmement déliées qui portent chacune un seul péricarpe arrondi. On voit ce Mucor représenté de grandeur naturelle Fig. L. les Fig. L. M. le font voir dessiné à de fortes loupes la Fig. N. en représente les graines vues à la lentille microscopique N. 1.

**LE MUCOR RAMEUX**, *Mucor ramosus* Fig. III. est formé de longues fibrilles verticales divisées en rameaux et en parties de rameaux chaque partie de rameaux porte un péricarpe arrondi et rousâtre, la Fig. O. le représente de grandeur naturelle, On le voit dessiné à une forte loupe Fig. P. la Fig. Q. fait voir deux de ses péricarpes dessinés au microscope.



Noms Français.	Noms Latins.
433 Bolet de saule ..B. de frêne.....	<i>Boletus salicinus</i> ..B. <i>fraxineus</i> .
434 Agaric dryophile.....	<i>Agaricus dryophilus</i> .
435 Vesse-loup cotonneuse..V. en oignon..V. ovoïde....	<i>Lycoperdon gossypinum</i> ..L. <i>cepeforme</i> ..L. <i>ovoideum</i> .
436 Auriculaire corticale..A. phylactère.....	<i>Auricularia corticatis</i> ..A. <i>phylacteris</i> .
437 Agaric en forme d'éteignoir..A. deliquescent.....	<i>Agaricus extinctorius</i> ..A. <i>deliquescens</i> .
438 Pezize coriace ..P. ciliée ..P. granulée ..P. stercoraire ..	<i>Peziza coriacea</i> ..P. <i>ciliata</i> ..P. <i>granulata</i> ..P. <i>stercoraria</i> .
439 Agaric nu.....	<i>Agaricus nudus</i> .
440 Clavaire métisse ..C. radiqueuse.....	<i>Clavaria hybrida</i> ..C. <i>radicosa</i> .
441 Clathre volvaçé.....	<i>Clathrus volvaçeus</i> .
442 Agaric labyrinthisforme ..A. du sapin.....	<i>Agaricus labyrinthisformis</i> ..A. <i>abietinus</i> .
443 Agaric arqué.....	<i>Agaricus arcuatus</i> .
444 Hypoxylon sphinctérique..H. globulaire..H. &c.....	<i>Hypoxylon sphincterium</i> ..H. <i>globulare</i> ..H. &c.
445 Bolet imberbe ..B. calceolaire.....	<i>Boletus imberbis</i> ..B. <i>calceolus</i> .
446 Réticulaire hémisphérique ..R. sphéroïdale ..R. &c.....	<i>Reticularia hemisphaerica</i> ..R. <i>sphaeroidalis</i> ..R. &c.
447 Vesse-loup des bouviers.....	<i>Lycoperdon boviset</i> .
448 Clavaire filiforme ..C. ridée ..C. penicillée.....	<i>Clavaria filiformis</i> ..C. <i>rugosa</i> ..C. <i>penicillata</i> .
449 Bolet bisannuel ..B. coriace.....	<i>Boletus biennis</i> ..B. <i>coriaceus</i> .
450 Vesse-loup utériforme ..V. excipuliforme.....	<i>Lycoperdon uteriforme</i> ..L. <i>excipuliforme</i> .
451 Bolet parasite ..B. poivré.....	<i>Boletus parasiticus</i> ..B. <i>piperatus</i> .
452 Clavaire anthocéphale ..C. coriace.....	<i>Clavaria anthocephala</i> ..C. <i>coriacea</i> .
453 Hydne lamelleux ..H. hybride.....	<i>Hydnum sublamellosum</i> ..H. <i>hybridum</i> .
454 Bolet amadouvier.....	<i>Boletus igniarius</i> .
455 Tremelle nigrescente ..T. fardée ..T. deliquescente ..	<i>Tremella nigricans</i> ..T. <i>cinnabarina</i> ..T. <i>deliquescens</i> .
456 Truffe parasite.....	<i>Tuber parasiticum</i> .
457 Pezize vésiculeuse P. pédiculée.....	<i>Peziza vesiculosa</i> ..P. <i>stipitata</i> .
458 Bolet faux-amadouvier.....	<i>Boletus pseudo-igniarius</i> .
459 Bolet oblique.....	<i>Boletus obliquatus</i> .
460 Pezize noire ..P. gélatineuse.....	<i>Peziza nigra</i> ..P. <i>gelatinosa</i> .
461 Helvelle en trompette.....	<i>Helvella tubæformis</i> .
462 Bolet cuticulaire.....	<i>Boletus cuticularis</i> .
463 Clavaire cylindrique ..C. fistuleuse ..C. phalloïde ..C. &c.....	<i>Clavaria cylindrica</i> ..C. <i>fistulosa</i> ..C. <i>phalloides</i> ..C. &c.
464 Fistuline langue-de-bœuf.....	<i>Fistulina buglossoides</i> .
465 Helvelle crepue ..H. hydrohyps.....	<i>Helvella crispa</i> ..H. <i>hydrohyps</i> .
466 Helvelle en mitre.....	<i>Helvella mitra</i> .
467 Pezize papillaire ..P. imberbe ..P. épandante.....	<i>Peziza papillaris</i> ..P. <i>imberbis</i> ..P. <i>epandans</i> .
468 Hypoxylon cilié ..H. operculé ..H. &c.....	<i>Hypoxylon ciliare</i> ..H. <i>operculatum</i> ..H. &c.
469 Bolet polypore.....	<i>Boletus polyporus</i> .
470 Sphærocarpe blanche ..S. capsulifère ..S. &c.....	<i>Sphaerocarpus albus</i> ..S. <i>capsulifer</i> ..S. <i>cylindricus</i> .
471 Vesse-loup émitée ..V. pédiculée axifère.....	<i>Lycoperdon stellatum</i> ..L. <i>pedunculatum axiferum</i> .
472 Réticulaire épicylon ..R. des blés.....	<i>Reticularia epixylon</i> ..R. <i>segetum</i> .
473 Helvelle aciculaire ..H. gélatineuse ..H. &c.....	<i>Helvella acicularis</i> ..H. <i>gelatinosa</i> ..H. <i>cantharelloides</i> .
474 Pezize scarlatine.....	<i>Peziza coccinea</i> .
475 Vesse-loup (variet).....	<i>Lycoperdon (variet)</i> .
476 Réticulaire vesse-loup ..R. cryosperme.....	<i>Reticularia lycoperdon</i> ..R. <i>chryosperma</i> .
477 Capilline axifère ..C. tiphôide ..C. centrée.....	<i>Trichia axifera</i> ..T. <i>tiphoides</i> ..T. <i>cinerea</i> .
478 Bolet des souterrains.....	<i>Boletus cryptarum</i> .
479 Truffe musquée.....	<i>Tuber moschatum</i> .
480 MUCOT urcéolé ..M. sphærocephale ..&c.....	<i>MUCOT urceolatus</i> ..M. <i>sphaerocephalus</i> &c.














New York Botanical Garden Library  
QK313.B8 v.10 gen  
Bulliard, Pierre/Herbier de la France: o  
  
3 5185 00105 9706

